

LE CHEMIN

POUR

SERVIR DIEU

LE CHEMIN POUR SERVIR DIEU

- Sommaire -

Introduction	3	La révélation	35
La révélation	4	Dieu parle par :	
Le Saint-Esprit, l'onction	6	- Sa Parole	36
La grâce	8	- La création	38
L'espérance de la résurrection	10	- Ses serviteurs	38
La louange	12	- Sa main	39
La foi	14	- L'unité	39
L'amour	15	- La voix de Dieu	40
Le peuple d'Israël	17	- Le repos en Dieu	41
L'exemple de Saül	21	Le rôle du Saint-Esprit	44
Le contre-exemple chez Saül	23	Le Saint-Esprit parle par :	
L'exemple de David	25	- La Bible	45
L'accession au trône de David	30	- Les rêves et les songes	47
Le tournant dans la vie de David	31	- Les dons spirituels	51
		- (Zoom sur le don des langues	64)
		- La conviction intérieure	79
		- La conscience	85
		L'image de l'holocauste	89
		Les sept facettes du Saint-Esprit :	
		- E. de vérité (la Parole)	93
		- E. de sainteté (le monde)	98
		- E. de vie (l'autorité)	103
		- E. de foi (vie personnelle)	112
		- E. d'adoption et de grâce	118
		- E. de sagesse et de révélation	124
		- Esprit de gloire	138

Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond

Contact : contact@grossboss.com - Autres brochures sur www.grossboss.com/brochures.html

LE CHEMIN POUR SERVIR DIEU

Parlons d'un point souvent mal compris, parce que mal enseigné. Pourtant, la Parole de Dieu en parle...

1 Thessaloniens 1.9 et 10 :

9 Car on raconte, à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai,

10 et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir.

Dans ces deux versets se trouvent le commencement de notre vie chrétienne et la fin de notre vie terrestre ! D'abord la conversion à Dieu, puis l'attente de Jésus qui nous délivre de la colère à venir. Mais entre les deux, qu'y a-t-il ? Entre le moment où l'on se convertit et le moment où Jésus viendra, il n'est pas question de se croiser les doigts : on n'est pas seulement censés venir aux réunions ; prier, lire sa Bible, on peut faire tout cela chez soi ; pratiquer la communion fraternelle c'est bien mais ce n'est pas suffisant : il y a une autre chose très importante !

Paul s'adresse ici aux Thessaloniens, des vainqueurs, et ce n'est pas la dernière épître qu'il a donnée chronologiquement (c'est 2 Timothée), mais dans le temps, c'est la dernière parce que les deux épîtres aux Thessaloniens sont celles qui nous parlent le plus de l'avènement du Seigneur. Il est important, et Paul le précise bien, de nous souvenir que Jésus vient. Mais si nous le savons, il faut se souvenir aussi que depuis notre nouvelle naissance, nous sommes appelés à servir le Dieu vivant et vrai (verset 9), avant d'aller à la rencontre du Seigneur. Il y a le service ! Tous les chrétiens sans exception sont appelés à rentrer dans le service pour Dieu, à savoir les œuvres préparées d'avance pour eux. Ce n'est pas une petite affaire, c'est l'affaire de toute une vie !

Regardons notre vie : que ceux qui sont engagés dans le service pour Dieu cherchent à toujours faire mieux, que ceux qui se sont arrêtés puissent se remettre en marche, et que ceux qui n'y sont pas encore entrés se demandent comment y entrer ! Quel est le service que Dieu a préparé pour moi ?

Certains sont appelés à servir quelques mois, d'autres quelques années, mais ce qui est important c'est d'être à sa place, d'être vraiment dans le service que le Seigneur a prévu pour chacun. Lorsqu'on sait ce que Dieu attend de nous, ce qu'Il veut que l'on fasse, alors il nous faut le faire, et il y a un chemin pour servir Dieu, que l'on voit à plusieurs reprises dans la Bible, et qui nous montre comment servir le Seigneur le mieux possible. Nous le voyons dans la vie de David, dans les Actes, dans la vie de Moïse, d'Ézéchias, de Josias... Il y a tellement d'exemples dans la Bible d'hommes qui ont servi Dieu correctement en suivant ce même chemin !

1. Premier point : la révélation

Il y a tellement de possibilités pour recevoir une révélation ! En voiture, en train de prier, en lisant la Bible, en parlant avec un frère ou une sœur... On a besoin de la révélation, on a besoin de vivre avec la révélation ! Apprenons à écouter la voix du Saint-Esprit ! Une des clés, pour cela, c'est de savoir se détacher des choses du monde. Nous sommes tous préoccupés par les choses de la vie, d'une manière ou d'une autre, et l'ennemi est très fort pour essayer de nous accaparer par quelque chose, ou de nous toucher au travers d'une difficulté ou d'une incompréhension. Tout cela prend de la place, voire trop de place, dans notre âme. Et bien évidemment, lorsqu'on est préoccupé par les choses du monde, on n'a pas le temps d'être à l'écoute du Seigneur ! Apprenons à laisser les choses de la vie pour être plus en communion avec le Seigneur, être plus à l'écoute ! La révélation est en rapport avec la Parole, la première relation de base.

Parfois, il nous arrive de pécher : il faut alors de suite se mettre en règle pour rester en communion avec le Seigneur. Nous ne parlerons même pas du fait de vivre dans la sainteté parce qu'il est évident que l'on n'entendra pas la voix du Seigneur en vivant dans le péché...

Psaume 119.130 :

La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples.

Paul a prié pour l'église d'Éphèse, et il a prié pour qu'ils reçoivent un Esprit de sagesse et de révélation dans la connaissance du Seigneur (Éphésiens 1.17). Comment peut-on recevoir un Esprit de sagesse et de révélation ? Déjà, il faut le demander !

Jacques 1.5 :

Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée.

Demandons au Seigneur ! Le contraire est dans Proverbes 29.18 :

Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein ; heureux s'il observe la loi !

Sans révélation, on n'a plus que la Parole *logos*, et si on n'est pas en communion avec le Seigneur, on ne sait pas toujours où piocher, comment faire, et le plus simple dans ces conditions est de lire la Bible en suivant. À force de lire, la révélation vient.

Actes 1.4 :

Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, ce que je vous ai annoncé, leur dit-il.

La promesse en question, c'était la venue du Saint-Esprit, et on voit bien tout au long d'Actes 1 comment les disciples ont vécu dans la révélation. Mais dès le début du chapitre on voit qu'ils ont écouté Jésus. Le meilleur moyen d'avoir une révélation, c'est d'écouter Jésus ! Jésus parle encore et toujours. Lors de la transfiguration, les paroles de Dieu furent celles-ci (Matthieu 17.5) :

Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection : écoutez-le !

Dans Actes 1 donc, il y a beaucoup de révélations, et on trouve plusieurs moyens pour connaître la volonté de Dieu dans ce chapitre. Il leur manquait une personne ? Ils ont tiré au sort, ce qui est un moyen comme un autre pour connaître la volonté de Dieu. Mais bien évidemment il ne faut pas chercher la volonté de Dieu seulement en tirant au sort : nous avons l'Esprit du Seigneur en nous, et Il nous parlera de plus en plus ! Dieu veut que l'Esprit de révélation se développe de plus en plus au milieu de Ses enfants !

Si nous voulons servir le Seigneur sans avoir reçu de révélation, le doute nous gagnera à la moindre attaque, et nous nous retrouverons sans repères ! On ne peut pas servir le Seigneur « parce qu'on nous a dit de le faire », il faut à un moment donné recevoir une révélation. Au début, on n'a pas l'habitude, et on peut se laisser conduire par les responsables de l'église, même si ce n'est que pour nettoyer les toilettes. Le service s'apprend, commençons à faire ce que l'on nous demande de faire ! Souvent, les gens veulent servir le Seigneur sans avoir compris une chose importante : c'est qu'avant de servir le Seigneur, on doit servir les hommes !

Josué a dirigé le peuple, il a servi Dieu, mais auparavant il a servi Moïse ! Au début du livre de Josué, on voit que Moïse était esclave du Seigneur et que Josué était son collaborateur (c'est du moins la traduction exacte), mais à la fin du livre de Josué, Josué est appelé « esclave de l'Éternel ». Il est devenu comme Moïse parce qu'il a suivi le modèle !

Luc 6.40 :

Le disciple n'est pas plus que le maître ; mais tout disciple accompli sera comme son maître.

D'abord, il faut donner sa vie au Seigneur, mais ensuite il faut suivre les maîtres terrestres qui sont imparfaits...

2 Corinthiens 5.8 :

Et non seulement ils ont contribué comme nous l'espérions, mais ils se sont d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur, puis à nous, par la volonté de Dieu.

Certains ne veulent pas servir les hommes, ils veulent seulement servir Dieu, mais il y a des règles ! Dieu est parfait, mais on ne Le voit pas. On voit par contre les serviteurs terrestres, mais eux ils sont imparfaits, et c'est plus embêtant ! On a tendance à critiquer, à juger, ce qu'il ne faut surtout pas faire ! Lorsque Marie (ou Myriam) a commencé à parler mal de Moïse, elle a attrapé la lèpre !

Pour servir Dieu, il faut d'abord donner sa vie au Seigneur, puis servir ensuite les hommes : ceux qui nous dirigent, et qui vont nous confier certaines responsabilités. Ne soyons pas étonnés si des choses qui ne nous plaisent pas trop nous sont confiées. Faisons les choses, cela vaut la peine !

Servir le Seigneur dans l'appel que l'on a reçu est une grande source de joie, mais Le servir sans appel crée bien des difficultés : les dons ne suivent pas, l'approbation divine rarement, et on en arrive à faire les choses humainement.

Si nous n'avons pas encore la vie de révélation, il ne faut pas s'inquiéter, mais il faut la rechercher ! C'est lorsque nous ne la recherchons pas qu'il faut s'inquiéter... Demandons

simplement au Seigneur comme demanderait un enfant à son père, et si nous demandons avec foi, le Seigneur nous donnera ! Jacques en parle concernant la sagesse, Éphésiens 1 nous dit que nous pouvons recevoir un Esprit de sagesse et de révélation. Pour appliquer la révélation, il faut avoir reçu la sagesse ! On peut avoir reçu une parole de Dieu, mais on ne sait pas toujours comment l'appliquer, c'est là que la sagesse est nécessaire.

Souvent, dans les dons, il y a des paires. Parler dans des langues (la traduction correcte de l'expression « parler en langues », que nous avons volontairement supprimée de cette étude) va avec interprétation des langues, sagesse va avec connaissance (cette paire se retrouve plus de vingt fois dans le livre des Proverbes). On commence par recevoir quelque chose, on découvre, on finit par connaître la chose, et la sagesse nous permet d'appliquer la connaissance. Si nous sommes disposés à ne pas appliquer les choses selon nos propres principes, il faut encore rester dans la présence du Seigneur, attendre, et là le Saint-Esprit va nous conduire dans la révélation.

2. Le Saint-Esprit, l'onction

Dans Actes 2, ils ont reçu le baptême de l'Esprit.

Jean 14.16 :

Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous.

On peut faire appel au Saint-Esprit, il est là pour nous aider, il sait même mieux que nous ce qu'il faut dire dans nos prières, il intercède par des soupirs inexprimables... Laissons-le agir dans notre vie !

1 Jean 2.20 et 27 :

20 Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part de celui qui est saint, et vous avez tous de la connaissance.

27 Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne ; mais comme son onction vous enseigne toutes choses, qu'elle est véritable, et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui selon les enseignements qu'elle vous a donnés.

Paul dit bien « que **vous** avez reçue » : il ne s'adresse pas uniquement à des pasteurs ou à des ministères, il parle aux chrétiens ! Le Saint-Esprit veut enseigner tous les enfants de Dieu ! Oui, il y a des ministères appelés à enseigner (pratiquement tous d'ailleurs...), ils apporteront des compléments d'informations, ils nous feront bien saisir des choses que nous n'arrivons pas à comprendre, ils sont aussi là pour cela ; mais ne nous attendons pas seulement aux ministères : l'onction de l'Esprit est là aussi pour nous, pour nous enseigner personnellement !

Le contraire est dans Éphésiens 4.30 :

N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption.

Précisons en passant que jamais aucun verset nous dit que nous pouvons être « descellés » pendant notre vie terrestre : nous sommes scellés jusqu'au salut final, celui du corps. Lorsque nous disons ou faisons quelque chose qui ne va pas, nous en prenons très vite conscience. Reprenons-nous le plus rapidement possible, n'attristons pas le Saint-Esprit qui met en nous cette joie et cette paix extraordinaires. Si on commence à perdre l'une ou l'autre, il faut tout de suite réagir !

Tout le chapitre 2 des Actes parle de la puissance du Saint-Esprit, des 3000 conversions. Le Saint-Esprit vient appliquer la révélation qu'il a donnée au préalable. Il faut servir dans l'onction, et ne pas être à côté de l'onction ! Lorsque Jean écrit à Éphèse dans Apocalypse 2, il est précisé que si l'église ne se repent pas, Jésus ôtera le chandelier de sa place ! Le chandelier n'est pas enlevé complètement, mais il n'est plus à sa place. Zacharie nous montre que dans le chandelier il y a sept conduits, et que l'huile dorée qui vient du ciel coule dans chacun des conduits. Mais si le chandelier n'est plus à sa place, l'huile tombe par terre, et cela équivaut à une perte d'onction. On peut perdre une partie de l'onction parce qu'on n'est plus à sa place. L'Esprit, c'est le contraire de la chair : au lieu de faire les choses selon le monde, selon ce que l'on a appris, selon ce que l'on sait, ce qui se fait, on agit selon l'Esprit !

Il ne faut pas faire de choses **pour** le Seigneur, mais les faire **avec** le Seigneur. Faisons les choses bien, car nous devons rendre des comptes pour ce que nous n'avons pas fait, mais aussi pour ce que nous avons mal fait ! Une vie chrétienne est une vie où il doit y avoir la vie de l'Esprit ! La vie physique ne suffit pas, il faut vivre avec Dieu ! Il ne faut pas essayer ou se forcer à faire des choses, mais lorsqu'il y a la vie de l'Esprit qui coule, les choses deviennent « faciles ». Une vie chrétienne sans l'Esprit devient de la religion !

Si on n'agit pas selon l'Esprit, on agit selon la chair, et la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit (Galates 5.17). Les actions charnelles sont humaines, c'est lorsque nous décidons de faire des choses selon ce que nous pensons. Les pensées sont dans l'âme, et si elles n'ont pas été sanctifiées, la révélation sera utilisée humainement, et cela fera mal ! Combien il est important de dépendre de l'Esprit, de recevoir l'onction de l'Esprit, le baptême de l'Esprit, d'être rempli de l'Esprit (ces différentes étapes que Jésus a vécues et les apôtres aussi dans Actes). On voit ce suivi dans la vie de Jésus, notamment au début de Son ministère !

Il est important d'entretenir cette vie de l'Esprit jour après jour. Bien sûr, le moyen le plus simple c'est le culte personnel, lorsque nous prenons l'habitude d'être avec le Seigneur jour après jour. À l'école, il y a des élèves qui travaillent régulièrement toute l'année, d'autres pas. Lorsqu'on a l'habitude de travailler régulièrement, c'est facile : les contrôles ne font pas peur. Mais d'autres mettent un coup et révisent toute la nuit avant un examen, et c'est la mauvaise méthode. Spirituellement, c'est pareil : certains chrétiens n'ont pas de communion régulière avec le Seigneur, mais ils mettent un coup à un moment donné, pendant un temps, puis ils arrêtent ! N'ayons pas une vie de chrétien en dent de scie !

Nous avons besoin d'être remplis du Saint-Esprit, son onction nous enseigne ! Rappelons-nous que ni la révélation, ni la vie de l'Esprit, ni la grâce, ne viennent de nous : tout vient d'en haut ! Dépendons de la grâce de Dieu, comptons sur elle, laissons-nous conduire par elle à faire l'œuvre selon Dieu !

3. La grâce

On a besoin de la grâce du Seigneur pour Le servir. Oui, il faut la révélation, l'onction de l'Esprit, mais il faut aussi la grâce ! Lorsqu'on se soumet à l'autorité de Dieu, que l'on se soumet au Seigneur, on agit toujours dans la grâce. Mais si on ne se soumet pas et que l'on s'entête, étant sûr de soi, on agit « sans grâce » et on devient dur !

Prenons un exemple : nulle part, la Bible n'interdit les boucles d'oreilles, elles ont même servi à la construction du tabernacle (et du veau d'or aussi...). Il est important d'apprendre à discerner « péché » et « fardeau » !

Hébreux 12.1 :

Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte.

Rejeter le péché, c'est clair, mais il faut aussi savoir rejeter le fardeau. Un fardeau n'est pas un péché, mais il peut devenir bien lourd ! Certains ont des boucles d'oreilles, mais du coup ils ne peuvent plus marcher droit tellement elles sont lourdes, et alors il faut les enlever ! Ne gardons pas de fardeau dans notre vie, sauf s'il vient du Seigneur, auquel cas il faut le porter avec Lui, intercéder, etc. Mais ne nous laissons pas envahir par les fardeaux !

L'image donnée dans ce verset 1 est celle d'une araignée qui tisse sa toile, qui s'entoure autour de sa proie, pour ensuite la sucer ! Elle ne mange pas, elle suce, et c'est ce que le diable fait ! Il ne met pas de fardeaux sur nous pour nous tuer, mais pour nous tourmenter. Les fardeaux nous empêchent de servir le Seigneur correctement !

Genèse 35.2 et 4 :

2 Jacob dit à sa maison et à tous ceux qui étaient avec lui : Ôtez les dieux étrangers qui sont au milieu de vous, purifiez-vous, et changez de vêtements.

4 Ils donnèrent à Jacob tous les dieux étrangers qui étaient entre leurs mains, et les anneaux qui étaient à leurs oreilles. Jacob les enfouit sous le térébinthe qui est près de Sichem.

Les faux dieux, c'était le péché ; les boucles d'oreilles, c'était le fardeau ! Cela image bien la différence entre les deux.

Lorsqu'on manque de grâce, on juge facilement, et un peu trop vite ! Soyons prudents ! Spurgeon était un homme de réveil extraordinaire, Dieu S'est beaucoup servi de lui pour écrire et pour amener un grand nombre d'âmes au Seigneur. Il a vécu au XIX^e siècle, et il a fumé la pipe pratiquement jusqu'à la fin de sa vie. Comment allons-nous juger Spurgeon ? C'était un vainqueur ! Le jour où il a compris que Dieu n'avait pas fait de cheminée sur sa tête, il a arrêté de fumer, tout simplement ! Mais nous jugeons parfois un peu trop vite...

Amos 7.1 à 3 :

1 Le Seigneur, l'Éternel, m'envoya cette vision. Voici, il formait des sauterelles, au moment où le regain commençait à croître ; c'était le regain après la coupe du roi.

2 Et comme elles dévoraient entièrement l'herbe de la terre, Je dis : Seigneur Éternel, pardonne donc ! Comment Jacob subsistera-t-il ? Car il est si faible !
3 L'Éternel se repentit de cela. Cela n'arrivera pas, dit l'Éternel.

Le regain, c'était une petite moisson intervenant après la grande moisson. Amos voit les sauterelles, et il donne sa vision... qui finalement ne s'accomplit pas ! Mettons-nous à la place des gens : « Amos n'est pas un vrai prophète » ! Mais si, c'était un vrai prophète, mais certains n'ont pas compris la prophétie ! Il y a des choses que Dieu nous donne réellement, qui s'accomplissent dans le ciel et ne s'accomplissent pas sur la terre. Ne jugeons pas trop vite, car nos critères ne sont pas toujours ceux de la Parole de Dieu !

Les gens se font souvent des idées préconçues, ils ont leurs critères, et si nous ne correspondons pas à leurs critères, un jugement va nous tomber dessus. C'est souvent un manque de grâce !

Jean 1.16 et 17 :

16 Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce ;
17 car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.

Il y a d'un côté les légalistes qui manquent de grâce, mais d'un autre côté certains dépassent la limite de la grâce ! Tite nous rappelle que la grâce nous enseigne.

Tite 2.11 à 13 :

11 Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée.
12 Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété,
13 en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ.

C'est bien précisé que la grâce nous enseigne, elle ne nous conduit pas à faire n'importe quoi ! Il est important d'écouter l'enseignement de la grâce, et de grandir dans la grâce !

Dans Actes 3, lorsque l'onction de l'Esprit est descendue, un boiteux a été guéri. Là, on voit la grâce de Dieu qui s'est manifestée ! Mais chaque fois que la grâce de Dieu se manifeste, une attaque de l'ennemi suit... On en reparlera !

Le contraire de la grâce, se trouve dans Galates 5.4 :

Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi ; vous êtes déchus de la grâce.

Les Galates étaient très légalistes. Le salut est une grâce, mais « être déchu de la grâce » ne signifie pas « perdre le salut » ! Ils étaient retombés dans leurs critères, la loi de Moïse, les habitudes liées à la dénomination, etc. Il y a toutes de sortes de choses qui peuvent nous limiter dans la grâce, et c'est le reproche que Paul fait aux Galates.

Actes 4.33 :

Les apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus. Et une grande grâce reposait sur eux tous.

Pourquoi cette grande grâce ? Parce que les apôtres avaient eu la révélation d'être des témoins, ils sont rentrés dans cette révélation, la puissance du Saint-Esprit est descendue, ils sont sortis de la chambre haute, ils ont témoigné, et la grâce de Dieu s'est manifestée !

Jacques 1.17 :

Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation.

Au verset 15, nous avons vu que si nous manquons de sagesse, il faut la demander au Seigneur. Faisons la même chose si nous manquons de grâce ! Plus nous nous imprègnons du Seigneur dans notre vie, plus nous grandirons dans la grâce. Plus nous prendrons du temps, plus nous serons touchés par la grâce, parce que rien que Sa présence développe la grâce dans notre vie ! C'est une chose extraordinaire que la grâce de Dieu !

Si on sert le Seigneur sans révélation, sans onction ou sans grâce, on ne Le sert pas dans la plénitude, et les gens autour de nous verront qu'il manque quelque chose dans notre service.

Témoignage personnel :

Un jour, un jeune frère qui se prépare au ministère prophétique a eu une vision me concernant, et il m'a dit : « Écoute, j'ai vu que tu étais très vieux et que tu étais très dur, disant des choses pas faciles à entendre à cause de ta dureté, et même tes enfants avaient du mal à te supporter à cause de cela » !

Quel est le premier réflexe naturel ? « Allez allez, ce sont des images, des pensées de ton âme »... Mais non ! Mon premier réflexe a été de prier : « Seigneur, fais que jamais je ne sois ainsi, que des choses comme celle-là n'arrivent pas » ! Parfois, le Seigneur nous montre des choses, mais ce n'est pas forcément pour qu'elles arrivent, mais pour prier et que l'on soit prudent ! On n'est jamais à l'abri, et que celui qui croit être debout prenne garde de tomber !

4. L'espérance de la résurrection

Jésus est présent dans Actes 1, le baptême de l'Esprit intervient dans Actes 2, dans Actes 3 un boiteux est guéri (la grâce de Dieu). Mais dans Actes 4, les apôtres sont arrêtés ! Ils se retrouvent en prison, et ce n'est pas une situation facile pour eux. L'espérance de la résurrection est extrêmement importante : à chaque fois que nous servons le Seigneur, que nous accomplissons une œuvre préparée d'avance, que nous sommes sûrs et certains d'être à notre place et que nous sommes arrêtés d'une manière ou d'une autre (maladie, prison, contrariété, difficulté humaine quelconque), souvenons-nous que ce n'est que le quatrième point, et que trois autres suivent derrière ! Le chemin n'est pas encore terminé, on se retrouve arrêté pour mieux continuer ensuite !

Lorsque Paul et Silas étaient en prison en train de chanter les louanges du Seigneur, dans Actes 16, ils savaient que tout n'allait pas s'arrêter là ! Il n'y a pas d'épreuve au-delà de nos forces !

1 Corinthiens 10.13 :

Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.

Aucun doute là-dessus ! Dieu nous le dit, la Bible nous le dit : il y a toujours des possibilités de s'en sortir, Dieu n'est jamais pris au dépourvu ! Il est merveilleux de recevoir une révélation, l'onction de l'Esprit est aussi une chose merveilleuse, cela nous fait beaucoup de bien, et de même lorsque la grâce nous envahit, puis tout d'un coup on atterrit là avec le quatrième point... Les obstacles surgissent, et les pensées fusent : « Seigneur, Tu m'as abandonné ? Que se passe-t-il ? ». Et c'est précisément là qu'il faut faire attention de ne pas murmurer dans le service ! Paul et Silas, après avoir été battus, chantaient les louanges de Dieu : tout le contraire des murmures !

Job 17.15 et 16 :

15 Mon espérance, où donc est-elle ? Mon espérance, qui peut la voir ?

16 Elle descendra vers les portes du séjour des morts, quand nous irons ensemble reposer dans la poussière.

Il y a douze versets qui parlent de l'espérance dans le livre de Job. Job avait un problème au niveau de ce sens de l'esprit, parce qu'il ne fonctionnait pas comme il aurait dû avec Dieu à ce moment-là ! Il n'y a pas d'épreuve au-delà de nos forces, partons de certains principes bibliques clairs pour raisonner, penser clairement, et mettre notre volonté en action d'une manière juste et droite ! Si nous sommes dans le plan de Dieu, nous n'avons absolument rien à craindre ! Dieu a préparé le moyen d'en sortir, il faut espérer !

Dans Actes 4, les apôtres se réjouissent d'avoir subi ces outrages pour le nom du Seigneur !

Actes 4.29 à 31 :

29 Et maintenant, Seigneur, vois leurs menaces, et donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec une pleine assurance,

30 en étendant ta main, pour qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des prodiges, par le nom de ton saint serviteur Jésus.

31 Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient rassemblés trembla ; ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance.

L'objet de leur requête était clairement dans la volonté de Dieu, et ils ont été remplis ! Lorsqu'on meurt à soi-même, c'est là que l'on vit encore plus pour et avec le Seigneur. Mais il faut le croire et s'attendre au Seigneur !

Hébreux 6.9 :

Quoique nous parlions ainsi, bien-aimés, nous attendons, pour ce qui vous concerne, des choses meilleures et favorables au salut.

À la fin du chapitre 5, Paul vient de dire que les Hébreux ne vont pas bien, qu'ils n'en sont pas à la nourriture solide, puis au début du chapitre 6 il leur parle du lait. Pourtant, il ne leur dit pas qu'ils sont perdus, au contraire : il y a une espérance pour eux !

Très souvent, une fois arrivés à ce quatrième point, nous voyons un écran de fumée mis par l'ennemi devant nous. Il essaye de nous faire croire des choses qui ne sont pas justes, de nous décourager, de nous faire perdre la vision : il travaille dans notre vie pour nous conduire à arrêter l'œuvre que nous sommes en train de faire. Là, nous comprenons bien que s'il n'y a pas eu une révélation très claire et que s'il n'y a pas l'onction de l'Esprit, on peut facilement se décourager ! « Suis-je sûr que je suis en train de faire l'œuvre de Dieu ? Ne me suis-je pas trompé ? » etc. La révélation et l'Esprit sont là pour confirmer que nous sommes bien à notre place, dans le plan de Dieu !

Lorsque Paul va à Jérusalem à la fin des Actes, il est conduit par l'Esprit, qui l'avertit de jour en jour, mais il est sûr de ce qu'il fait ! Agabus va même confirmer en prenant la ceinture de Paul que Paul va être arrêté à Jérusalem ! Paul est prêt à mourir d'une certaine manière pour vivre ensuite ! C'est également une belle image du baptême, selon Romains 6.5, et c'est évidemment une chose clairement en rapport avec la vie personnelle.

Laissons-nous enseigner par ce parcours, apprenons à traverser les obstacles, et soyons vainqueurs sur eux ! Ils sont en général en rapport avec les points les plus faibles de notre foi, là où nous avons encore besoin d'apprendre quelque chose dans notre vie chrétienne ! Le diable connaît nos points faibles qui datent d'« avant », et il sait aussi dans quels domaines nous étions forts. Il va agir sur les deux tableaux pour essayer de faire en sorte que l'œuvre de Dieu se fasse humainement (en utilisant les points forts), ou tout simplement qu'elle ne se fasse pas (en utilisant les points faibles) !

2 Corinthiens 1.8 à 10 :

8 Nous ne voulons pas, en effet, vous laisser ignorer, frères, au sujet de l'affliction qui nous est survenue en Asie, que nous avons été excessivement accablés, au-delà de nos forces, de telle sorte que nous désespérions même de conserver la vie.

9 Et nous regardions comme certain notre arrêt de mort, afin de ne pas placer notre confiance en nous-mêmes, mais de la placer en Dieu qui ressuscite les morts.

10 C'est lui qui nous a délivrés, qui nous délivrera d'une telle mort, lui de qui nous espérons qu'il nous délivrera encore...

Jean 12.24 :

En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.

Servons Dieu en comprenant ce que signifie l'espérance de la résurrection, et laissons la vie du Seigneur se développer de plus en plus !

5. La louange

C'est un point en rapport avec le plan de Dieu.

Actes 5.41 :

Les apôtres se retirèrent de devant le sanhédrin, joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus.

Louons Dieu quelle que soit la situation !

2 Samuel 22.4 :

Je m'écrie : Loué soit l'Éternel ! Et je suis délivré de mes ennemis.

Psaume 22.4 :

Pourtant tu es le Saint, tu sièges au milieu des louanges d'Israël.

Il faut vivre cela quelles que soient les difficultés ! La louange vient juste après l'espérance de la résurrection ! N'oublions pas de louer Dieu, de Le remercier pour la manière dont Il nous a sortis de la situation. Dans Actes 5, ils sont de nouveau arrêtés par le sanhédrin, mais ils vont quand même louer le Seigneur ! La louange, c'est quelque chose qu'il faut absolument développer dans notre vie chrétienne ! Si nous n'avons rien fait de mal, pas besoin de se repentir ; pas besoin non plus de faire des vœux tous les jours, mais il faut rendre grâce et louer Dieu tous les jours ! Du moins, il faudrait... Cela fait partie de la vie normale du chrétien !

1 Thessaloniens 5.16 à 18 :

16 Soyez toujours joyeux.

17 Priez sans cesse.

18 Rendez grâce en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ.

Voilà la volonté de Dieu ! Voilà ce qu'Il veut pour nous !

Éphésiens 5.18 à 20 :

18 Ne vous enivrez pas de vin, c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit ;

19 entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur ;

20 rendez continuellement grâce à Dieu le Père pour toutes choses, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ...

Aujourd'hui, il y a tellement de « louange » de partout qu'on a l'embarras du choix. Mais justement, il faut choisir et bien choisir, car il est rare de tomber sur un CD de louange qui soit bon du début à la fin : il y a tellement de mélange aujourd'hui ! Ne choisissons pas n'importe quel cantique, et ne chantons pas n'importe quoi au Seigneur !

De plus, il n'y a pas seulement les paroles intelligibles, il y a aussi les langues des anges. Nous pouvons aussi louer et adorer le Seigneur au travers de ces langues ! La louange est une chose essentielle dans le service pour Dieu. Les derniers Psaumes nous en parlent beaucoup.

Psaume 33.1 :

Justes, réjouissez-vous en l'Éternel ! La louange sied aux hommes droits.

Romains 2.29 :

Mais le juif, c'est celui qui l'est intérieurement ; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'Esprit et non selon la lettre. La louange de ce juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu.

La louange de ce juif vient de Dieu ! Qu'est-ce que c'est que « ce juif » ? Pas celui qui l'est extérieurement, mais intérieurement, dans le cœur. Le mot « juif » vient de Juda, ce qui signifie « celui qui loue ». Voilà pourquoi c'est toujours Juda qui est en premier dans le combat, parce qu'il représente la louange ! *La louange « de celui qui loue » vient de Dieu*, voilà le véritable sens du verset, et c'est fort encourageant !

Le contraire de la louange ? Il y en a beaucoup ! Entre les plaintes, les murmures, les paroles malhonnêtes... Toutes ces choses n'apportent pas la louange ! D'ailleurs, le fait de s'enivrer n'apportera pas non plus la louange, que le vin soit ancien ou nouveau. C'est le fait d'être rempli de l'Esprit qui conduit dans la louange pour le Seigneur !

6. La foi

C'est un point en rapport avec la connaissance de Dieu ! Il est souvent écrit que nous devons avoir la foi en Dieu, mais le sens véritable est que nous devons avoir la foi **de** Dieu !

Romains 10.17 :

Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole (rhéma) de Christ.

Il n'y a pas de foi sans une parole de Dieu ! Beaucoup de personnes ont des problèmes au niveau de la foi : il leur arrive d'en vouloir à Dieu, elles ont agi pour Dieu (au lieu d'agir avec Dieu), et elles sont déçues parce que leurs attentes ne s'accomplissent pas. Ces personnes se sont basées sur des versets bibliques, mais ces versets n'étaient pas des *rhémas* pour elles ! C'est souvent un manque de connaissance de Dieu que d'agir ainsi : la foi n'est pas tout, mais elle est essentielle dans notre vie. Nous commençons par la foi, nous continuons par la foi et nous terminerons par la foi. Toute notre vie doit être une vie de foi, même si nous travaillons dans le monde. Ne nous appuyons pas sur l'argent que nous pouvons amasser, mais ayons une vie de foi ! Notre sécurité ne doit pas être basée sur quelque chose d'humain !

La pauvre veuve a donné tout ce qu'elle avait, parce que sa connaissance de Dieu l'avait conduite à agir ainsi ! La veuve de Sarepta a aussi accepté de nourrir Élie, malgré la famine, parce que son cœur avait été touché par Dieu, ce qui est aussi en rapport avec la connaissance de Dieu. Il faut se laisser toucher et conduire !

Sans *rhéma*, heureux si on observe la loi ! Nous pouvons proclamer la Parole et louer le Seigneur. En attendant la révélation, si les choses ne sont pas claires, vivons dans la grâce de Dieu, avec l'espérance de la résurrection, louons le Seigneur, puis attendons-nous à Lui. Il se passera forcément quelque chose ! Il n'est pas possible de marcher correctement dans le chemin sans que Dieu tôt ou tard nous montre quelque chose !

Au début, à la conversion, on est heureux, on est sauvé, on fait des expériences formidables avec le Seigneur, et puis on finit par se laisser rattraper par les hommes, avec leurs systèmes, leurs habitudes. « Oui la Bible dit ça mais il faut faire ça ou croire ça ». Attention : le train-tue la vie de l'Esprit, mais si nous décidons d'être en communion avec le Seigneur, nous ne perdrons pas, ou nous retrouverons cette manière de fonctionner avec Dieu ! Cela

commencera par des petits signes, puis les choses deviendront de plus en plus évidentes. Certaines choses ne trompent pas !

Sans révélation, sachons utiliser et proclamer la Parole, et nous attendre au Seigneur !
Ne nous lançons pas dans l'action à tort et à travers !

Hébreux 11 donne 22 exemples de foi et parle de témoins de la foi. Nous sommes inclus dans ces témoins, au tout début et à la fin !

Hébreux 11.3 et 40 :

*3 C'est par la foi que **nous** reconnaissons que l'univers a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles.*

*40 Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour **nous**, afin qu'ils ne parviennent pas sans **nous** à la perfection.*

Chaque témoin cité dans Hébreux 11 l'est en rapport avec un domaine de foi particulier. On aurait pu rajouter bien des noms, peut-être aussi en supprimer certains, mais Dieu veut nous conduire à fonctionner dans tous les domaines de la foi (don, doctrinale, fruit et arme). Pour grandir dans le service, il faut grandir dans la foi ! Grandir dans la foi, ce n'est pas proclamer à tire-larigot des versets bibliques : la foi n'est pas de l'audace, pas de la témérité, elle n'a rien à voir avec tout cela !

Hébreux 11.6 :

Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.

Comment peut-on espérer être agréable à Dieu si on n'a pas la foi ? Construisons sur des *rhéma*, et nous verrons qu'il n'y a pas de « peut-être » avec le Seigneur !

Dans Actes 6, ils ont établi des diacres plein de foi. Les apôtres l'étaient aussi, puisque jusqu'à présent c'était eux qui accomplissaient ce travail de diacre, mais comme ils ne le pouvaient plus, ils ont choisi sept hommes remplis d'Esprit saint et de sagesse.

7. Dernier point : l'amour

Colossiens 3.14 :

Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection.

1 Corinthiens 12.31 :

Aspirez aux dons les meilleurs. Et je vais encore vous montrer une voie par excellence.

Cette voie par excellence, c'est la voie qui ouvre la porte aux dons ! Avant de demander les dons, demandons l'amour ! « Seigneur, développe l'amour dans ma vie ». Il n'y a aucune voie meilleure que celle-ci !

Mais l'amour, c'est quoi ? Ne nous illusionnons pas : ce n'est pas juste chanter un cantique en disant « Jésus je T'aime » !

2 Jean 6 :

Et l'amour consiste à marcher selon ses commandements. C'est là le commandement dans lequel vous devez marcher, comme vous l'avez appris dès le commencement.

L'amour ouvre la porte à la révélation, et la boucle est bouclée. C'est en rapport avec la gloire de Dieu, parce que Dieu est amour !

Le contraire de l'amour, quel est-il ? Il y en a tellement...

Romains 12.9 :

Que l'amour soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur ; attachez-vous fortement au bien.

Hypocritos en grec, c'est un acteur. Soyons vrais dans nos paroles, dans nos actes ; vrais dans nos cœurs ! J'aime mon frère parce que c'est mon frère, parce que l'Esprit de Christ habite en lui. Il ne doit pas y avoir d'hypocrisie dans l'amour ! Justement, les versets qui précèdent parlent des dons et du service : tout cela va ensemble ! On sait que dans les derniers temps, l'amour va se refroidir, et donc il faut particulièrement garder et développer l'amour dans notre vie !

Pour servir Dieu correctement, il faut absolument terminer par l'amour. Ensuite, un nouveau cycle va recommencer.

1 Corinthiens 8.1b :

La connaissance enfle, mais l'amour édifie.

L'amour, c'est la mise en pratique de la connaissance.

Il ne faut pas s'arrêter à la connaissance, sinon on devient des « moi j'ai reçu, Dieu m'a dit », et cela enfle ! Ce n'est pas ainsi que nous pourrions servir, et ce même avec les plus belles révélations du monde ! Mais avec la révélation, en étant rempli du Saint-Esprit, avec la grâce de Dieu, en s'attendant à la résurrection, en louant le Seigneur, rempli de foi et manifestant l'amour, l'œuvre se fait et nous sommes prêts pour une nouvelle œuvre. Ainsi, le service se développe, grandit, et se fait correctement sans que l'on ait besoin de se compliquer la vie. Et du coup, les choses deviennent simples.

Avec le Seigneur, on ne prend jamais sa retraite, et il y a toujours une possibilité de servir : Dieu ne met jamais un de Ses enfants au placard pour le remplacer par un autre ! Si nous voulons être agréables au Seigneur et que nous avons le désir de marcher avec Lui tout le temps, Il nous utilisera, même lorsque nous prendrons de l'âge. Nous reverdirons, nous rajeunirons comme l'aigle, et nous porterons encore et toujours du fruit !

Nous allons maintenant examiner ce cheminement au travers du peuple d'Israël

Exode 4.28 à 31 :

28 Moïse fit connaître à Aaron toutes les paroles de l'Éternel qui l'avait envoyé, et tous les signes qu'il lui avait ordonné de faire.

29 Moïse et Aaron poursuivirent leur chemin, et ils rassemblèrent tous les anciens des enfants d'Israël.

30 Aaron rapporta toutes les paroles que l'Éternel avait dites à Moïse, et il exécuta les signes aux yeux du peuple.

31 Et le peuple crut. Ils apprirent que l'Éternel avait visité les enfants d'Israël, qu'il avait vu leur souffrance ; et ils s'inclinèrent et se prosternèrent.

Voilà comment tout a commencé : Moïse a eu une révélation. Aaron en a aussi eu une d'ailleurs : Dieu a parlé à Aaron et Il l'a préparé, comme Il l'avait fait pour Moïse. Le peuple n'était pas encore libre, il était esclave en Égypte à ce moment-là ! Mais la révélation est quelque chose de durable, de profond, et qui va toujours avoir des répercussions.

Néhémie 9.20 :

Tu leur donnas ton bon Esprit pour les rendre sages, tu ne refusas point ta manne à leur bouche, et tu leur fournis de l'eau pour leur soif.

Dès que Moïse a reçu la révélation (1^{ère} étape), il a été accompagné par l'onction de l'Esprit (2^{ème} étape), et dès que le peuple a décidé d'obéir, la nuée était là ! Elle ne les a plus quittés, malgré toutes les fautes que le peuple ait pu commettre. Son Esprit est toujours en nous aussi, et nous pouvons toujours nous appuyer sur la présence de l'Esprit dans notre vie ! Lorsqu'on ne sait plus comment prier, prions en esprit.

Le verset de Néhémie montre que la grâce de Dieu s'est manifestée dans le désert : le peuple n'a jamais manqué de rien ! Il a convoité plein de choses, mais il n'a **manqué** de rien ! La manne est devenue misérable à leurs yeux, mais il ne faut pas qu'il en soit ainsi pour nous ! La manne est une excellente image de la Parole de Dieu, ne soyons pas lassés de la Parole ! Ayons toujours soif de mieux connaître et de mieux pratiquer cette Parole !

« Arrêter de recevoir la manne » signifierait « arrêter de lire la Bible » ! Il serait vraiment inimaginable que Dieu nous dise un jour « arrête de lire la Bible, tu l'as assez lue maintenant et maintenant ça suffit » ! Mais non, notre cœur a besoin de cette manne jour après jour ! Les vêtements ne se sont jamais usés au cours de leur marche dans le désert, et c'est là une preuve extraordinaire de la grâce de Dieu (3^{ème} étape) ! Cette même grâce les a protégés lors des plaies en Égypte, parce qu'ils n'ont pas été atteints par elles !

Lorsqu'on est en train de servir Dieu dans Son plan, que l'on fait ce qu'Il nous a demandé de faire, non seulement Son Esprit est avec nous, mais Sa grâce nous accompagne. On le voit, on le sent : on voit l'approbation de Dieu, et c'est bien le plus important ! N'attendons pas l'approbation des hommes, et encore moins leur adulation : au contraire, l'approbation secrète de Dieu est infiniment plus précieuse !

Nombres 17 nous parle du témoignage de la verge d'Aaron qui avait fleuri, symbole de la résurrection (4^{ème} étape). Dans Nombres 16, il y a la révolte de Koré, Dathan et Abiram. Ils étaient des chefs, et Koré était un Kehathite (un fils de Lévi) qui devait s'occuper des choses saintes dans le tabernacle. Dathan et Abiram étaient des fils de Ruben, le premier né de Jacob, et ils s'étaient soulevés avec 250 chefs contre Moïse ! Dieu a fait périr les rebelles, et Il a confirmé Sa réponse au travers de Nombres 17 : une seule verge, sur les douze déposées, a fleuri ! Voilà la résurrection : la vie est venue ! Après les murmures, les contestations, le fait que l'on se soit soulevé contre Moïse, il y a eu des morts ; Dieu a tranché, et la mort a été remplacée par la vie ! Dieu a rappelé qui Il avait choisi, qui était l'homme saint : Aaron !

Il nous arrive de dire : « Je n'en puis plus, je suis au bout », mais il faut s'attendre à voir la vie du Seigneur se manifester ! Il y a encore un bout au bout, faisons confiance au Seigneur !

Nombres 21.9 :

Moïse fit un serpent d'airain, et le plaça sur une perche ; et quiconque avait été mordu par un serpent, et regardait le serpent d'airain, conservait la vie.

Voilà encore une fois une expérience où l'on voit la vie de résurrection se manifester ! Un jour, bien des siècles après, ce serpent d'airain portera un nom (Nehuschtan, voir 2 Rois 18.4), il deviendra une idole, et on l'adorera ! On mettra en avant un objet, et là il faut bien faire attention : ce n'est pas parce qu'on est béni par quelque chose, ou à un endroit particulier, qu'il faut en faire un objet ou un lieu d'idolâtrie ! Dieu doit être glorifié, mais jamais le moyen ou l'endroit !

Psaume 78.4 :

Nous ne le cacherons point à leurs enfants ; nous dirons à la génération future les louanges de l'Éternel, et sa puissance, et les prodiges qu'il a opérés.

Dieu a béni, Il a fait sortir le peuple d'Égypte, Il l'a amené dans le désert jusqu'au pays promis. Pour tout cela il faut des actions de grâces !

Deutéronome 4.9 :

Seulement, prends garde à toi et veille attentivement sur ton âme, tous les jours de ta vie, de peur que tu n'oublies les choses que tes yeux ont vues, et qu'elles ne sortent de ton cœur ; enseigne-les à tes enfants et aux enfants de tes enfants.

Dans ce chapitre, il est plusieurs fois question de rendre grâces à Dieu, et pas seulement avant les repas... Rendons grâce à Dieu pour tous Ses bienfaits ! Louons Dieu (5^{ème} étape), il faut que nos enfants, la génération future, loue Dieu et qu'elle apprenne ce que Dieu a fait pour nous !

On voit aussi ce qu'il ne faut pas faire dans certains passages.

Psaume 78.42 :

Ils ne se souvinrent pas de sa puissance, du jour où il les délivra de l'ennemi.

Psaume 106.12 et 13 :

12 Et ils crurent à ses paroles, ils chantèrent ses louanges.

13 Mais ils oublièrent bientôt ses œuvres, ils n'attendirent pas l'exécution de ses desseins.

Ces deux passages sont à mettre en relation : on voit le côté versatile du cœur de l'homme, qui loue Dieu, puis doute et ne loue plus ! Là, nous devons comprendre que ces sept points ne sont pas dans notre âme : la louange ne dépend pas de notre âme ! « Aujourd'hui je ne vais pas louer parce qu'il n'y a pas de soleil » ! Quel est ce genre de raisonnement ? La louange ne dépend pas des circonstances de la vie, elle doit être un état d'esprit ! On doit vivre dans la louange du matin au soir et du soir au matin ! Les anges prennent tellement de temps pour louer Dieu, c'est leur plus grande occupation ! Nous aussi, nous prendrons beaucoup de temps une fois là-haut, nous en avons déjà un petit aperçu en lisant l'Apocalypse.

Bien des personnes ont peur de l'Apocalypse, et en général ce sont des personnes qui ne sont pas en règle ! On y voit tellement de choses difficiles, des jugements etc, mais si nous aimons le Seigneur et que nous sommes en règle avec Lui, nous verrons plein de versets qui nous parlent de la présence de Dieu, du trône de Dieu, du fait d'être avec Jésus et les anges en train de louer, d'adorer, de nous prosterner devant Dieu... C'est extraordinaire ! Cela nous ouvre une fenêtre sur le troisième ciel, qui est vraiment unique dans toute la Bible ! La louange doit vraiment faire partie intégrante de notre vie de tous les jours ! Restons dans cette attitude !

L'épître aux Hébreux nous montre que c'est à cause de leur désobéissance et leur incrédulité qu'ils ne sont pas entrés dans le repos. Ils ont manqué de foi (6^{ème} étape), malgré qu'ils avaient vu l'œuvre de Dieu ! Dieu les a sortis du pays d'Égypte, ils ont vu des miracles extraordinaires, mais malgré tout cela il y a quand même eu des personnes qui ont murmuré, qui ont discuté avec Dieu, ou qui ont eu des doutes. Bon, on sait qu'il n'y avait pas seulement Israël mais aussi un ramassis de gens qui avait choisi d'accompagner le peuple en sortant d'Égypte et qui les influençait négativement, mais eux aussi avaient vu les miracles !

Sachons nous rappeler tout ce que Dieu a fait pour nous ! On a tellement tendance à oublier... Par contre, on oublie bien lentement ce qui ne nous plaît pas ! Rappelons-nous tout le bien que Dieu nous fait, combien Sa puissance se manifeste dans notre vie ! Comme disait quelqu'un : « Si on rendait grâce à Dieu pour tout ce qu'Il fait pour nous, on n'aurait plus le temps de se plaindre » ! Comment peut-on donc être encore incrédule après avoir vu la mer Rouge s'ouvrir ?

Au lieu de la foi, on voit des choses tristes, terribles ! Oui, on voit de l'incrédulité, mais aussi de la témérité, de l'audace. Lorsque la sanction est tombée dans Nombres 14, ils ont décidé par eux-mêmes d'aller combattre les Cananéens, malgré l'ordre de Dieu ! Ne soyons pas téméraires, mais soyons couverts par Dieu ! Lorsque nous sommes audacieux, il n'y a plus de protection. Un vainqueur, c'est quelqu'un qui est toujours couvert par les couvertures du tabernacle.

Psaume 106.12 et 24 :

12 Et ils crurent à ses paroles, ils chantèrent ses louanges.

14 Ils méprisèrent le pays des délices ; ils ne crurent pas à la parole de l'Éternel.

Dans le même Psaume, nous avons la foi et l'incrédulité. Il ne doit pas en être ainsi dans notre vie : que notre vie soit une vie de foi, jour après jour, même si des choses ne nous plaisent pas, même si les circonstances sont contraires. Attendons-nous au Seigneur ! Croyons que le Seigneur fera de toute façon le meilleur pour Lui au travers de nous. Ce qui compte, c'est le meilleur pour Lui et non pas le meilleur pour nous. Le meilleur pour Lui devient le meilleur pour nous si nous sommes pour Lui.

Dépendons du Seigneur, attendons-nous à Lui, croyons sans faille ! Aucun chrétien ne dira qu'il ne croit pas en Dieu, mais dans les faits, ou dans la réalité, souvent on a la preuve du contraire ! Le mot « foi » et le mot « fidélité » sont un seul et même mot en grec, mais souvenons-nous que si nous sommes infidèles, Dieu demeure toujours fidèle ! Apprenons à marcher pleinement dans la fidélité, le plus souvent possible !

Ce qu'il y a de plus terrible dans un couple, c'est l'infidélité. Cela entraîne tellement de conséquences, et il est bien difficile de remettre les choses en place. Apprenons à être fidèles, coûte que coûte, avec le Seigneur !

Néhémie 9.23 à 28 :

23 Tu multiplias leurs fils comme les étoiles des cieux, et tu les fis entrer dans le pays dont tu avais dit à leurs pères qu'ils prendraient possession.

24 Et leurs fils entrèrent et prirent possession du pays ; tu humilias devant eux les habitants du pays, les Cananéens, et tu les livras entre leurs mains, avec leurs rois et les peuples du pays, pour qu'ils les traitent à leur gré.

25 Ils devinrent maîtres de villes fortifiées et de terres fertiles ; ils possédèrent des maisons remplies de toutes sortes de biens, des citernes creusées, des vignes, des oliviers, et des arbres fruitiers en abondance ; ils mangèrent, ils se rassasièrent, ils s'engraissèrent, et ils vécurent dans les délices par ta grande bonté.

26 Néanmoins, ils se soulevèrent et se révoltèrent contre toi. Ils jetèrent ta loi derrière leur dos, ils tuèrent tes prophètes qui les conjuraient de revenir à toi, et ils se livrèrent envers toi à de grands outrages.

27 Alors tu les abandonnas entre les mains de leurs ennemis, qui les opprimèrent. Mais, au temps de leur détresse, ils crièrent à toi ; et toi, tu les entendis du haut des cieux, et, dans ta grande miséricorde, tu leur donnas des libérateurs qui les sauvèrent de la main de leurs ennemis.

28 Quand ils eurent du repos, ils recommencèrent à faire le mal devant toi. Alors tu les abandonnas entre les mains de leurs ennemis, qui les dominèrent. Mais, de nouveau, ils crièrent à toi ; et toi, tu les entendis du haut des cieux, et, dans ta grande miséricorde, tu les délivras maintes fois.

Quelle preuve de l'amour divin (7^{ème} étape) ! Dieu a respecté Ses engagements, Il avait promis à Abraham de lui donner le pays de la promesse, Il avait répété la promesse à Isaac et à Jacob. Dieu est allé jusqu'au bout ! Il a été pleinement fidèle et Il a manifesté Son amour ! Nous voyons la fidélité de Dieu dans le Psaume 105, et l'infidélité du peuple dans le Psaume 106. L'amour divin se manifeste profondément : lorsque Dieu fait une promesse, Il la tient, et Il va même toujours au-delà de Sa promesse ! Dieu donne toujours une mesure bien tassée, comblée, Il va au-delà ! Dieu a dit à David : « Si tes fils marchent dans mes voies, tu auras toujours un successeur devant moi ». Les descendants de David n'ont de loin pas tous persévéré dans les voies de Dieu, mais David a quand même toujours eu un successeur : Dieu tient Ses promesses !

Prenons l'exemple du roi Saül

Il a servi Dieu d'une manière remarquable, il a marché avec Dieu. Malheureusement, cela n'a pas duré, et nous allons voir aussi au travers de sa vie les écueils à éviter.

Nous savons que Saül a régné 40 ans, ainsi que David et Salomon qui ont eux aussi régné 40 ans. Saül a vécu les sept points du service pendant les deux premières années de son règne, et il a vécu le contraire de ces sept points pendant les 38 dernières années ! Saül est un exemple intéressant, et les deux premières années de son règne ont été remarquables et nous montrent que l'on peut très bien commencer, pour mal continuer par la suite !

1 Samuel 10.1 :

Samuel prit une fiole d'huile, qu'il répandit sur la tête de Saül. Il le baisa, et dit : L'Éternel ne t'a-t-il pas oint pour que tu sois le chef de son héritage ?

Il y a eu révélation. Saül cherchait les ânesses de son père et il est tombé sur Samuel, qui savait qu'il devait donner cette révélation à Saül. Tout commence comme cela. Saül a ensuite agi avec humilité, il n'a même pas parlé de la royauté à son oncle (v.16).

1 Samuel 9.15 à 17 :

15 Or, un jour avant l'arrivée de Saül, l'Éternel avait averti Samuel, en disant :

16 Demain, à cette heure, je t'enverrai un homme du pays de Benjamin, et tu l'oindras pour chef de mon peuple d'Israël. Il sauvera mon peuple de la main des Philistins ; car j'ai regardé mon peuple, parce que son cri est venu jusqu'à moi.

17 Lorsque Samuel eut aperçu Saül, l'Éternel lui dit : Voici l'homme dont je t'ai parlé ; c'est lui qui régnera sur mon peuple.

Oui, Dieu parle, mais notons que Saül n'a pas reçu de révélation : Dieu S'est servi d'un prophète pour Se révéler. Saül aura besoin d'une confirmation, et il la recevra : après avoir quitté Samuel, son cœur va être changé, et on arrive dans le deuxième point !

1 Samuel 10.10 à 12 :

10 Lorsqu'ils arrivèrent à Guibea, voici, une troupe de prophètes vint à sa rencontre. L'Esprit de Dieu le saisit, et il prophétisa au milieu d'eux.

11 Tous ceux qui l'avaient connu auparavant virent qu'il prophétisait avec les prophètes, et l'on se disait l'un à l'autre dans le peuple : Qu'est-il arrivé au fils de Kis ? Saül est-il aussi parmi les prophètes ?

12 Quelqu'un de Guibea répondit : Et qui est leur père ? - De là le proverbe : Saül est-il aussi parmi les prophètes ?

L'onction de l'Esprit est venue sur Saül. Après la révélation, il y a eu la preuve, ou la confirmation ! Et tout ce que Samuel avait annoncé s'est accompli !

1 Samuel 10.27 :

Il y eut toutefois des hommes pervers, qui disaient : Quoi ! C'est celui-ci qui nous sauvera ! Et ils le méprisèrent, et ne lui apportèrent aucun présent. Mais Saül n'y prit point garde.

Voilà la manifestation de la grâce ! Saül aurait pu les emprisonner, ou pire...

1 Samuel 11.12 et 13 :

12 Le peuple dit à Samuel : Qui est-ce qui disait : Saül régnera-t-il sur nous ? Livrez ces gens, et nous les ferons mourir.

13 Mais Saül dit : Personne ne sera mis à mort en ce jour, car aujourd'hui l'Éternel a opéré une délivrance en Israël.

Et revoilà la grâce ! Saül a manifesté la grâce, il n'a pas demandé que le feu du ciel tombe sur ces personnes.

N'utilisons pas la puissance de Dieu, la puissance de l'Esprit, les dons que le Seigneur a mis en nous, à notre gré : nous ne devons pas fonctionner comme bon nous semble avec, nous ne sommes pas des maîtres ou des souverains. Oui, dans le service pour le Seigneur, il peut arriver que nous ayons des personnes sous notre responsabilité, mais il faut user de grâce envers elles et non pas chercher à arriver à nos fins coûte que coûte ! Ce n'est pas cela qui compte, mais l'important est que le Seigneur soit glorifié ! Gagnons les autres par la grâce de Dieu !

Ensuite, 1 Samuel 11.1 à 11 nous parle de Nachasch, l'Ammonite, qui est venu assiéger Jabès, en Galaad. Les habitants, sachant qu'ils allaient être vaincus par les Ammonites, ont appelé Saül au secours. Ils risquaient tous de mourir, et on voit comment Saül a agi, comment l'espérance de la résurrection s'est manifestée, et comment finalement Saül a délivré les habitants de Jabès.

Verset 15 :

Tout le peuple se rendit à Guilgal, et ils établirent Saül pour roi, devant l'Éternel, à Guilgal. Là, ils offrirent des sacrifices d'actions de grâces devant l'Éternel ; et là, Saül et tous les hommes d'Israël se livrèrent à de grandes réjouissances.

Voilà la louange : les grandes réjouissances et les sacrifices d'action de grâce ! Il y a eu confirmation que Saül devait bien être le roi. Attention aux personnes qui ont tout le temps des révélations sans qu'il n'y ait jamais de confirmations, car là, il faut se poser des questions ! N'acceptons pas toutes les révélations « comme ça » : examinons, et parfois sachons faire le point avec du recul.

1 Samuel 13.3 et 4 :

3 Jonathan battit le poste des Philistins qui étaient à Guéba, et les Philistins l'apprirent. Saül fit sonner de la trompette dans tout le pays, en disant : Que les Hébreux écoutent !

4 Tout Israël entendit que l'on disait : Saül a battu le poste des Philistins, et Israël se rend odieux aux Philistins. Et le peuple fut convoqué auprès de Saül à Guilgal.

Saül avait la foi à ce moment pour battre les Philistins !

1 Samuel 13.8 :

Il attendit sept jours, selon le terme fixé par Samuel. Mais Samuel n'arrivait pas à Guilgal, et le peuple se dispersait loin de Saül.

Samuel lui avait dit d'attendre sept jours (1 Samuel 10.8) : l'amour s'est manifesté, Saül a attendu sept jours ! L'amour est patient, Saül a attendu patiemment sept jours ! Sachons attendre : si Dieu nous dit quelque chose, Il est capable de l'accomplir !

Mais, que s'est-il passé ensuite ? Saül n'a pas attendu tout à fait jusqu'au bout des sept jours. Ce qui semble « le bout » pour nous est souvent le meilleur moment pour Dieu d'agir. Dieu nous met à l'épreuve, Il veut voir ce qu'il y a dans notre cœur, si on est obéissant, et Il nous dit d'attendre ! Abraham a attendu son héritier aussi, mais Sara n'a pas su attendre et elle a envoyé son mari vers Agar. Lorsque Dieu dit quelque chose, sachons le croire jusqu'au bout, au bout du bout, coûte que coûte !

Si les promesses ne s'accomplissent pas, c'est que les personnes concernées n'ont pas fait ce qu'il fallait. Nous pouvons, dans une certaine mesure, empêcher Dieu d'accomplir certaines de Ses promesses, comprenons bien cela, et il ne faut pas en vouloir à Dieu si nous ne faisons pas ce qu'il faut ! C'est ce qui s'est passé à partir de ce moment-là : l'orgueil a fait son apparition. Jamais il n'aurait dû offrir des holocaustes et prendre la place de Samuel, ce fut le début de son déclin.

Voyons maintenant les sept points contraires

1 Samuel 13.11 :

*Samuel dit : Qu'as-tu fait ? Saül répondit : **Lorsque j'ai vu** que le peuple se dispersait loin de moi, que tu n'arrivais pas au terme fixé, et que les Philistins étaient rassemblés à Micmasch...*

Oui, il a « vu », ce qui est tout le contraire de la révélation ! Les yeux de la chair ont remplacé les yeux du cœur : Dieu avait parlé mais Saül a vu quelque chose d'autre. Lot a fait pareil lorsqu'il s'est séparé d'Abraham, Pierre a vu la mer et a commencé à s'enfoncer... Ne regardons pas à ce que nous voyons mais à ce que Dieu dit ! Après une révélation, il est clair que l'ennemi va tout faire pour nous montrer le contraire et nous semer le doute, puis la peur !

Saül avait bien attendu sept jours, mais il manquait encore quelques heures...

1 Samuel 14.24 :

La journée fut fatigante pour les hommes d'Israël. Saül avait fait jurer le peuple, disant : Maudit soit l'homme qui prendra de la nourriture avant le soir, avant que je me sois vengé de mes ennemis ! Et personne n'avait pris de nourriture.

Là pareil, ce n'était absolument pas une révélation, Jonathan a même dit que son père troublait le peuple parce que la victoire sur les Philistins aurait pu être bien plus écrasante ! La vie de Saül était privée de révélation, parce que lorsqu'on s'éloigne de Dieu, la vie de révélation devient floue : on entend de moins en moins bien, on n'est plus trop sûr, et le peuple n'a plus fonctionné avec la révélation de Dieu mais avec les pensées humaines de Saül ! Le manque de révélation est la porte ouverte à la tradition et à la religion.

Verset 37 :

Et Saül consulta Dieu : Descendrai-je après les Philistins ? Les livreras-tu entre les mains d'Israël ? Mais en ce moment il ne lui donna point de réponse.

Dieu n'a plus parlé ! Comme Saül avait désobéi à la révélation reçue au travers de Samuel, la révélation n'a pas continué.

1 Samuel 15.23 :

Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim. Puisque tu as rejeté la parole de l'Éternel, il te rejette aussi comme roi.

Dans le chapitre 15, on voit des actions humaines perpétrées par Saül, qui n'agit plus par révélation. D'abord il n'a pas attendu assez Samuel, ensuite il a été envoyé pour vaincre Amalek mais il a décidé de garder pour lui les meilleures brebis, les meilleurs bœufs, alors que Dieu avait dit de tout détruire, aussi bien les Amalécites que les animaux ! Les choses n'étaient plus faites dans l'onction de l'Esprit mais selon la chair ! Amalek est en rapport avec la chair, c'est un des seize descendants d'Ésaü (16 est le nombre de la chair - Galates 5 répertorie aussi seize œuvres de la chair). « Dieu dit ce qu'il veut, mais moi je choisis ce qui me semble être le mieux », et Saül a gardé des animaux.

1 Samuel 16.1 :

L'Éternel dit à Samuel : Quand cesseras-tu de pleurer sur Saül ? Je l'ai rejeté, afin qu'il ne règne plus sur Israël. Remplis ta corne d'huile, et va ; je t'enverrai chez Isaï, Bethléhémite, car j'ai vu parmi ses fils celui que je désire pour roi.

2 Samuel 7.15 :

Mais ma grâce ne se retirera point de lui, comme je l'ai retirée de Saül, que j'ai rejeté devant toi.

Dieu a dit à David qu'il aurait un successeur à qui Il ne retirerait jamais Sa grâce, comme c'était le cas pour Saül. Il s'agit de Jésus.

L'absence de grâce... Saül a été déchu de la grâce suite à ses deux désobéissances !

1 Samuel 19.1 et 2 :

1 Saül parla à Jonathan, son fils, et à tous ses serviteurs, de faire mourir David. Mais Jonathan, fils de Saül, qui avait une grande affection pour David,

2 l'en informa et lui dit : Saül, mon père, cherche à te faire mourir. Sois donc sur tes gardes demain matin, reste dans un lieu retiré, et cache-toi.

Le contraire de l'espérance de la résurrection, c'est la mort ! Sans arrêt, dans les chapitres qui suivent, Saül veut faire mourir David ! Malgré le fait qu'il sait que David lui succèdera, il ne fait rien pour assurer la continuité de son règne, mais il cherche sans cesse à le faire mourir !

Lorsque dans le service il y a de la jalousie, des disputes, de l'égoïsme, il faut faire attention ! Parfois, celui qui est sous notre responsabilité agira mieux que nous ! Il a reçu des dons différents des nôtres, il fera peut-être avancer les choses : ne cherchons pas à être toujours dessus, le premier, mais mettons les autres en avant ! C'est une manière de glorifier Dieu, et Dieu nous mettra en avant ensuite. La chair ne peut pas comprendre ce mécanisme !

1 Samuel 20.30 et 31 :

30 Alors la colère de Saül s'enflamma contre Jonathan, et il lui dit : Fils pervers et rebelle, je sais bien que tu as pour ami le fils d'Isaï, à ta honte et à la honte de ta mère ?

31 Car aussi longtemps que le fils d'Isaï sera vivant sur la terre, il n'y aura point de sécurité ni pour toi ni pour ta royauté. Et maintenant, envoie-le chercher, et qu'on me l'amène, car il est digne de mort.

Il n'y a plus de louange dans la vie de Saül, il est triste, il ne se réjouit plus. Il arrive que des personnes, dans leur service, soient rongées par certaines choses, et on sent qu'il ne peut plus y avoir de louange ! Pourtant, la louange nous libère, et elle nous amène une grande liberté avec le Seigneur. Sans louange, on vit renfermé sur soi-même ! Inutile de dire que le service aura du mal à suivre...

1 Samuel 28.3 et 7 :

3 Samuel était mort ; tout Israël l'avait pleuré, et on l'avait enterré à Rama, dans sa ville. Saül avait ôté du pays ceux qui évoquaient les morts et ceux qui prédisaient l'avenir.

7 Et Saül dit à ses serviteurs : Cherchez-moi une femme qui évoque les morts, et j'irai la consulter. Ses serviteurs lui dirent : Voici, à En-Dor il y a une femme qui évoque les morts.

Là, ce n'est plus la foi mais son contraire : Saül avait agi correctement en éliminant toutes ces personnes, et maintenant il cherche à en consulter une ! Il aura plus foi en cette femme qu'en son Dieu !

Verset 16 :

Samuel dit : Pourquoi donc me consultes-tu, puisque l'Éternel s'est retiré de toi et qu'il est devenu ton ennemi ?

Et voilà le contraire de l'amour, qui amènera finalement Saül au suicide ! Le suicide, c'est tout le contraire de l'amour ! Après s'être enfoncé toujours plus dans le péché, Saül, l'oint de l'Éternel, se suicide ! Quelle tristesse d'en arriver là ! Que notre service ne soit jamais ainsi ! Souvenons-nous des deux premières années de sa vie !

Nous avons besoin d'être fidèles dans notre service pour le Seigneur ! Savons-nous où Il veut nous conduire ? Savons-nous ce qu'Il attend de nous ? Savons-nous quelles sont les œuvres qu'Il a préparées d'avance ? Y a-t-il eu une révélation ? Y a-t-il la présence de l'Esprit pour accomplir cette œuvre, ou faut-il prier qu'il y ait une plus grande onction ? Comptons-nous sur la grâce de Dieu ? L'espérance de la résurrection est-elle en nous ? Toutes les œuvres ne seront pas forcément faciles à accomplir ! Louange, foi, amour... Examinons-nous !

Parlons maintenant de l'exemple de David

David a su fonctionner de cette manière. Il a régné 40 ans, mais, contrairement à Saül, il a fonctionné correctement jusqu'à la fin. Saül n'a bien avancé que pendant deux ans.

À un moment de la vie de David, les choses vont basculer. Dans notre vie chrétienne, il nous faut aussi régulièrement faire le point et nous méfier, parce qu'on peut prendre des tournants sans s'en rendre compte.

Lorsqu'il était jeune, il gardait les troupeaux de son père, on sait que c'était un chantre agréable à l'Éternel et qu'il a composé beaucoup de Psaumes (et on ne les a certainement pas tous). Actes 2 nous dit aussi qu'il était prophète, et il était habitué à la révélation. On voit ce chemin dans la vie de David avant qu'il soit roi, puis on le voit au moment où il devient roi, et enfin, lorsqu'il règnera, il vivra encore selon ces principes ! Et il aura la bénédiction dans son service.

Le temps avant la royauté était une préparation au ministère. Il a eu un temps de service, avant d'être roi, qui était plutôt dans le domaine prophétique, alors qu'une fois roi, on n'aura plus seulement l'image du prophète mais aussi celle du pasteur, et même celle de l'apôtre ! Moïse n'était pas un visionnaire, malgré les visions et révélations qu'il avait, mais David en était un : la grande différence entre quelqu'un qui a des visions et un visionnaire, c'est que le visionnaire sait comment appliquer les visions. David a eu la vision du temple, et il a su comment il fallait en préparer la construction.

1 Samuel 16.12 :

Isaï l'envoya chercher. Or il était blond, avec de beaux yeux et une belle figure. L'Éternel dit à Samuel : Lève-toi, oins-le, car c'est lui !

Voilà la révélation. Jusque-là, David était berger. Notons en passant que Samuel a failli se tromper : il était un prophète reconnu dans tout Israël, et il ne pensait pas un instant à David lorsque Dieu l'a envoyé vers Isaï pour oindre quelqu'un comme roi. Cela nous montre que même si on est expérimenté dans le domaine de la révélation, il faut toujours être particulièrement vigilant ! Attendons-nous à la Parole du Seigneur, et pas à ce que nous voyons ou entendons : nous regardons à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur !

Verset 13 :

Samuel prit la corne d'huile, et l'oignit au milieu de ses frères. L'Esprit de l'Éternel saisit David, à partir de ce jour et dans la suite. Samuel se leva, et s'en alla à Rama.

Voilà le deuxième point : l'onction du Saint-Esprit descend ! Attention : une révélation toute seule ne donnera rien, elle ne suffit pas ! On peut en avoir une sans l'application de la révélation, mais l'onction de l'Esprit permettra d'appliquer la révélation qui a été reçue !

Verset 22 :

Saül fit dire à Isaï : Je te prie de laisser David à mon service, car il a trouvé grâce à mes yeux.

David a trouvé grâce.

1 Samuel 17.50 :

Ainsi, avec une fronde et une pierre, David fut plus fort que le Philistin ; il le terrassa et lui ôta la vie, sans avoir d'épée à la main.

C'est avec la grâce de Dieu que David a vaincu le Philistin. S'il avait voulu fonctionner avec les principes humains, avec l'armure de Saül, il n'aurait même pas pu marcher !

1 Samuel 18.1 :

David avait achevé de parler à Saül. Et dès lors l'âme de Jonathan fut attachée à l'âme de David, et Jonathan l'aima comme son âme.

Encore une grâce, c'est quelque chose de particulier que le fils du roi s'attache à David !

Verset 14 :

Il réussissait dans toutes ses entreprises, et l'Éternel était avec lui.

Encore la grâce...

Verset 27 :

Avant le terme fixé, David se leva, partit avec ses gens, et tua deux cents hommes parmi les Philistins ; il apporta leurs prépuces, et en livra au roi le nombre complet, afin de devenir gendre du roi. Alors Saül lui donna pour femme Mical, sa fille.

Saül avait pour dessein de faire tomber David entre les mains des Philistins ! Il voulait se servir des Philistins pour tuer David. Il a demandé 100 prépuces, et David en a apporté 200 ! Il ne s'appuyait pas sur ce qu'il entendait (il savait déjà que Saül voulait le faire mourir), mais sur Dieu ! Il espérait en Lui, il était amené presque à l'extrémité, mais il savait que Dieu allait agir dans sa situation ! Il avait reçu l'onction royale.

La grâce est en rapport avec l'autorité, parce que lorsqu'on dépend de la grâce de Dieu, c'est que l'on s'est pleinement soumis à l'autorité du Seigneur. On ne dépend plus de nous-mêmes, on ne s'appuie plus sur personne d'autre ni aucune autre autorité, et concernant l'espérance, on a besoin d'exercer ce sens de l'esprit au milieu des difficultés ! Lorsque tout va bien, il est facile d'espérer... Sachons mettre en action l'espérance dans les moments de souffrance. L'espérance est une attente joyeuse et confiante : on est sûr de ce qui va arriver, même si c'est quelque chose de futur ! C'est notre merveilleux privilège d'enfant de Dieu !

Job n'a pas su regarder les épreuves comme un sujet de joie complète : il ne pouvait pas comprendre ce qui lui arrivait, mais il aurait dû espérer contre toute espérance. David regardait à Dieu malgré le fait que Saül voulait le faire tuer, et il n'a même pas porté sa main sur Saül aux moments où il aurait pu le tuer !

1 Samuel 19.6 :

Saül écouta la voix de Jonathan, et il jura, disant : L'Éternel est vivant ! David ne mourra pas.

Ce passage est encore en rapport avec l'espérance : là Jonathan va défendre David.

Versets 10 et 11 :

10 David jouait, et Saül voulut le frapper avec sa lance contre la paroi. Mais David se détourna de lui, et Saül frappa de sa lance la paroi. David prit la fuite et s'échappa pendant la nuit.

11 Saül envoya des gens vers la maison de David, pour le garder et le faire mourir au matin. Mais Mical, femme de David, l'en informa et lui dit : Si tu ne te sauves pas cette nuit, demain tu es mort.

David jouait de la harpe. David a chanté plusieurs épisodes de sa vie. C'est en rapport avec le Psaume 59.

Psaume 59.1 :

Au chef des chantres. « Ne détruis pas. » Hymne de David. Lorsque Saül envoya cerner la maison, pour le faire mourir.

David s'est enfuit, couvert par Mical. Et si nous lisons tout le psaume, nous voyons qu'il finit par de la louange.

Verset 17 (le dernier verset du psaume) :

Et moi, je chanterai ta force ; dès le matin, je célébrerai ta bonté. Car tu es pour moi une haute retraite, un refuge au jour de ma détresse.

1 Samuel 22.1 :

David partit de là, et se sauva dans la caverne d'Adullam. Ses frères et toute la maison de son père l'apprirent, et ils descendirent vers lui.

Cet épisode a été chanté dans le Psaume 142.

Psaume 142.1 :

Cantique de David. Lorsqu'il était dans la caverne. Prière.

Encore une fois, il implore Dieu, mais il Le loue aussi.

1 Samuel 22.9 :

Doëg, l'Édomite, qui se trouvait aussi parmi les serviteurs de Saül, répondit : J'ai vu le fils d'Isaï venir à Nob, auprès d'Achimélec, fils d'Achithub.

Psaume 52.1 et 2 :

1 Au chef des chantres. Cantique de David.

2 À l'occasion du rapport que Doëg, l'Édomite, vint faire à Saül, en lui disant, David s'est rendu dans la maison d'Achimélec.

1 Samuel 23.19 :

Les Ziphien montèrent auprès de Saül à Guibea, et dirent : David n'est-il pas caché parmi nous dans des lieux forts, dans la forêt, sur la colline de Hakila, qui est au midi du désert ?

Psaume 54.1 et 2 :

1 Au chef des chantres. Avec instruments à cordes. Cantique de David.

2 Lorsque les Ziphéens vinrent dire à Saül : David n'est-il pas caché parmi nous ?

Donc, il y a beaucoup de parallèles entre l'histoire de David et les Psaumes : même dans les épreuves, David savait louer ! Lorsqu'il était dans une situation où il fallait espérer, il était ensuite amené à louer Dieu dans ces situations !

La louange qui conduit à l'adoration, c'est un style de vie ! C'est le plan de Dieu, nous devons vivre une vie de louange, nous devons prendre du temps dans la louange et l'adoration, c'est tellement important ! Lorsqu'on loue le Seigneur, on n'a plus envie de se plaindre, de gémir, de s'apitoyer sur soi-même, et la louange doit aussi suivre les temps de souffrances difficiles dont Dieu nous a sortis.

1 Samuel 23.16 :

Ce fut alors que Jonathan, fils de Saül, se leva et alla vers David dans la forêt. Il fortifia sa confiance en Dieu.

D'ailleurs, ce passage correspond au Psaume 57.

Il est souvent parlé de la foi en Dieu, mais la véritable traduction parle de la foi **de** Dieu ! Jacques nous rappelle que les démons croient en Dieu, et ils tremblent : ils ont justement la foi en Dieu, mais en aucun cas la foi de Dieu ! C'est là toute la différence...

La foi est en rapport avec la connaissance de Dieu, cette foi-là nous l'avons une fois que nous connaissons le Seigneur !

Et Colossiens nous dit que l'amour est le lien de la perfection.

Il est intéressant de lire le Psaume funèbre que David a composé suite à la mort de Saül ! Il se trouve dans 2 Samuel 1. Prenons quelques versets.

2 Samuel 1.23 :

Saül et Jonathan, aimables et chéris pendant leur vie, n'ont point été séparés dans leur mort ; ils étaient plus légers que les aigles, ils étaient plus forts que les lions.

Voilà quelque chose que l'on a du mal à comprendre. Pendant une quinzaine d'années, Saül n'a pas arrêté de harceler David et de tout faire pour le tuer. Et qu'est-ce que David dit de Saül ? Jamais nous n'entendons dans sa bouche une parole de malédiction ou d'accusation contre Saül ! Si le Corps de Christ pouvait comprendre cela et le mettre en pratique, ce serait un progrès extraordinaire ! Combien de bavardages et de paroles inutiles, de critiques, et pas seulement au sujet d'inconvertis ! On soupçonne le mal, on parle dans le dos des gens... Quel dommage ! Il ne faut pas fonctionner de cette manière, et David est un merveilleux exemple d'amour pour nous !

Sachons aimer, quelle que soit la situation ! Un des côtés de l'amour, c'est qu'il est inconditionnel ! David aimait Saül sans condition, et Dieu nous aime également ainsi !

Le salut éternel est le sommet de la grâce ! Lorsque Dieu sauve quelqu'un, Il ne revient plus jamais en arrière sur Sa décision ! Comprenons bien cela !

Verset 26 :

Je suis dans la douleur à cause de toi, Jonathan, mon frère ! Tu faisais tout mon plaisir ; ton amour pour moi était admirable, au-dessus de l'amour des femmes.

Verset 21 :

Montagnes de Guilboa ! Qu'il n'y ait sur vous ni rosée ni pluie, ni champs qui donnent des prémices pour les offrandes ! Car là ont été jetés les boucliers des héros, le bouclier de Saül ; l'huile a cessé de les oindre.

Guilboa n'est pas une simple montagne, mais un grand plateau qui fait plusieurs centaines de mètres de longueur. Là, David prononce une malédiction sur cette montagne ! Cette malédiction nous fait penser au figuier que Jésus a maudit, alors que ce n'était pas la saison des figues ! Pourquoi ?

Il y a plusieurs catégories de figuiers (plus de mille), mais celui-ci devait donner des figues avant la saison des figues ! Et lorsqu'on voit les feuilles sur ce figuier, cela signifie qu'il y a déjà eu les fruits : ils poussent avant les feuilles, ce qui est exceptionnel ! Le contexte nous montre que c'est en rapport avec Israël qui devait porter des fruits mais qui n'en portait pas à ce moment-là !

La malédiction de David s'est accomplie ! En 1948, au printemps, des fleurs ont commencé à pousser sur ces montagnes, et pas n'importe lesquelles, des anémones rouges : un rouge clair, représentant le sang de la vie, qui coule. C'est le sang de Jésus, qui représente l'amour de Dieu ! Précisément cette année où Israël a proclamé son indépendance, ces fleurs particulières ont commencé à pousser sur les montagnes de Guilboa qui étaient complètement sèches suite à la malédiction, mais la malédiction a pris fin en 1948. C'est une autre facette de l'amour qui se donne, qui s'offre en sacrifice ! Pas la peine de citer Jean 3.16...

Vient le moment de l'accession au trône de David, une fois Saül mort

2 Samuel 2.1 (la révélation) :

Après cela, David consulta l'Éternel, en disant : Monterai-je dans une des villes de Juda ? L'Éternel lui répondit : Monte. David dit : Où monterai-je ? Et l'Éternel répondit : À Hébron.

Verset 4 (l'onction) :

Les hommes de Juda vinrent, et là ils oignirent David pour roi sur la maison de Juda. On informa David que c'étaient les gens de Jabès en Galaad qui avaient enterré Saül.

Versets 5 et 6 (la grâce) :

5 David envoya des messagers aux gens de Jabès en Galaad, pour leur dire : Soyez bénis de l'Éternel, puisque vous avez ainsi montré de la bienveillance envers Saül, votre maître, et que vous l'avez enterré.

6 Et maintenant, que l'Éternel use envers vous de bonté et de fidélité. Moi aussi je vous ferai du bien, parce que vous avez agi de la sorte.

2 Samuel 6.12 (l'espérance de la résurrection) :

On vint dire au roi David : L'Éternel a béni la maison d'Obed-Édom et tout ce qui est à lui, à cause de l'arche de Dieu. Et David se mit en route, et il fit monter l'arche de Dieu depuis la maison d'Obed-Édom jusqu'à la cité de David, au milieu des réjouissances.

Juste avant cela, David avait voulu faire remonter l'arche à Jérusalem, mais il s'y était mal pris : Uzza est mort et cela a engendré une souffrance. Mais au chapitre 6, David renouvelle l'opération de la bonne manière, il compte sur Dieu pour faire revenir l'arche à Jérusalem.

2 Samuel 7.11 à 17 parle aussi de l'espérance.

2 Samuel 7.17 (la louange) :

Nathan rapporta à David toutes ces paroles et toute cette vision.

Le chapitre 7 nous parle du moment où David veut construire le temple, mais Dieu lui dit que ce ne sera pas lui qui le fera mais son fils. Là, David louera Dieu et Le remerciera.

2 Samuel 8.1 (la foi) :

Après cela, David battit les Philistins et les humilia, et il enleva de la main des Philistins les rênes de leur capitale.

Dans le chapitre 8, il est question de sept ennemis extérieurs, et à chaque fois David a consulté Dieu, il a cherché Dieu : il marchait par la foi et toujours il s'attendait à Dieu. Du coup, il a toujours eu la victoire, mais il n'a jamais eu la victoire par habitude, au contraire : malgré son expérience, il cherchait Dieu à chaque fois !

2 Samuel 9.1 (l'amour) :

David dit : Reste-t-il encore quelqu'un de la maison de Saül, pour que je lui fasse du bien à cause de Jonathan ?

David avait conclu une alliance avec Jonathan, et on voit son amour pour Jonathan au point qu'il bénira un de ses fils, Mephiboscheth, en lui permettant de manger tous les jours à la table du roi ! Quel amour !

Et là, il y a le tournant dans la vie de David

2 Samuel 12.7 et 8 :

7 Et Nathan dit à David : Tu es cet homme-là ! Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : Je t'ai oint pour roi sur Israël, et je t'ai délivré de la main de Saül ;

8 je t'ai mis en possession de la maison de ton maître, j'ai placé dans ton sein les femmes de ton maître, et je t'ai donné la maison d'Israël et de Juda. Et si cela avait été peu, j'y aurais encore ajouté.

Dieu a tout donné à David ! Le tournant dans la vie de David, était en fait un danger : c'était le succès, la réussite ! C'est là qu'il faut être particulièrement vigilant : lorsque nous voyons que Dieu nous bénit dans le service, lorsque nous avons des révélations qui s'accomplissent parce que nous avons suivi le chemin, lorsque nous réalisons les unes après les autres les œuvres préparées d'avance etc, il faut être vigilant ! La réussite met en danger...

David a commis une grave erreur !

1 Chroniques 20.1 :

L'année suivante, au temps où les rois se mettaient en campagne, Joab, à la tête d'une forte armée, alla ravager le pays des fils d'Ammon et assiéger Rabba. Mais David resta à Jérusalem. Joab battit Rabba et la détruisit.

Ces quelques mots sont terribles ! David n'était plus à sa place, en train de faire l'œuvre que Dieu voulait faire au travers de lui. Au lieu d'aller au combat, il envoie Joab, et lui il reste à Jérusalem. Voulait-il se reposer ? Ne jugeait-il pas important d'aller au combat ?

Lorsqu'on est fatigué ou que l'on se relâche, on est moins vigilant, on a moins de force, le laisser-aller apparaît. L'ennemi agit petit à petit par des petites choses apparemment insignifiantes, mais au final l'échec est au rendez-vous ! Le succès a été la raison de la chute de David, et il devra s'humilier profondément ! Nous le voyons dans les Psaumes 32 et 51.

Pour résumer rapidement, revenons à 2 Samuel 11.1 :

1 L'année suivante, au temps où les rois se mettaient en campagne, David envoya Joab, avec ses serviteurs et tout Israël, pour détruire les fils d'Ammon et pour assiéger Rabba. Mais David resta à Jérusalem.

2 Un soir, David se leva de sa couche ; et, comme il se promenait sur le toit de la maison royale, il aperçut de là une femme qui se baignait, et qui était très belle de figure.

N'étant plus à sa place, David n'a pas eu de révélation (1). Lorsqu'il n'y a pas de révélation, il y a confusion ! Au lieu de l'onction de l'Esprit, que s'est-il passé ? Un esprit de prostitution s'est manifesté dans la vie de David ! Il n'était pas complètement dégagé de ces choses-là, on sait qu'il a eu plusieurs femmes et qu'il était attiré par ce domaine, c'était un problème dans sa vie ! Lorsque le Saint-Esprit n'agit pas (2), d'autres esprits se manifestent, qui amènent des pensées humaines, charnelles, et finalement, dans ce cas-là, amèneront l'adultère, puis le meurtre !

Du coup, plus de grâce (3) mais de la cruauté : David fait tuer Urie ! Ensuite c'était un peu tard pour espérer (4) après tout ce qui s'est passé : David a caché ses péchés ! Il a tué, il a commis l'adultère, il a dissimulé tout cela, et Nathan est venu le voir bien des mois après, puisque le bébé était né ! Ce n'était pas une affaire de quelques heures, il portait déjà cela depuis des mois et il le cachait ! Lorsque le verdict est tombé, David s'est mis à espérer, il a jeûné et prié pendant une semaine pour le bébé afin qu'il ne meure pas, mais l'enfant est bien mort. Ce fut le premier d'une série de quatre (cet enfant, Amnon, Absalom et Adonija). David a d'ailleurs lui-même prononcé son jugement : c'est lui qui a dit à Nathan, suite à son histoire dans 2 Samuel 12, que l'homme qui avait fait cela méritait la mort et devait rendre quatre brebis ! Il a justement « rendu » quatre enfants...

Inutile de préciser qu'il n'a pas composé de psaumes de louange (5) pendant cette période, au contraire, il était en colère après Amnon. La Bible nous parle d'irritation et de colère.

Concernant la foi : 2 Samuel 13.27 :

Sur les instances d'Absalom, le roi laissa aller avec lui Amnon et tous ses fils.

David ne s'est plus confié en Dieu, il a accepté une proposition suspecte un peu à contrecœur parce qu'il était dans la détresse. On voit que, suite à l'histoire de Bath-Schéba, à plusieurs reprises, David ne savait plus trop bien comment réagir : une fois il a écouté Joab avec son histoire ; là il s'est fait avoir par Absalom... Cela représente un manque de foi (6) assez significatif !

Et concernant l'amour (7) : lorsqu'on regarde les derniers conseils que David donnera à Salomon avant de mourir, on voit que ce ne sont pas uniquement des conseils d'amour : « Tu feras mourir Joab, Schimeï » (1 Rois 2). Il est grave d'entendre de telles paroles dans la bouche du roi.

2 Samuel 14.24 :

Mais le roi dit : Qu'il se retire dans sa maison, et qu'il ne voie point ma face. Et Absalom se retira dans sa maison, et il ne vit point la face du roi.

Là, David ne manifestait pas non plus l'amour, mais plutôt le rejet de son fils ! Ce n'était pas ce qu'il aurait dû faire, alors que plus tard, lors de la mort d'Absalom, il ne cessera de se lamenter ! Mais c'était une fois de plus trop tard : malgré les choses que David n'acceptait pas dans la vie d'Absalom, il fallait que David gagne son fils ! Le rejet entraîne la plupart du temps la rébellion. Deux fils de David se sont rebellés contre lui et se sont proclamés rois alors que David était toujours en vie !

Rejeter une personne dont nous avons la responsabilité (y compris dans le service) amène la rébellion ! Il faut manifester l'amour, même si cela ne signifie pas que le travail ensemble doit continuer. De plus, il est écrit, concernant Adonija, que son père ne lui avait jamais fait le moindre reproche pendant toute sa vie (1 Rois 1.6) ! Là ce n'est pas le rejet, c'est l'adulation ! On ne dit rien, on laisse tout passer, mais ce n'est pas non plus de l'amour : il faut reprendre ses enfants, quitte à devoir parfois utiliser la verge. Les Proverbes nous le disent !

Dans les deux cas donc, David n'a pas manifesté correctement l'amour, ni avec Absalom ni avec Adonija. Il a voulu contrôler Absalom en l'empêchant de voir sa face, mais il n'y a eu aucun contrôle avec Adonija. L'équilibre est justement entre les deux ! Il ne faut pas contrôler ceux qui travaillent avec nous : Dieu contrôle, laissons-Le faire ! Mais on n'est pas non plus là pour laisser faire n'importe quoi : pas de laxisme dans le service pour le Seigneur !

La vie du service de David, après l'épisode de Bath-Schéba, n'était plus comme avant. Dieu était bien avec lui, Il ne Se repent pas de Ses dons et de Son appel, David a continué à avoir des victoires, mais quelque chose avait changé : David n'entendait plus aussi bien qu'avant la voix de Dieu, et il ne fonctionnait plus aussi bien qu'avant. Certes, il était dans le plan de Dieu, il a demandé pardon, mais quelque chose a été cassé en rapport avec la sixième et la septième étape. Combien nous avons besoin de rester fortement en communion avec Dieu !

Souvent, les chrétiens ne comprennent pas l'importance des deux dernières étapes. On les comprend beaucoup mieux lorsqu'on est dans le plan ! Il faut être régulièrement renouvelé dans le service pour le Seigneur si on veut que les œuvres continuent à se faire. Lorsque quelque chose a été cassé de la sorte, on ne peut plus retrouver l'onction « d'avant », c'est irrémédiable.

Mais David a toujours marché dans les voies de Dieu.

1 Rois 15.5 :

Car David avait fait ce qui est droit aux yeux de l'Éternel, et il ne s'était détourné d'aucun de ses commandements pendant toute sa vie, excepté dans l'affaire d'Urie, le Héthien.

Il a péché bien d'autres fois, évidemment, mais Dieu n'a pas « retenu » ses autres péchés. Beaucoup de choses dans notre vie sont terminées et n'existent plus à partir du moment où nous avons demandé pardon, heureusement, mais certains péchés ont des conséquences très graves. Dieu pardonne bien, mais la conséquence est quand même là ! Dieu ne dit pas qu'Il n'a pas pardonné, mais Il rappelle l'affaire d'Urie parce que malgré le fait que le pardon ait été accordé, il y a eu des conséquences irréversibles ! C'était vraiment le tournant dans la vie de David !

David avait aussi fait alliance avec Jonathan, et il avait décidé de manifester l'amour au fils de Jonathan, Mephiboscheth. Mais voilà-t-il pas qu'Absalom est arrivé à Jérusalem, il est devenu roi, et le premier serviteur de Mephiboscheth, Tsiba, est parti avec David en exil, et David lui a demandé pourquoi son maître n'était pas avec lui. Tsiba lui a menti en lui disant qu'il allait récupérer tous les biens de Saül, et là, une fois de plus, David n'a pas consulté Dieu ! Il n'y a pas eu de révélation, et David a donné à Tsiba toutes les possessions de Mephiboscheth !

Attention : lorsque nous sommes au service du Seigneur, faisons attention à ne pas prononcer ainsi des paroles à la légère ! Tsiba était un serviteur perfide, il était en train de mentir à David comme il avait menti à Mephiboscheth, et David lui a fait confiance ! Lorsque David est revenu à Jérusalem, Mephiboscheth est arrivé, et David lui a adressé des reproches ! Puis il lui a dit que finalement ils partageraient les terres. Encore une fois, il n'a pas consulté Dieu, il a prononcé un verdict tout à fait humain, décidant qu'ils auraient l'un et l'autre la moitié des terres. Lorsque Mephiboscheth lui a dit : « Qu'il prenne même tout », David aurait dû comprendre, mais rien n'a changé.

La vie de David est devenue un mélange : parfois il a pris de bonnes décisions, mais il y a quand même du mélange, et il ne faut pas qu'il y ait de mélange dans notre service ! Attention aux compromis, aux actions humaines ; attention à ne pas vivre le contraire des points que nous avons abordés ! La meilleure solution pour éviter cela est de toujours bien rester en communion avec le Seigneur !

Lorsqu'on connaît le Seigneur, on est appelé à Le servir, mais pas n'importe comment ! La bonne volonté ne suffit pas, il faut une révélation ! Même le fait d'avoir reçu des dons ne dispense pas des étapes intermédiaires : il faut avoir été formé, connaître la Parole, avoir remporté la victoire sur le monde, avoir appris à se soumettre aux hommes avant de se soumettre à Dieu dans le service, et avoir une vie en ordre. Une fois cela réglé, on peut entrer dans le service. Servir n'est pas une petite affaire, et si on veut rentrer dans les œuvres

préparées d'avance, il faut une révélation, toujours, et même si on sait ce que Dieu attend et veut de nous - il faut une révélation pour accomplir la chose au bon moment !

Ézéchiel 20.1 à 3:

1 La septième année, le dixième jour du cinquième mois, quelques-uns des anciens d'Israël vinrent pour consulter l'Éternel, et s'assirent devant moi.

2 Et la parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots :

3 Fils de l'homme, parle aux anciens d'Israël, et dis-leur : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Est-ce pour me consulter que vous êtes venus ? Je suis vivant ! Je ne me laisserai pas consulter par vous, dit le Seigneur, l'Éternel.

Ézéchiel avait un ministère de prophète, ou de voyant (ancienne appellation, qui n'a bien évidemment rien à voir avec l'occultisme !). On n'allait pas consulter Dieu comme on allait acheter un pain : le ministère d'Ézéchiel était particulier, Dieu Se révélait et lui donnait des révélations précises. Les anciens avaient besoin de révélations, et Dieu leur a parlé au travers d'Ézéchiel. Seul hic : Dieu ne nous dit pas toujours ce que l'on a envie d'entendre... Ézéchiel a prophétisé pendant plus de quarante ans, il a eu un ministère qui a duré. Nous ne sommes pas tous appelés à être prophètes, mais nous sommes tous appelés à servir.

La révélation

Analysons quelques éléments simples pour entendre la voix du Seigneur, pour recevoir des révélations ! Il n'y a pas besoin d'être comme Ézéchiel, mais il est absolument nécessaire de comprendre quelques petites choses dans la Parole et dans notre vie chrétienne ! S'il n'y a pas de révélations dans notre vie chrétienne, elle deviendra une religion, une vie de traditions, d'habitudes. Notre Dieu est vivant, et ce qui caractérise toute la Bible, si on devait le résumer en « un mot », c'est « la vie de Christ » qui se manifeste dans ce livre. Si nous sommes sur terre, c'est pour vivre, justement, et selon ces principes. La vie doit couler, jaillir ! Le torrent qui coule du trône de Dieu est un torrent de vie, qui ira jusque dans la mer Morte amener des poissons, ce qui permettra à une partie de la mer de retrouver la vie (voir Ézéchiel 47) !

La présence de Dieu donne toujours la vie. Dieu est Esprit, Lumière, et Vie ! Cet Esprit de vie doit se manifester en nous, sinon notre vie sera préceptes sur préceptes, règles sur règles, et finalement on viendra aux réunions par habitude, on priera de simples monologues, et il n'y aura aucun dialogue avec Dieu. On aura l'habitude de prier, mais certainement pas d'entendre Dieu nous parler lorsque nous prions ou que nous lirons la Bible ! Dieu veut Se révéler à nous, et parfois Il le fait très simplement, que ce soit en voiture, au travail, en train de se promener, ou tout simplement pendant une réunion un dimanche matin.

Dieu Se révèle souvent lorsqu'on ne s'y attend pas, et Il ne dit pas toujours ce que l'on voudrait, mais l'essentiel est qu'Il fasse et dise comme Il le veut Lui et pas nous ! Jésus est notre sauveur, mais Il est aussi notre Seigneur ! Il faut se poser la question de savoir s'Il est vraiment le Seigneur de notre vie ? Jésus peut-Il faire ce qu'Il veut avec nous, lorsqu'Il le veut, comme Il le veut ? Ce sont de grandes questions ! En tout cas, dans une vie de révélation, il est impossible de se lasser, alors que bien souvent on voit des chrétiens lassés !

On ne regrette jamais son premier amour, et on ne vit pas non plus dans le passé. Il est merveilleux de laisser la vie couler en nous, et se manifester jour après jour. Lorsqu'on a une révélation, on peut comprendre ce que Dieu attend de nous, Sa volonté.

Colossiens 1.9 :

C'est pour cela que nous aussi, depuis le jour où nous en avons été informés, nous ne cessons de prier Dieu pour vous ; nous demandons que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle...

Remplis de la connaissance de Sa volonté ! Lorsqu'on connaît la volonté de Dieu, on peut faire ce que Dieu veut ! Si on entre dans cette volonté, on est à sa place, et Dieu est avec nous, on le sent, on le ressent ! C'est aussi une question à se poser : ressentons-nous la présence de Dieu ? Ceci dit, le fait de la ressentir ou pas n'a pas vraiment d'importance : ce qui est important n'est pas ce que l'on sent, mais avant tout ce que l'on sait et ce que l'on vit ! Une chose est importante : lorsqu'on naît de nouveau, l'Esprit de Dieu vient habiter en nous ! C'est une certitude : Dieu vient habiter en nous !

Jean 14.16 et 23 :

16 Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous.

23 Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui.

L'Esprit ne joue pas au yo-yo, il demeure éternellement avec nous ! Lorsqu'il vient, c'est une fois pour toutes ! Voilà ce que l'on sait, qui est plus important que ce que l'on sent ! L'ennemi, les hommes, nous font parfois passer par des moments difficiles, et là, si nous écoutons trop notre âme, il y a des choses que nous ressentirons qui ne nous feront pas plaisir ; mais si nous savons avec certitude ce que Dieu nous dit dans Sa Parole, tout doute sera chassé !

En nous, il y a le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Et cela, dans chaque enfant de Dieu ! Je le sais parce que c'est écrit ! Parfois je le ressens, mais même s'il m'arrive de ne rien ressentir, cela ne remet pas en question la présence du Seigneur ! Appuyons-nous sur ce que Dieu nous dit dans Sa Parole !

1. Avant tout, Dieu Se révèle à nous par Sa Parole

Dieu nous parle, on le sait, mais on ne fait pas toujours vraiment ce qui est nécessaire pour qu'Il nous parle ! Notre corps ne se contentera pas de quelques miettes de pain dans la journée, et de la même manière notre âme ne se contentera pas de quelques versets bibliques sur une page de la bonne semence, ce n'est pas suffisant ! Il y a des principes nutritionnels pour notre corps, et il en est de même pour notre âme ! Mal manger nous affecte, et peut nous faire tomber malade.

On a besoin de la Parole, on ne le dira jamais assez ! C'est toujours par Sa Parole que Dieu Se révèle à nous en premier, et ce point doit être le premier dans l'ordre des priorités ! Toute révélation que l'on reçoit doit être conforme à la Parole écrite, au *logos* ! Si la Parole n'est pas

un fondement solide en nous, comment pourrions-nous discerner, juger ou savoir si c'est bien Dieu qui nous a parlé ? Quels que soient les autres moyens que Dieu utilise pour nous parler, tout doit être conforme avec la Parole, qui est le fondement ! Ne faisons aucun compromis avec ce principe. Le moindre compromis nous amènera inévitablement tout doucement, tout doucement, à nous écarter... La Parole reste et doit rester le premier moyen !

Dans l'Ancien Testament, on lapidait les prophètes qui n'annonçaient pas des choses venant de Dieu. Aujourd'hui on ne lapide plus, mais les gens ont moins de crainte de Dieu. Du coup, trop souvent on entend des « Dieu m'a dit », des « oracle de l'Éternel ». Attention, n'oublions jamais que nous ne connaissons qu'en partie. La prophétie est partielle, il peut arriver que l'on se trompe. Dans le temps de la grâce, on ne lapide plus ceux qui se trompent, mais la Parole a été purifiée, épurée, Dieu nous a donné une Parole parfaite que nous devons mettre en premier parce qu'elle ne change pas : ce que Dieu a dit, Il l'a dit une fois pour toutes !

Comment voulons-nous que Dieu nous parle par Sa Parole si nous ne prenons pas du temps dans la Parole ? Cette Parole est vivante, elle donne la vie, mais à condition qu'on la mette en pratique ! Nous pouvons tout à fait lire les histoires de la Bible, des chapitres entiers, mais cela n'apportera rien si nous ne les mettons pas en pratique : ce sera la lettre qui tue ! Si par contre nous mettons en pratique ce que nous lisons, si nous désirons vivre ce que nous lisons, Dieu regardera au cœur, et Il verra que nous réfléchissons, que nous en avons compris l'importance, que nous avons pleinement conscience de ce qu'elle représente. Nous vivons tous avec ce que nous avons dans le cœur, tout ce que nous faisons vient du cœur, aussi bien les pensées que les paroles que les actes. Ayons la Parole dans le cœur !

La Parole dit tellement de choses ! Si des passages sont difficiles à comprendre, d'autres passages permettent de les expliquer, car la Parole s'explique par elle-même. Elle dit ce qu'il ne faut pas faire, ce qui n'est pas bon, mais elle dit aussi beaucoup de choses qui sont bonnes, des promesses, des bénédictions, et nous pouvons nous réjouir de ce que Dieu nous dit dans Sa Parole ! Lire et méditer la Parole permet de comprendre la pensée de Dieu !

Lisons la Bible, prenons des notes, écrivons ce que nous avons compris de la Parole, ordonnons ce que nous avons lu, puis vivons-le ! Si cette Parole devient vivante, à un moment donné nous serons touchés ! Elle est plus tranchante qu'une épée à deux tranchants. Si nous avons l'impression que Dieu ne nous parle pas, il ne faut pas commencer à raisonner avec son âme, et il ne faut pas s'inquiéter. Quoi qu'il en soit, continuons à lire ! Que répondrions-nous à un enfant qui nous dirait : « Moi je mange, j'ai beau manger je ne me vois pas grandir... Aujourd'hui j'ai bien mangé, j'aimerais prendre 10 cm » ? Laissons le facteur temps agir !

Si nous lisons la Bible de manière ordonnée, que nous la déposons dans notre cœur et que nous la vivons, il est impossible qu'elle n'ait pas une action dans notre vie, et nous la verrons se manifester !

Mais attention au danger qui rôde, l'excès opposé qui est le légalisme, ou le formalisme ! La Parole ne doit pas devenir un ensemble de règles sur règles comme le dit Ésaïe, mais elle doit être une Parole vivante ! Un « la Bible dit que » doit nous apporter la vie, sinon cela devient du légalisme !

2. La création, le monde

Dieu parle au travers de la création. Il faut savoir sortir de sa maison, de son bureau, et regarder autour de nous ce qui se passe ! Le début du Psaume 19 nous montre que la création est le premier livre que Dieu nous a donné. Un arc-en-ciel nous montre toujours et encore qu'il n'y aura plus jamais de déluge d'eau sur la terre. Aussi bien la création minérale, que végétale, qu'animale, nous parle. Dieu Se sert de Sa création pour nous parler !

Proverbes 6.6 à 8 :

6 Va vers la fourmi, paresseux ; considère ses voies, et deviens sage.

7 Elle n'a ni chef, ni inspecteur, ni maître ;

8 elle prépare en été sa nourriture, elle amasse pendant la moisson de quoi manger.

Le danger, par contre, que l'on voit souvent, c'est d'adorer la créature au lieu du créateur ! Attention à l'idolâtrie de la création, à la prostitution : le trèfle à quatre feuilles, le fer à cheval, les superstitions de tout genre ou l'horoscope sont autant d'exemples.

Dieu nous parle donc par Sa Parole, et par Sa création. Il a su ouvrir la bouche d'une ânesse, Il a su arrêter le soleil, nous voyons dans la Parole des choses extraordinaires qui touchent la création, mais il y a des choses bien plus simples auxquelles nous devrions être attentifs. Aujourd'hui, tout va trop vite, et on perd une qualité de vie. Sachons nous reposer, sachons nous promener et regarder la création en laissant Dieu nous parler au travers de ce qu'Il a Lui-même créé, et nous serons étonnés parce que Dieu nous montrera des choses auxquelles nous n'aurions même pas pensé ! Job n'attendait certainement pas une telle réponse de Dieu à partir de Job 38, et même si Dieu semblait peut-être, humainement parlant, « hors-sujet », le résultat a été que Job s'est humilié, son cœur a été touché et il a grandi avec Dieu.

Sachons regarder la création, laisser Dieu nous parler au travers d'elle, sans nous mettre à l'idolâtrer ! Si nous ne comprenons pas le spirituel, regardons le naturel qui nous enseigne.

3. Les serviteurs de Dieu

Il y a évidemment les sept ministères, mais tous les autres chrétiens sont aussi des serviteurs de Dieu, et Dieu peut utiliser chacun pour Se révéler et nous montrer des choses que nous n'avons pas vues, ou nous dire des choses que nous avons besoin d'entendre. Il y a les serviteurs célestes : Dieu utilise parfois Ses anges pour nous parler, mais il y a aussi les serviteurs terrestres, nos frères et sœurs. Soyons attentifs à cela : Dieu utilise parfois même des personnes à leur insu !

Parfois, on est tellement braqué que l'on oublie que Dieu nous parle avant tout de manière ordinaire, mais lorsqu'on comprend bien que c'est Dieu qui parle, l'ordinaire devient extraordinaire ! Apprenons à écouter, à être attentifs !

Là aussi il y a un danger : c'est de mettre en avant celui ou ceux qui nous ont parlé de la part du Seigneur ! Quelle tristesse ! Jean était apôtre, il a écrit l'évangile, il a été aussi évangéliste

et un peu prophète (Apocalypse), mais une fois arrivé à la fin de sa vie il en est arrivé à se prosterner devant un ange ! L'ange lui a même dit de se relever parce qu'il était un serviteur de Dieu, comme lui ! Nous avons parlé de l'idolâtrie par rapport à la création, là c'est l'idolâtrie humaine. Ne mettons pas en avant l'homme, ne le glorifions jamais ! De plus, on ne rend jamais service à quelqu'un en le glorifiant !

Dieu peut utiliser les uns ou les autres, gloire à Dieu, mais c'est Dieu qui a parlé et c'est Lui qu'il faut glorifier et pas le canal qu'Il a utilisé ! Apprenons à agir ainsi ! Sachons écouter nos frères et sœurs, et d'un autre côté sachons être attentifs à ce que nous allons dire à nos frères et sœurs ! Ainsi, nous nous rendrons compte que Dieu nous utilisera pour parler à l'un ou à l'autre.

4. La main de Dieu

Après la Parole, la création et les serviteurs, Dieu Se manifeste simplement sans qu'on Le voie ! On pourrait appeler cela « la providence », ou le « hasarD » : c'est lorsque Dieu agit en voulant rester anonyme ! Dans Ruth et Esther, on voit comment Dieu agit de manière anonyme, et dans le livre d'Esther le nom de Dieu n'est pas une seule fois mentionné, c'est le seul livre de la Bible dans ce cas. Pourtant, Dieu est partout dans ce livre ! Apprenons à voir la main de Dieu : Dieu utilise les circonstances de la vie, Il va utiliser les signes (comme le sort), mais nous ne devons pas arranger ou provoquer les circonstances, c'est Dieu qui les donnera !

Combien de fois voyons-nous la main de Dieu dans notre vie ? Bien souvent, Il pose Sa main sur nous de différentes manières, dans les événements de la vie de tous les jours ! Apprenons à voir Dieu nous parler de cette manière !

Le danger là c'est l'opportunisme ! Il ne faut pas voir la main de Dieu partout, car cela peut devenir dangereux : l'ennemi sait aussi ouvrir des portes, et si on ne s'appuie que sur des choses personnelles et que l'on oublie de regarder à la Parole, que l'on ne consulte pas l'autorité, on peut tomber dans un piège ! Parfois, les circonstances sont contraires : Élimélec et Naomi sont partis au pays de Moab, où il y avait du blé, alors qu'il y avait la famine en Israël. Mais ce n'est pas parce qu'il y a la famine que l'on doit partir, il faut rester au bon endroit dans le plan de Dieu ! Ils ont suivi les circonstances, ils sont partis, mais Élimélec et ses deux fils sont morts en Moab, ils ont tout perdu là-bas !

5. L'unité en Dieu

Parole, création, serviteurs, main de Dieu et maintenant l'unité. Ce n'est pas pour rien que la Bible dit qu'il n'est pas bon que l'homme soit seul. L'être humain n'est pas appelé à vivre en ermite toute sa vie ! Cela ne veut pas dire que tous doivent se marier, mais même les célibataires peuvent passer du temps entre eux ! Soit l'homme doit se marier, soit il doit partager sa vie chrétienne avec de **vrais** amis ! Il est important de ne pas rester seul ! David et Jonathan étaient unis, c'est une image de l'amitié dans la vie chrétienne ! C'est quelque chose

d'important, et il faut sensibiliser les jeunes à ce sujet ! Il faut avoir de vrais amis, c'est important, surtout pour les célibataires !

Si nous apprenons à développer l'amitié avec ceux avec lesquels nous sommes appelés à le faire, il nous sera beaucoup plus facile d'attendre pour nous marier ! Lorsqu'on est avec de vrais amis, on peut partager et développer ensemble les choses de Dieu au lieu de brûler chacun dans son coin, mais c'est aussi vrai dans le couple, et on peut développer ensemble l'unité dans le couple pour connaître la volonté de Dieu : Zacharie et Élisabeth étaient unis, leur enfant allait s'appeler Jean. C'était la volonté de Dieu, point final !

Mais le danger, c'est Ananias et Saphira : ils étaient unis, mais pas dans la bonne direction ! Abraham et Sara l'étaient aussi pour descendre en Égypte et faire passer Sara pour la sœur. Cette unité n'était pas selon Dieu ! L'unité humaine, qui vient de l'extérieur, c'est de l'œcuménisme, et on en arrive à de l'uniformité ! Apprenons à écouter la voix de Dieu au travers de celui ou celle qui nous est le plus proche, car Dieu peut même nous parler au travers de nos enfants !

6. La voix de Dieu

C'est en rapport avec la connaissance de Dieu, car il s'agit en fait de la voix du Père, de la voix du Fils et de la voix du Saint-Esprit.

Jusqu'à présent, nous avons vu des choses plutôt évidentes, mais là cela se complique... Le plus « facile », dans ce cas, est la voix du Saint-Esprit. Dieu a parlé dans la Bible (celui-ci est Mon Fils bien-aimé), Jésus aussi (à Saul sur la route de Damas), mais ce n'est pas habituel : c'est le Saint-Esprit qui nous parle le plus parce qu'il habite en nous.

Actes 16.9 :

Pendant la nuit, Paul eut une vision : un Macédonien lui apparut, et lui fit cette prière : Passe en Macédoine, secours-nous !

Suite à cette vision, Paul et Silas ont décidé ensemble. Soyons attentifs à ce que Dieu nous dit, Dieu peut nous parler de manière directe ou par des visions.

Le danger, là, c'est le mysticisme.

Colossiens 2.18 :

Que personne, sous une apparence d'humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course ; tandis qu'il s'abandonne à ses visions, il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles...

Bien des personnes, lorsqu'elles ont une révélation, sont tellement persuadées qu'elle vient de Dieu (ce qui est tout à fait possible !) qu'elles n'écoutent plus rien ni personne, et cela est bien dangereux ! Nous avons tous en nous le même Esprit, sachons comprendre la voix du Saint-Esprit ! Souvent on se pose des questions du genre : « Est-ce que Dieu m'a vraiment parlé ? Est-ce que cela vient vraiment de Dieu ? »

7. Le repos en Dieu

C'est important de comprendre ce qu'est le repos ! Défini rapidement, c'est la paix + la joie, cela ne vient pas de nous-mêmes et encore moins du monde ! Cette paix et cette joie se manifestent dans notre esprit. C'est un moyen simple : si à un moment donné nous perdons la paix et la joie, ou l'un ou l'autre, il faut se poser des questions. Cela ne signifie pas forcément que nous ne sommes plus dans la volonté de Dieu, ni même que nous sommes en train de pécher, mais il faut se poser des questions !

Si on est trop optimiste ou pessimiste, Dieu ne peut pas nous parler de cette manière : il nous faut être réaliste. Lorsque les choses vont mal, il faut savoir le dire ! Il y a des gens qui ont peur de dire la vérité, pensant qu'ils vont confesser quelque chose qui est contre la Parole de Dieu, mais arrêtons de nous autosuggestionner ! Sachons dire la vérité !

Ésaïe 55.12 :

Oui, vous sortirez avec joie, et vous serez conduits en paix ; les montagnes et les collines éclateront d'allégresse devant vous, et tous les arbres de la campagne battront des mains.

La paix et la joie qui viennent de Dieu !

Dieu nous donne sept moyens pour nous reposer

1. Si Dieu nous dit quelque chose et qu'on le croit, cela nous procure du repos, tout simplement.
2. S'arrêter dans ses œuvres (mortes), cela procure aussi du repos, et pas seulement pour le corps mais aussi pour l'âme. On ne peut pas entendre la voix de Dieu lorsqu'on est trop fatigué.
3. La soumission aux ministères : il est reposant de savoir se soumettre les uns aux autres dans la crainte de Christ ! Cela part de l'église et s'étend à la famille, à l'église, au travail... Adam et Ève ont eu peur de la voix de Dieu, ils n'étaient plus dans le repos parce qu'ils avaient désobéi à la voix de Dieu !
4. Grandir spirituellement procure aussi du repos.

Jérémie 6.16 :

Ainsi parle l'Éternel : Placez-vous sur les chemins, regardez, et demandez quels sont les anciens sentiers, quelle est la bonne voie ; marchez-y, et vous trouverez le repos de vos âmes ! Mais ils répondent : Nous n'y marcherons pas.

Oui, le fait de grandir procure du repos. Il ne s'agit évidemment pas de la croissance physique (ou pas seulement), mais Jésus grandissait aussi en sagesse, en stature et en grâce (Luc 2.52). Croître spirituellement produit du repos !

5. L'harmonie dans l'église, l'unité, procure aussi du repos ! Il ne faut pas perdre cette harmonie ! Si elle n'y est plus, c'est toujours parce qu'un des points de grâce d'Éphésiens 4 est arrivé à manquer.

6. La vie de l'Esprit procure également du repos, et le fait de savoir reconnaître la présence de Dieu aussi ! (7). Lorsqu'il nous arrive des difficultés, des attaques (du diable) ou des épreuves (de Dieu), rappelons-nous qu'il y a toujours des solutions ! Quelque chose arrive pour une raison bien précise... Quelle sera notre réaction ? Notre manière de réagir a une importance capitale ! Réagissons-nous bien ou mal ?

Si nous réagissons bien, merci Seigneur ! « Seigneur, je te loue parce que les difficultés ne m'empêcheront pas de Te louer et que je peux regarder les épreuves comme un sujet de joie complète ». Mais si nous commençons à nous irriter, à nous plaindre, à discuter avec Dieu, il faut tout de suite demander pardon à Dieu ! Le pardon conduit au repos : c'est un principe très simple, mais malheureusement on laisse souvent passer du temps, et la dépression sous toutes ses formes est alors au rendez-vous !

Il y a trois types de dépressions : le **découragement** (la dépression « faible »), lorsqu'on n'a plus de courage, ce qui est synonyme de « perdre la foi ». Rester dans le découragement et s'y enfoncer conduit dans l'**abattement**, ce qui est déjà plus sérieux, et on peut tomber dans le **désespoir**, le point le plus fort de la dépression, qui peut conduire jusqu'au suicide !

Si on a mal réagi et que l'on demande immédiatement pardon, le problème est réglé, mais si on laisse passer du temps, cela se complique ! Combien il est important de ne pas laisser passer de temps ! Dans le monde, on dit : « Le temps arrangera les choses », et d'autres proverbes vont dans ce sens, mais il ne faut surtout pas agir ainsi dans le domaine spirituel ! Le Seigneur nous dit par exemple que le soleil ne doit pas se coucher pas sur notre colère !

Éphésiens 4.26 :

Si vous vous mettez en colère, ne péchez point ; que le soleil ne se couche pas sur votre colère.

Le grec dit clairement : **Mettez-vous en colère et ne péchez point ; que le soleil ne se couche pas sur votre colère.**

C'est un impératif, pas une possibilité ! Parfois, il faut se mettre en colère, c'est nécessaire pour la cause de Dieu, mais si on laisse passer le temps alors que quelque chose ne va pas, l'ennemi en profite, et on n'est plus dans la paix et dans la joie. Il faut donc retrouver ici le repos. Lorsque quelqu'un est en dépression, aucun médicament ne pourra le guérir autre que le repos. Il ne faut plus rien faire, il faut s'arrêter et faire le point avec Dieu. Le repos ne consiste pas exactement à ne rien faire, mais à prendre du temps dans la Parole, la prière, la vie d'église, et tout naturellement, par la grâce de Dieu, nous retrouvons la communion avec Dieu et nous retrouvons le plein repos !

Le pardon demande de l'humilité et de la sincérité : parfois il faut de la repentance, parfois il faut aller encore plus loin, jusqu'à la délivrance ; mais on pourra retrouver le repos dans ces conditions. La paix et la joie que Dieu a placées en nous représentent un moyen simple utilisé

par Dieu pour nous donner du repos. Laissons ce dépôt dans nos cœurs, et faisons en sorte qu'il y reste. Il ne doit pas s'en aller !

Hébreux 1.1 et 2 :

1 Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes,

2 Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils ; il l'a établi héritier de toutes choses ; par lui il a aussi créé l'univers.

Dieu a parlé à plusieurs reprises et de plusieurs manières aux prophètes, et dans ces derniers temps Il nous a parlé par le Fils. Lors de la transfiguration, Dieu a distinctement dit d'écouter Jésus. Élie et Moïse ont disparu, et les disciples n'ont plus vu que Jésus seul. Jésus est le centre des Écritures, on L'y voit constamment !

Donc, ces moyens nous sont donnés. La Bible nous dit que nous devons avoir au moins deux ou trois témoins avant de juger. Un témoin ne suffit pas (il existe de faux témoins), et même deux témoins peuvent être dangereux et insuffisants (Jézabel a demandé à deux faux témoins d'intervenir pour faire mourir Naboth, de Jizréel). Sans ces témoins, nous risquons de mal entendre ce que Dieu a à nous dire, surtout si nous utilisons uniquement les circonstances ou les signes, ce qui est encore plus dangereux !

Psaume 95.7 :

Car il est notre Dieu, et nous sommes le peuple dont il est berger, le troupeau que sa main conduit... Oh ! Si vous pouviez écouter aujourd'hui sa voix !

Verset 11 :

Aussi je jurai dans ma colère, ils n'entreront pas dans mon repos !

Ils n'ont pas écouté la voix de Dieu dans le désert, et ils ne sont pas entrés dans le repos ! Le repos n'était donc plus un moyen par lequel Dieu pouvait leur parler... L'Esprit rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu ! Hénoc avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu. L'Esprit nous rend deux témoignages (enfant de Dieu puis agréable à Dieu), et nous les sentons intérieurement. Lorsque nous sommes dans le plan de Dieu, et en train de faire Son œuvre, nous avons un véritable repos, nous sommes bien dans Sa présence, et c'est ce que Dieu veut !

Psaume 143.8 :

Fais-moi dès le matin entendre ta bonté ! Car je me confie en toi. Fais-moi connaître le chemin où je dois marcher ! Car j'élève à toi mon âme.

Avant de nous lever le matin, parlons au Seigneur avant de parler avec qui que ce soit d'autre ! Élevons notre âme vers le Seigneur !

Le rôle du Saint-Esprit

Verset 10 :

Enseigne-moi à faire ta volonté ! Car tu es mon Dieu. Que ton bon Esprit me conduise sur la voie droite !

Attachons-nous à l'Esprit ! Puisque l'Esprit de Dieu habite en nous, il doit « servir à quelque chose », et en fait, il a un rôle extrêmement important ! Par exemple, Matthieu 10.19 nous enseigne que si nous sommes amenés à comparaître, l'Esprit nous donnera sur le moment ce que nous avons à dire. Et dans les sept églises d'Apocalypse 2 et 3, il est écrit à chaque fois : « Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux églises ». Puisque les sept églises nous parlent de toute l'Église, de tout le corps de Christ, cela signifie que dans chaque église l'Esprit parle, et nous devons donc écouter et être attentifs à ce que l'Esprit a à dire à chaque église en particulier. Cette parole est pour nous, aujourd'hui : « Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit veut lui dire ».

Il est tellement merveilleux d'être conduit par l'Esprit ! Cela permet de marcher selon l'Esprit, comme le dit Galates 5, et surtout cela amène bien souvent à faire des choses que nous ne ferions pas si nous avions réfléchi par nous-mêmes ! On a besoin de bien comprendre ce que l'Esprit veut nous dire : il habite en nous, il nous connaît, il est dans notre esprit. Lorsque Jésus a dit : « Recevez le Saint-Esprit » (Jean 20.22), ce n'était pas le baptême du Saint-Esprit, qui n'est intervenu que dans Actes 2 ; c'était tout simplement en rapport avec la nouvelle naissance : tous les disciples sont nés de nouveau après la résurrection de Jésus, et pas avant !

Le mot « recevoir » a deux sens : un sens passif et un sens actif. À partir du moment où nous croyons que Jésus peut nous sauver, que nous nous repentons et que Dieu accepte notre pardon (Il regarde au cœur et pas à l'apparence), Il nous donne l'Esprit et nous le recevons, c'est passif. Mais lorsque nous agissons par l'Esprit, cela devient actif ! En tant qu'enfants de Dieu, nous avons tous reçu de manière passive l'Esprit de Dieu, ou plus exactement « l'Esprit de Christ », si nous lisons Romains 8 attentivement, mais cet Esprit doit se manifester activement dans notre vie, et c'est ce qui se produit avec le baptême de l'Esprit. Cet Esprit qui habite en nous doit agir, il doit être actif, et nous devons agir avec lui !

Le fait d'avoir reçu l'Esprit passivement nous a sauvés, nous a donné la vie éternelle : nous sommes nés de nouveau, nous appartenons au Seigneur, mais ensuite il va falloir vivre avec le Seigneur, travailler avec le Seigneur, marcher avec le Seigneur et faire les œuvres qu'Il a préparées d'avance pour nous ! Cela nécessitera d'être actif au niveau de l'Esprit, car l'Esprit nous utilise. Lorsque l'Esprit vient habiter en nous, il commence par activer les sens de notre esprit. De même que notre corps a cinq sens, notre âme et notre esprit en ont chacun également cinq. Voici les sens de l'esprit qui viennent de l'Esprit de Dieu : la foi, l'espérance, l'amour, la crainte de Dieu qui nous pousse à l'adoration, et la révélation.

Ces cinq sens ont chacun une fonction très concrète et très pratique.

Psaume 5.8 :

Mais moi, par ta grande miséricorde, je vais à ta maison, je me prosterne dans ton saint temple avec crainte.

La crainte de Dieu a pour conséquence l'adoration. Si on ne vit pas dans la crainte de Dieu, on n'adorera jamais correctement le Seigneur. L'adoration est la plus haute forme de la prière. Comment pouvons-nous adorer le Seigneur après avoir raconté une plaisanterie légère ? Et on adore avec notre esprit ! Apprenons à laisser l'Esprit se manifester, écoutons-le parce qu'il a des choses à nous dire et à nous montrer, il veut nous conduire sur la voie droite, et il a cinq moyens pour nous parler ! Si on se sert de ces moyens, on commencera à entendre la voix de l'Esprit !

Samuel ne connaissait pas la voix de l'Éternel, il servait Dieu dans le temple mais il ne connaissait pas la voix de l'Éternel en rapport avec le service (il connaissait l'Éternel en rapport avec sa vie personnelle, disons qu'il Le connaissait en rapport avec l'élection et pas encore la vocation). Nous avons besoin de connaître cette voix, de l'écouter, de fonctionner avec : plus nous la développerons dans notre vie, plus nous aurons envie de marcher avec Dieu ! La Parole sera un délice, prier sera une envie croissante, la communion fraternelle sera un régal, et notre vie chrétienne ne sera jamais terne, triste, morose, ou mélancolique... !

Le Saint-Esprit utilise donc cinq moyens différents pour nous parler. Apprenons à fonctionner de cette manière, et ne nous privons pas de ces moyens !

1. La Bible

2 Samuel 23.2 :

L'Esprit de l'Éternel parle par moi, et sa parole est sur ma langue.

C'est David qui parle ici, il a reçu beaucoup de psaumes. Le Saint-Esprit utilise la Bible pour nous parler, car n'oublions pas que c'est le Saint-Esprit qui nous a donné la Bible ! Sachons bien que le Saint-Esprit ne peut pas se contredire avec la Bible qu'il a lui-même donnée ! D'ailleurs, aucun autre moyen ne doit pouvoir contredire la Parole écrite de Dieu, ce n'est pas possible !

Actes 16.30 et 31 :

30 Il les fit sortir, et dit : Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ?

31 Paul et Silas répondirent : Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille.

Attention de ne pas utiliser la Bible d'une manière qui nous arrangerait, ou qui ne serait pas juste : ce texte, par exemple, sorti de son contexte, devient un prétexte pour aller dans la direction que nous voulons ! Ne nous approprions pas trop vite les versets ! Lorsque nous lisons notre Bible, à un moment donné le Saint-Esprit nous touche d'une manière ou d'une autre, mais à condition que nous soyons réceptifs ! Évidemment, si nous la lisons en pensant à autre chose, nous ne sommes pas dans le bon état d'esprit !

Faisons silence dans notre cœur, il faut qu'il y ait le repos et la paix en nous. Si nous sommes perturbés, mettons d'abord les choses en ordre, puis retrouvons-nous dans un endroit tranquille où nous pourrions lire la Bible calmement ! Les personnes sentimentales ou mélancoliques sont vite perturbées par des choses diverses, sachons nous retrouver dans un endroit où « rien » n'attirera notre attention. Soyons dans un bon état d'esprit, mais attention :

il n'est pas question de « faire le vide » non plus ! Mettons les choses en ordre et soyons dans le repos. Rien de tel qu'un petit temps de prière pour commencer...

Pour les personnes oublieuses, il est bon de noter ce qui les a touchées dans leur lecture de la Bible. Elles pourront s'y référer plus tard dans la journée et cela leur fera du bien. Marie, par exemple, repassait dans son cœur ce que Dieu lui avait dit. Attention surtout à ne pas tomber dans le piège dans lequel est tombé le peuple d'Israël, qui considérait la manne comme une misérable nourriture ! En France, nous avons la Bible « trop facilement », il nous suffit de tendre la main pour la prendre, c'est un livre qui ne coûte pas très cher, et on en arrive parfois à négliger cette nourriture. Si nous trouvons la Bible insipide, fade, notre état d'esprit n'est pas le bon, et cela montre que quelque chose ne fonctionne pas : là, il faut se remettre en question !

Prions, insistons aussi longtemps qu'il le faudra pour que le Saint-Esprit touche nos cœurs et que la Parole redevienne vivante pour nous !

Romains 8.28 :

Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.

Voilà un autre verset « dangereux » : on aime dire cela lorsque tout va bien, mais parfois certains chrétiens s'approprient ce verset alors qu'il n'est pas pour eux ! Les gens qui vivent dans Romains 7 ne peuvent pas s'approprier Romains 8 : vivons-nous dans Romains 7 (les chrétiens charnels) ou dans Romains 8 (les chrétiens spirituels) ? Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu ? Oui, mais aimer Dieu, c'est obéir à Sa Parole, 2 Jean 6 nous le rappelle. En fait, toutes choses concourent au bien de ceux qui mettent en pratique la Parole de Dieu, mais si je ne vis pas selon la Parole, je ne peux pas m'approprier ce verset.

Le Saint-Esprit, donc, ne pourra jamais contredire le *logos*, la Parole écrite qu'il nous a donnée, et il ne le contredira surtout pas par un *rhéma*, une parole révélée ! Voyons un exemple...

Amos 7.1 à 3 :

1 Le Seigneur, l'Éternel, m'envoya cette vision. Voici, il formait des sauterelles, au moment où le regain commençait à croître ; c'était le regain après la coupe du roi.

2 Et comme elles dévoraient entièrement l'herbe de la terre, je dis : Seigneur Éternel, pardonne donc ! Comment Jacob subsistera-t-il ? Car il est si faible !

3 L'Éternel se repentit de cela. Cela n'arrivera pas, dit l'Éternel.

L'Éternel a donné une révélation au prophète Amos. Imaginons la scène : Amos dit à ceux autour de lui que des sauterelles vont venir et détruire les récoltes, et puis cela ne se produit pas ! Du coup, on se dit que ce n'est pas Dieu qui a parlé ! Si, Dieu avait bien parlé, mais c'est grâce à l'intercession d'Amos que cela n'est pas arrivé. Certains *rhémas* ne sont pas de fausses révélations, mais il faut bien comprendre dans quel sens ils sont donnés ! Parfois, l'Esprit parle, et au travers de l'intercession des enfants de Dieu, Dieu fait grâce et la révélation s'accomplit dans le ciel mais pas sur la terre.

Il y a des versets clairs dans la Parole, et lorsque nous lisons des versets peut-être moins clairs qui semblent dire une autre chose, regardons ailleurs (pas dans les livres, mais ailleurs dans la Parole !) : la Bible s'explique par la Bible ! À force de chercher, nous finissons par trouver des passages qui vont confirmer, ou alors infirmer ce que nous avons pensé, et cela nous évitera les contresens ! Le Saint-Esprit dit des choses claires dans la Bible, et les choses un peu plus complexes s'expliquent par les choses claires ! Commençons par le plus clair pour aller vers le plus compliqué.

2. Les visions et les songes

Job 33.14 et 15 :

14 Dieu parle cependant, tantôt d'une manière, tantôt d'une autre, et l'on n'y prend point garde.

15 Il parle par des songes, par des visions nocturnes, quand les hommes sont livrés à un profond sommeil, quand ils sont endormis sur leur couche.

La Bible, il suffit de la lire, en priant pour que Dieu nous touche au travers de certains versets, qu'Il nous les explique. Il peut nous les expliquer parce que l'Esprit habite en nous, et que Son Esprit nous enseigne ! Mais ce passage de Job nous parle de visions et de songes, et là, les choses se corsent !

En Afrique, dans les villages, beaucoup de personnes ne savent ni lire ni écrire. Du coup Dieu utilise ce moyen que sont les visions et les songes, pour parler à Ses enfants !

Versets 16 à 18 :

16 Alors il leur donne des avertissements et met le sceau à ses instructions,

17 afin de détourner l'homme du mal et de le préserver de l'orgueil,

18 afin de garantir son âme de la fosse et sa vie des coups du glaive.

Voilà pourquoi sont donnés les visions et les songes : pour nous protéger et nous garder, dans un premier temps. Cela ne nous concerne pas toujours personnellement, mais cela peut concerner notre église, ou être une direction dans laquelle nous devons prier. De plus, une vision ou un songe, c'est un peu comme une parabole dans la Bible entière : ne prenons pas forcément tous les détails de la vision comme devant être réalité, même si cela peut s'avérer possible. Un exemple nous est donné dans la parabole des noces, dans Matthieu 22.12 : il est complètement impossible qu'une personne puisse se retrouver dans la salle des noces sans l'habit des noces, mais ce n'est pas ce point-là que Dieu veut nous montrer dans la parabole.

Là aussi il faut être très prudent. On peut mal interpréter ce que Dieu veut nous dire au travers d'une vision ou d'un songe.

Jérémie 14.14 :

Et l'Éternel me dit : C'est le mensonge que prophétisent en mon nom les prophètes ; je ne les ai point envoyés, je ne leur ai point donné d'ordre, je ne leur ai point parlé ; ce sont des visions mensongères, de vaines prédictions, des tromperies de leur cœur, qu'ils vous prophétisent.

Ces prophètes sont en train de parler avec leur âme, car ils ne reçoivent pas les choses dans l'esprit. Un chrétien qui ne discerne pas bien peut tomber dans ce piège. La Bible va nous montrer si l'assemblée dans laquelle nous nous trouvons enseigne la vérité ou l'erreur. Le *logos* reste toujours la base, avant le reste !

Jérémie 23.16 :

Ainsi parle l'Éternel des armées : N'écoutez pas les paroles des prophètes qui vous prophétisent ! Ils vous entraînent à des choses de néant ; ils disent les visions de leur cœur, et non ce qui vient de la bouche de l'Éternel.

Verset 26 :

Jusqu'à quand ces prophètes veulent-ils prophétiser le mensonge, prophétiser la tromperie de leur cœur ?

Parfois, on nous dira des choses qui nous arrangent, ou qui arrangent ceux qui les disent. Si l'intérêt personnel nous pousse à parler de la part de Dieu, attention !

Verset 28 :

Que le prophète qui a eu un songe raconte ce songe, et que celui qui a entendu ma parole rapporte fidèlement ma parole. Pourquoi mêler la paille au froment ? dit l'Éternel.

Voilà un point intéressant ! Nous avons eu une vision, un songe, un don spirituel quelconque ? Ne disons que ce que nous avons reçu, et rien d'autre ! N'allons pas au-delà, ne commençons pas à entrer dans des explications humaines ! Sachons discerner de manière juste ce qui vient du Seigneur et ce qui a été rajouté. Dans le domaine de la révélation, il faut voir les choses « de haut » : soyons au-dessus des nuages, de la tempête, sinon nous ne serons pas impartiaux. Nous n'avons de toute manière que des révélations partielles, ne pensons pas avoir eu « toute la révélation » lorsque nous avons reçu une vision, un songe ou un don spirituel, car il y a peut-être un complément que nous n'avons pas vu. Soyons prudents avec la révélation, et encore plus avec les « Dieu m'a dit » ! Les « Dieu m'a dit » peuvent très bien, malheureusement, être de simples visions du cœur (donc de l'âme), et générer des dégâts !

Mais à l'inverse, sachons rapporter les choses que Dieu nous donne, sans tout le temps mettre des « il me semble que », ce qui est également très humain. Sachons les apporter avec l'humilité d'accepter que nous pourrions nous être trompés, et l'humilité d'accepter que ce que nous avons reçu peut être complété par quelqu'un d'autre, l'humilité d'accepter que nous ne nous sommes pas trompés mais que nous avons rajouté quelque chose d'humain à ce qui venait bien de Dieu, et ainsi les choses se feront bien et avanceront bien !

Parfois, une personne reçoit un parler dans des langues, et une autre en reçoit l'interprétation. Il faut que les choses soient dites et faites simplement. Avez-vous un doute sur une chose reçue ? Allez voir une personne de l'assemblée qui a plus de maturité, parlez-en avec elle, priez avec elle à ce sujet, demandez de l'aide, mais encore une fois, cela nécessite une certaine humilité ! Acceptons d'être aidés dans ce sens, car il faut un véritable apprentissage dans l'écoute de la voix du Seigneur ! Samuel ne connaissait pas la voix de l'Éternel, et il a appris doucement jusqu'au jour où il est devenu un prophète de l'Éternel.

Versets 31 et 32 :

31 Voici, dit l'Éternel, j'en veux aux prophètes qui prennent leur propre parole et la donnent pour ma parole.

32 Voici, dit l'Éternel, j'en veux à ceux qui prophétisent des songes faux, qui les racontent, et qui égarent mon peuple par leurs mensonges et par leur témérité ; je ne les ai point envoyés, je ne leur ai point donné d'ordre, et ils ne sont d'aucune utilité à ce peuple, dit l'Éternel.

Dans l'Ancien Testament, on lapidait de tels prophètes ! Aujourd'hui, on ne lapide plus, mais ce n'est pas pour autant que l'on peut se permettre de dire n'importe quoi... Non ! Pour cela, il faut nous souvenir que tout fonctionne ensemble. Dans les sens du corps, les sens fonctionnent ensemble, le corps est un tout, c'est une unité. Ce doit être la même chose au niveau des sens de notre esprit : le Saint-Esprit touche notre esprit, et il faut se souvenir qu'un des sens de notre esprit c'est la crainte de Dieu. Lorsqu'on a la crainte de l'Éternel, on ne dit pas des choses à la légère ! Jacques 3 en parle d'ailleurs : on ne peut pas parler à la légère !

Le verset 32 parle de songes faux. Le mot « songe », c'est exactement le même mot que le mot « rêve », aussi bien en hébreu qu'en grec. En clair, dans toute la Bible, lorsque nous lisons un de ces mots, nous pouvons le remplacer par l'autre, ou en d'autres termes, à chaque fois que nous avons un rêve, nous avons un songe (enfin, heureusement que non !).

Ecclésiaste 5.2 :

Car, si les songes naissent de la multitude des occupations, la voix de l'insensé se fait entendre dans la multitude des paroles.

Voilà un cas où il faut remplacer le mot « songe » par le mot « rêve » :

Car, si les rêves naissent de la multitude des occupations, la voix de l'insensé se fait entendre dans la multitude des paroles.

Il est évident que les songes ne naissent pas de la multitude des occupations. Si nous avons eu une journée difficile, que nous nous sommes disputés avec le patron ou le conjoint et que nous sommes tracassés, à ce moment-là il est fort possible que pendant la nuit la chose revienne. Les choses fortes de la journée reviendront souvent la nuit dans les rêves, et c'est là qu'il faudra être particulièrement prudents, et se demander si ce que nous avons eu était un rêve ou un songe. Les songes faux ne sont pas uniquement le fruit des faux prophètes ou de personnes qui recherchent leur propre intérêt, mais cela peut tout simplement être quelque chose qui vient de l'âme, et on n'a alors pas su discerner entre rêve et songe. Ne prenons pas tous nos rêves pour des songes, ni nos songes pour des rêves : discernons !

Ce n'est pas simple, mais il y a un moyen : un songe, comme une vision, est quelque chose qui est tellement fort (lorsque cela vient de Dieu c'est toujours fort) que cela va s'inscrire d'une manière indélébile dans notre cœur. En cas de doute, il faut prier ! Si c'est clairement en rapport avec des soucis de la veille, pas besoin de se casser la tête, cela vient de l'âme ! On peut aussi essayer de chasser au nom de Jésus : Dieu donne de bonnes choses, à Ses enfants, Il ne donnera pas un serpent ou un scorpion, surtout si nous sommes bien disposés.

Ézéchiel 13.2 et 3 :

2 Fils de l'homme, prophétise contre les prophètes d'Israël qui prophétisent, et dis à ceux qui prophétisent selon leur propre cœur : Écoutez la parole de l'Éternel !

3 Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Malheur aux prophètes insensés, qui suivent leur propre esprit et qui ne voient rien !

Notre esprit doit être activé par le Saint-Esprit, et les visions et les songes viennent du Saint-Esprit, ce sont des moyens extraordinaires qu'il utilise pour nous parler.

Actes 16.9 et 10 :

9 Pendant la nuit, Paul eut une vision : un Macédonien lui apparut, et lui fit cette prière : Passe en Macédoine, secours-nous !

10 Après cette vision de Paul, nous cherchâmes aussitôt à nous rendre en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer la bonne nouvelle.

Nous avons déjà évoqué ce passage. Le « nous cherchâmes » montre que Paul était entouré, et nous devons le faire aussi ! Lorsque nous recevons une révélation, partageons-la avec ceux qui nous sont proches, c'est un moyen que Dieu utilise (l'unité en Dieu, conjoint ou amis proches pour les célibataires). Il est tellement important de travailler en équipe, c'est une des plus grandes doctrines de la Parole de Dieu que le fait de s'entourer de conseillers ! Les Proverbes nous en parlent beaucoup.

Remarquons le « concluant » : qui a conclu ? C'est « nous » ! Une conclusion a donc été tirée, et c'est un synonyme de « fin ». Le mot « conclure » signifie ici « mettre deux choses ensemble afin d'en tirer une conclusion ». Ils ont donc parlé ensemble de la vision (Paul, Silas, Luc...), ils ont décidé ensemble, et ils ont écouté la voix intérieure (que nous avons tous en nous et dont nous allons reparler un peu plus tard). Ayant mis ces éléments ensemble, ils ont tiré la conclusion en question, et ils avaient deux témoins. Ne prenons pas de décision importante sans avoir au moins deux ou trois témoins... Au moins !

Il peut arriver que l'on ne puisse pas avoir les sept témoins, mais le minimum reste deux ! Avec un seul témoin, rien n'est encore sûr, on ne peut pas être complètement sûr que c'est la voix de Dieu, même si ce témoin nous semble être la Parole de Dieu ! Sachons ne pas nous presser, sachons attendre un petit peu (mais pas trop non plus, parce que cela peut-être un autre danger). Une révélation ne doit pas forcément être donnée tout de suite, ne perturbons pas le bon déroulement d'une réunion suite à une révélation. Sachons agir avec sagesse, car Dieu nous révèle ce qu'Il veut lorsqu'Il le veut, mais, entre ce moment et le fait de communiquer Sa volonté, il est tout à fait possible qu'il nous faille attendre, même peut-être très longtemps ! Ou peut-être pas du tout...

N'oublions jamais que l'Esprit de Christ est en nous, depuis la nouvelle naissance et pour l'éternité. Cet Esprit veut se manifester dans nos vies, se révéler à nous, et à partir du moment où l'Esprit habite en nous, les dons (prévus pour nous) y résident également, sous forme embryonnaire - ils doivent être développés par le Saint-Esprit. Si nous ne connaissons pas encore nos dons, demandons au Seigneur de nous les révéler afin que nous puissions entrer dans le service avec ces dons !

Souvenons-nous aussi que notre connaissance est partielle (1 Corinthiens 13.12 nous le rappelle), ceci afin que nous nous laissions corriger par ceux qui en ont le droit, et surtout par le Seigneur et Son Esprit !

3. Les dons spirituels

Il y aurait tellement à dire là-dessus, mais nous ne détaillerons pas trop la chose ! Ceci dit, on pense souvent qu'il y a neuf dons spirituels (répertoriés dans 1 Corinthiens 12), mais en fait cela va bien plus loin !

Jacques 1.17 :

Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation.

N'oublions pas qu'un don est avant tout un cadeau, une faveur, une grâce que Dieu nous donne ! Et il y a les dons du Père, les dons du Fils et les dons du Saint-Esprit.

Dans Jean 4.10, il est dit que le Père nous a fait le don de Jésus. Jésus est un don du Père ! Dans Actes 2.38, il est question du Saint-Esprit comme don. C'est aussi un don du Père. Actes 1.4 le rappelle également. Et Dans Matthieu 3.11, Jean-Baptiste dit que « Jésus vous baptisera du Saint-Esprit », c'est donc un don du Fils. Romains 6.23 parle du don de la vie éternelle, qui vient aussi du Père. Mais si la vie éternelle est un don qui vient du Père, il vient aussi du Fils ! Jean 10.28 nous dit que Jésus nous donne la vie éternelle et que personne ne nous ravira de Sa main.

1 Corinthiens 7.7 enfin parle d'un « don particulier », négligé ou en tout cas mal connu : le don du mariage ou le don du célibat. Ce sont deux dons aussi importants l'un que l'autre, et il faut savoir que quelqu'un qui a le don du célibat et qui se marie sera très malheureux, et vice-versa ! Vivons avec le don que le Seigneur nous a donné, et ce don-là vient du Père ! Tous les humains sans exception ont reçu soit le don du mariage, soit le don du célibat. Il faut que chacun entre dans l'appel qu'il a reçu.

Romains 5.15 nous parle du don de la grâce, et le verset 17 nous parle du don de la justice. Ces deux dons nous sont donnés par Jésus. Puis, Éphésiens 4.7 nous parle des ministères : chaque ministère est un don de Christ !

Ne mélangeons pas tout : 1 Corinthiens 12 nous parle des dons et aussi des ministères. Certains ont fait l'amalgame : les dons de l'Esprit sont donnés par l'Esprit, et les ministères sont donnés par Jésus.

Actes 13.2 et 4 :

*2 Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, **le Saint-Esprit dit** : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés.*

*4 Barnabas et Saul, **envoyés par le Saint-Esprit**, descendirent à Séleucie, et de là ils s'embarquèrent pour l'île de Chypre.*

Certains ont tendance à dire qu'il y a eu les apôtres de Jésus, et que là ce sont les apôtres du Saint-Esprit, mais non ! Galates 1.1 nous rappelle que Paul est apôtre par Jésus-Christ ! Les ministères viennent du Seigneur !

Concernant les dons spirituels, nous avons deux listes essentielles dans la Parole : Romains 12 et 1 Corinthiens 12.

Romains 12.6 à 8 :

6 Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée, que celui qui a le don de prophétie l'exerce en proportion de la foi ;

7 que celui qui est appelé au ministère s'attache à son ministère ; que celui qui enseigne s'attache à son enseignement,

8 et celui qui exhorte à l'exhortation ; que celui qui donne le fasse avec libéralité ; que celui qui préside le fasse avec zèle ; que celui qui pratique la miséricorde le fasse avec joie.

Éphésiens 4.8 :

C'est pourquoi il est dit : Étant monté dans les hauteurs, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes.

Faisons attention de ne pas nous tromper au niveau des dons du Saint-Esprit.

Actes 16.16 à 18 (avec la traduction originale) :

16 Comme nous allions au lieu de prière, une servante qui avait un esprit de Python, et qui, en devinant, procurait un grand profit à ses maîtres, vint au-devant de nous,

17 et se mit à nous suivre, Paul et nous. Elle criait : Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut, et ils vous annoncent une voie du salut.

18 Elle fit cela pendant plusieurs jours. Paul fatigué se retourna, et dit à l'esprit : Je t'ordonne, au nom de Jésus-Christ, de sortir d'elle. Et il sortit à l'heure même.

L'ennemi dit des choses justes mêlées de mensonge : ils sont bien les serviteurs du Dieu Très-Haut, mais il n'existe pas « une » voie du salut parmi d'autres ! Le grec dit bien « une voie » et pas « la voie », comme c'est souvent mal traduit, et le mensonge est là, incitant à croire qu'il existe d'autres voies pour être sauvé ! Cela montre que l'esprit qui parle dans ce passage n'est pas l'Esprit de Dieu ! Le verset 18 nous le prouve d'ailleurs : Paul ne s'est pas trompé, il ne s'est pas fait séduire ! Attention aux dons qui peuvent venir du Saint-Esprit, mais aussi de l'ennemi ! Il peut être dangereux de se tromper dans les dons spirituels : notre ennemi cherche à séduire en imitant les dons spirituels, mais toujours dans le but d'envoyer dans l'erreur, puis la destruction.

1 Corinthiens 12.4 à 6 :

4 Il y a diversité de dons, mais le même Esprit ; (divers = multicolore)

5 diversité de ministères, mais le même Seigneur ;

6 diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous.

Le Père, le Fils et le Saint-Esprit agissent ensemble au niveau de tous les dons.

1 Pierre 4.10 et 11 :

10 Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu.

11 Si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les oracles de Dieu ; si quelqu'un remplit un ministère, qu'il le remplisse selon la force que Dieu communique, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui appartiennent la gloire et la puissance, aux siècles des siècles. Amen !

S'il parle ou s'il remplit un ministère : il y a les deux possibilités. Le mot « divers » signifie « multicolore, varié », et il y a une multitude de couleurs autour de nous. La grâce de Dieu est tellement variée, et dans un même don il peut y avoir une grande variété.

1 Chroniques 25.1 et 2 :

1 David et les chefs de l'armée mirent à part pour le service ceux des fils d'Asaph, d'Héman et de Jeduthun qui prophétisaient en s'accompagnant de la harpe, du luth et des cymbales. Et voici le nombre de ceux qui avaient des fonctions à remplir.

2 Des fils d'Asaph : Zaccur, Joseph, Nethania et Aschareéla, fils d'Asaph, sous la direction d'Asaph qui prophétisait suivant les ordres du roi.

Asaph prophétisait selon les ordres du roi : voilà une manière de prophétiser qui est fort utile ! Les versets 3 à 5 nous montrent un peu les fonctions des autres : Jeduthun prophétisait avec la harpe pour louer et célébrer l'Éternel ! Tous les psaumes vont dans ce sens : ils sont là pour louer et célébrer l'Éternel, aussi bien les psaumes prophétiques que les psaumes de louange. Héman, lui, était voyant du roi pour révéler les paroles de Dieu et exalter Sa puissance : c'était plutôt la prophétie au moyen des songes, des visions. Quelqu'un a dit que les deux premiers c'était plutôt la radio, et le troisième la télévision... Voilà donc un exemple de variété dans un même ministère.

Nous trouvons également une grande variété au sein des dons de l'Esprit : 1 Corinthiens 12 nous parle par exemple du don de guérison, mais dans l'original, il est en fait parlé « des dons des guérisons », « des dons des miracles » etc.

Nous allons alors examiner les dons énumérés dans Romains 12

Nous verrons au travers d'exemples pris dans les Actes que l'église primitive a expérimenté tous ces dons, et qu'on est loin des « 9 dons » habituels... En tout il y en a en fait 15 !

Romains 12.6 à 8 :

6 Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée, que celui qui a le don de prophétie l'exerce en proportion de la foi ;

7 que celui qui est appelé au ministère s'attache à son ministère ; que celui qui enseigne s'attache à son enseignement,

8 et celui qui exhorte à l'exhortation ; que celui qui donne le fasse avec libéralité ; que celui qui préside le fasse avec zèle ; que celui qui pratique la miséricorde le fasse avec joie.

Le premier, c'est le don de prophétie

Ensuite il est question de **celui qui est appelé à servir (2)**. Le mot « servir » est en fait « diakonos », d'où viennent les mots « diacre, diaconat ». Le mot est traduit en français par « service » ou « ministère ». Certains s'imaginent que le diaconat n'est pas un véritable ministère, mais c'est un ministère par définition ! C'est même un des sept ministères principaux, mais tous les chrétiens sont appelés à servir.

Puis il y a le **don d'enseigner (3)**, le **don d'exhorter (4)**.

Ensuite il y a le **don de donner (5)**, qui est bel et bien un don du Saint-Esprit !

Et enfin il y a le **don de présider (6)** et le **don de la miséricorde (7)**. Sept dons, donc, cités dans Romains 12.

Pour exercer un des sept ministères particuliers, il faut avoir reçu plusieurs dons ! Un don ne suffit pas. On peut faire un parallèle entre les dons de Romains 12 et les sept ministères : la prophétie, on la voit facilement au travers du prophète, le service c'est comme on l'a vu le diaconat, l'enseignement c'est le docteur, l'exhortation c'est typiquement le ministère d'ancien, donner c'est l'évangéliste (qui est là pour donner la Parole de Dieu au monde), présider c'est le ministère apostolique, et enfin la miséricorde va très bien avec le pasteur, qui doit manifester la miséricorde au sein du troupeau local. Mais comme dit, il faut avoir reçu plusieurs dons pour exercer un des ministères.

Nous ne faisons pas une étude sur les ministères, alors restons dans les dons. Celui qui a reçu le don de la miséricorde doit vivre avec ce don et l'exercer. Trop souvent, et c'est un danger, les chrétiens ont reçu un don et ils ne le voient pas, parce qu'ils en veulent un autre ! Ne regardons pas à ce que nous voulons mais à ce que Dieu veut ! C'est un problème de consécration : si nous nous sommes complètement donnés au Seigneur pour vivre avec ce qu'Il nous a donné, nous ne voudrions pas Le servir à notre manière, mais à la Sienne ! Nous ne faisons pas les choses **pour** Dieu, mais **en** Dieu ou **avec** Dieu ! Attention à la différence !

Le(s) don(s) que j'ai reçu(s) parmi les quinze, quel est/sont-il(s) ? Dieu veut agir avec moi, quels sont les dons ? Si nous entrons dans cette dimension, si nous expérimentons pleinement le don que nous avons reçu, tout naturellement nous entendrons beaucoup plus facilement la voix du Saint-Esprit, parce que ce sont les dons du Saint-Esprit, il nous les communique, et nous devons entrer non seulement dans la communication mais aussi dans la communion du Saint-Esprit !

Le don de prophétie est un des dons les plus recherchés, mais n'oublions pas ce que dit Paul dans 1 Corinthiens 14 : celui qui parle dans des langues et qui interprète ce qu'il a reçu fait quelque chose d'aussi important que la prophétie ! Oui, la prophétie c'est bien, les filles de Philippe prophétisaient dans Actes 21, et l'Apocalypse est aussi une révélation.

Voyons Apocalypse 1.3 :

Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites ! Car le temps est proche.

Toute l'Apocalypse est une prophétie ! Les prophètes de l'Ancien Testament prophétisaient aussi. En fait, le terme « prophétie » a un sens extrêmement large : la prophétie nous parle de choses à venir, mais aussi des choses passées. Moïse a aussi « prophétisé » la Genèse. Le Seigneur veut donc donner la prophétie, mais il faut toujours, toujours se rappeler l'idée générale qui est dans Corinthiens : ils avaient reçu tous les dons, donc ils auraient dû être très forts spirituellement et atteindre une grande maturité, mais malheureusement ce n'est pas ce que nous voyons ! Les dons sont un moyen que le Seigneur utilise pour nous faire grandir,

mais le don n'est pas la finalité des choses, loin de là ! Souvent, lorsque les dons se développent dans la vie de quelqu'un, ou dans l'église locale, l'orgueil se développe en parallèle, et là il faut être vigilant ! Vous avez reçu un don pour lequel vous priez ? C'est le début maintenant, certainement pas la fin ! Une œuvre préparée d'avance va suivre, au travail !

Avant de laisser les dons se manifester dans notre vie, soyons vigilants ! Déjà, la Bible ne donne pas de note pour les dons ou les ministères : aucun ne peut se vanter d'être meilleur ou pire qu'un autre ! Cessons ces comparaisons anti-bibliques qui ne servent à rien, mais apprenons à vivre avec ce que Dieu nous a donné ! Dans 1 Corinthiens, comme dit, ils avaient reçu tous les dons, mais ils ne vivaient pas conformément aux dons qu'ils avaient reçus.

1 Corinthiens 12 nous parle des dons et des ministères. 1 Corinthiens 13 nous montre la voie par excellence (l'amour), et nous explique que le fait d'avoir tous les dons sans l'amour ne servirait à rien. Puis il y a 1 Corinthiens 14 qui parle de deux ou trois dons particuliers : le don de parler dans des langues, le don d'interprétation des langues, et le don de prophétie. Et on pourrait ajouter « le parler dans des langues à titre personnel », qui n'a pas besoin d'interprétation, qui n'est pas forcément la preuve du baptême de l'Esprit, qui n'en est pas forcément le signe initial (comme on l'entend parfois), mais qui est indispensable pour toute personne qui est née de nouveau et qui a reçu le baptême de l'Esprit. Ce don est personnel, et on en a besoin : il nous permet de parler et de chanter dans des langues d'homme ou d'anges. Comprenons bien cela !

Dans 1 Corinthiens 14, tout s'emboîte très bien, mais la grande clé à retenir, avant tout, c'est qu'il y a sept fois le mot « édifier » ! Si les dons ne sont pas exercés pour bâtir, pour construire, (le sens du mot « édifier »), cela ne sert à rien !

1 Corinthiens 12.7 :

Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité.

On a l'habitude de lire « utilité commune » et du coup bien des contresens se créent, mais le grec ne parle pas du tout d'une quelconque commune : les dons sont donnés pour l'utilité !

Pourquoi les miracles, les guérisons ou la foi par exemple ne sont-ils pas développés dans 1 Corinthiens 14 ? En fait, parce que le Seigneur savait qu'au fil des siècles ces dons-là ne créeraient pas vraiment de problèmes, alors que les langues ont créé des tas de problèmes, de divisions, de séparations dans Son corps, et Il a ajouté le chapitre 14 afin que nous soyons bien au clair : le but de ces dons est pour l'édification, et pas la démonstration, ou encore moins la compétition ! On n'est pas là pour se mettre en avant, ni pour rivaliser parce qu'until a manifesté un don de plus que l'autre pendant la réunion... Arrêtons !

Le don de service (2)

Actes 6.1 :

En ce temps-là, le nombre des disciples augmentant, les Hellénistes murmurèrent contre les Hébreux, parce que leurs veuves étaient négligées dans la distribution qui se faisait chaque jour.

Actes 11.29 :

Les disciples résolurent d'envoyer, chacun selon ses moyens, un secours (= un service, « diakonos ») aux frères qui habitaient la Judée.

Ce don est expliqué aussi dans 1 Corinthiens 12.28 :

*Et Dieu a établi dans l'Église **premièrement** des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont le don de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues.*

Déjà, remarquons : ils n'ont pas été établis **sur** l'Église mais **dans** l'Église ! Ils ne sont pas au-dessus ! Il faut un **premièrement** : dans le corps de Christ, nous ne sommes pas des sauterelles, qui n'ont pas de roi et marchent toutes en division, fonctionnant très bien et bien organisées (Proverbes 30) ; nous avons besoin d'une organisation, et surtout d'une organisation selon Dieu !

Il y a deux dons aussi dans ce passage : secourir et gouverner. Secourir, c'est aussi aider, ou servir (toujours le diaconat). On a besoin de ces gens qui ont ce don dans l'assemblée locale ! Lorsqu'on a un don, c'est très facile à remarquer : d'abord, les autres le remarquent souvent plus facilement que nous, mais nous pouvons aussi le remarquer, car nous n'avons aucun besoin de nous forcer à le faire, cela se fait tout naturellement, et on a même envie ou besoin de le faire ! Le don devient quelque chose de naturel, on va le faire naturellement.

Un passage en parallèle dans Actes se trouve dans Actes 13.5 :

Arrivés à Salamine, ils annoncèrent la parole de Dieu dans les synagogues des juifs. Ils avaient Jean pour aide.

Voilà quelqu'un qui avait le don d'aider, de servir, mais on peut aussi lire Actes 20.35 :

Je vous ai montré de toutes manières que c'est en travaillant ainsi qu'il faut soutenir (= secourir, aider, servir) les faibles, et se rappeler les paroles du Seigneur, qui a dit lui-même : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.

Le don d'enseigner (3)

C'est aussi un don particulier : ce n'est pas parce que quelqu'un est professeur de théologie qu'il a le don d'enseigner, pas du tout ! Il y a une différence entre un enseignant et quelqu'un qui a le don d'enseigner. La Bible nous parle du don d'enseigner avec Betsaleel et Oholiab, lorsqu'ils ont construit le tabernacle.

Exode 35.34 :

Il lui a accordé aussi (à Betsaleel) le don d'enseigner, de même qu'à Oholiab, fils d'Ahisamac, de la tribu de Dan.

On trouve ce don plusieurs fois dans la Parole, y compris dans les Actes.

Actes 18.25 :

Apollos était instruit dans la voie du Seigneur, et, fervent d'esprit, il annonçait et enseignait avec exactitude ce qui concerne Jésus, bien qu'il ne connaisse que le baptême de Jean.

Apollos avait ce don : non seulement les docteurs mais aussi les apôtres doivent avoir ce don, c'est indispensable ! Mais il n'est pas obligatoire que tous les anciens aient ce don dans une assemblée : ils doivent être capables d'enseigner, mais cela ne signifie pas forcément avoir le don d'enseignement.

1 Timothée 5.17 :

Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement.

« Surtout ceux qui », donc pas tous !

Le don d'exhorter (4)

Il signifie aussi « avertir ». L'exhortation n'est pas seulement la consolation, c'est aussi l'avertissement ! Ce n'est pas toujours facile ni agréable, mais cela doit se faire dans l'amour ! Si on ne dit pas la vérité dans l'amour, on a oublié quelque chose : il vaut alors mieux se taire, attendre, et dire les choses au bon moment !

Barnabas est un bon exemple, dans Actes 4.36 :

Joseph, surnommé par les apôtres Barnabas, ce qui signifie fils d'exhortation, Lévite, originaire de Chypre...

Quelle belle image dans sa vie ! Regardons la vie de cet homme, comment il savait encourager, exhorter, etc, et c'est lui qui a conduit Saul de Tarse vers les apôtres qui ne croyaient pas à sa conversion. Il avait cette fibre de l'exhortation dans sa vie.

Actes 15.32 :

Jude et Silas, qui étaient eux-mêmes prophètes, les exhortèrent et les fortifièrent par plusieurs discours.

Discours = *logos*. Les prophètes, comme nous le voyons, ne prophétisent pas seulement, il y a plus que cela : ils peuvent apporter des exhortations en se servant de la Parole écrite.

Le don de donner (5)

Donner signifie aussi « transmettre quelque chose sans égoïsme ». On ne donne pas en espérant recevoir quelque chose en retour, ce qui est la manière de procéder du monde ! Il faut transmettre sans égoïsme, mais aussi sans prétention : « Attention, c'est moi qui te donne »... Non ! Lorsqu'on donne, on renonce même aux droits que l'on serait susceptible d'avoir dessus ! Si on me donne quelque chose, je peux en faire ce que je veux, y compris le donner à quelqu'un d'autre sans remords ! Donnons sans hypocrisie, faisons les choses simplement !

Les Pharisiens voulaient que l'on voie bien ce qu'ils mettaient dans le tronc, mais ce n'est pas un bon exemple à suivre. Donnons simplement !

Actes 3.6 :

Alors Pierre lui dit : Je n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche.

Ne donnons jamais par sentimentalisme, mais selon l'Esprit ! Le fait de donner est un don du Saint-Esprit ! Lorsque nous donnons de notre argent, de nos biens, de notre temps, cela doit venir du Saint-Esprit ! Nous ne devons plus fonctionner comme les gens du monde. Actes 9 nous donne aussi l'exemple de Dorcas, qui faisait l'aumône pour les pauvres.

Le don de présider (6)

On ne parle pas souvent de ce genre de don, mais on voit bien qu'il y a d'autres dons dans la Parole, et il est important de les connaître parce que parfois on ne sait pas que l'on a tel ou tel don. La personne qui préside est mise en avant pour combattre, mais aussi pour protéger.

Actes 15.28 :

Car il a paru bon au Saint-Esprit et à nous de ne vous imposer d'autre charge que ce qui est nécessaire.

Paul, Barnabas, Pierre et puis Jacques vont parler. Jacques avait un don de présider. Les anciens dirigeaient l'assemblée locale (et il faut que ce soit toujours le cas aujourd'hui). Actes 20.28 nous montre que les anciens sont là pour paître (= nourrir, diriger) l'Église du Seigneur ! L'ancien n'a pas tout à fait le même rôle que le pasteur : le pasteur est toujours un des anciens, mais c'est un ministère à part. Le pasteur est un des ministères du corps, donné par Jésus : il représente l'assemblée locale là où il va. L'ancien est un ministère établi par les hommes selon certains critères (28 au total, répertoriés dans 1 Timothée 3 et Tite 1), et le pasteur est un des ministères donnés par Jésus et reconnus des hommes. Mais l'un comme l'autre doit avoir ce don de présider. Ils doivent être capables de protéger le troupeau, mais aussi de combattre pour le troupeau, c'est pour cela qu'ils sont mis en avant !

1 Thessaloniens 5.12 :

Nous vous prions, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur, et qui vous exhortent.

Hébreux 13 parle trois fois de « vos conducteurs ». Qui est celui « qui nous dirige dans le Seigneur » ? Le pasteur ? Pas forcément... Une assemblée qui débute et qui n'a pas encore de pasteur doit aussi être dirigée, peut-être par un autre ministère, voire un ministère en formation, quelqu'un qui se prépare. Lorsque dans une assemblée il y a un collègue d'anciens et que l'on y voit un pasteur, c'est un signe que l'assemblée a déjà grandi en maturité, qu'elle s'est développée. Le ministère d'ancien est un des plus délicats, des plus importants au niveau du gouvernement ; les apôtres dirigent le corps de Christ et les anciens dirigent l'assemblée locale. Le ministère d'ancien est souvent mal compris, et il y a rien de moins que 28 critères

requis pour être ancien ! Le niveau est très élevé, parce que c'est eux qui dirigent, et ce n'est pas du tout une petite affaire !

Que celui qui préside le fasse avec zèle. On peut présider avec un zèle qui n'est pas bon, de manière intéressée, pour de l'argent, de la gloire, pour se mettre en avant au lieu de comprendre que si le Seigneur nous met en avant, ce n'est certainement pas pour que nous nous glorifiions ! Ayons le bon zèle ! D'ailleurs en règle générale s'il est bon d'aspirer aux dons, nous faisons fausse route si nous y aspirons pour notre gloriole personnelle ! Combien de personnes laissent leurs dons leur monter à la tête... Il ne faut pas qu'il en soit ainsi !

Puis le dernier don de Romains 12 : **pratiquer la miséricorde (7)**

Ce don est très précieux dans l'assemblée locale ! On a besoin de personnes qui ont ce don dans l'église : ce sont des personnes qui sont très douces, qui connaissent la grâce de Dieu, Son amour aussi, mais qui ont appris à être fermes, dans le sens où elles ne se laissent pas manipuler à droite à gauche !

Miséricorde signifie aussi « pitié, pardon, compassion ». Personne ne croyait que Saul de Tarse était devenu chrétien, mais Barnabas l'a cherché et l'a conduit vers les apôtres. Manifestons la compassion et la pitié, occupons-nous de celui qui a péché sans pour autant entrer dans le jeu de celui qui a péché... Il faut être ferme dans ses sentiments !

Actes 16.24 et 31 :

24 Le geôlier, ayant reçu cet ordre, les jeta dans la prison intérieure, et leur mit les cepts aux pieds.

31 Paul et Silas répondirent : Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille.

Voilà un bel exemple de miséricorde : le geôlier n'a pas été tendre avec eux, mais pourtant ils lui annoncent l'évangile ! Ils manifestent la compassion ! Apprenons aussi à relativiser, ne soyons pas durs !

1 Corinthiens 7.25 :

Pour ce qui est des vierges, je n'ai point d'ordre du Seigneur ; mais je donne un avis, comme ayant reçu du Seigneur miséricorde pour être fidèle.

Paul n'était pas marié, mais il comprenait les situations des personnes mariées, célibataires, et il avait ce don pour manifester la miséricorde.

Passons aux dons de 1 Corinthiens 12 (à partir du verset 8)

La parole de sagesse (8)

Voilà encore un beau don qui se manifeste par la parole !

Actes 6.10 (au sujet d'Étienne) :

Mais ils ne pouvaient résister à sa sagesse et à l'Esprit par lequel il parlait.

Étienne manifestait des paroles de sagesse. Ce don est proche de la parole de connaissance, mais ce n'est pas tout à fait pareil : **la parole de connaissance (9)** est donnée pour faire connaître quelque chose à une personne ou un groupe. Moïse a eu la connaissance de toute la Genèse, puisque c'est lui qui l'a rédigée.

Actes 9.11 et 12 :

11 Et le Seigneur lui dit : Lève-toi, va dans la rue qu'on appelle la droite, et cherche, dans la maison de Judas, un nommé Saul de Tarse.

12 Car il prie, et il a vu en vision un homme du nom d'Ananias, qui entrait, et qui lui imposait les mains, afin qu'il recouvre la vue.

Voilà la parole de connaissance ! Ananias était à Damas, c'était un chrétien fidèle, et Dieu lui a dit quelque chose de particulier, de précis : une parole de connaissance ! Élisée a manifesté ces deux dons, sagesse et connaissance, à peu près au même moment.

2 Rois 3.16 :

Et Élisée dit : Ainsi parle l'Éternel : Faites dans cette vallée des fosses ! Des fosses !

Voilà la parole de sagesse. Et au verset 18 :

Mais cela est peu de chose aux yeux de l'Éternel. Il livrera Moab entre vos mains.

Voilà la parole de connaissance : un ennemi vient, mais l'Éternel le livrera entre vos mains ! Mais comment le livrera-t-il ? Faites des fosses, creusez des trous ! L'eau est entrée dans ces fossés, et l'ennemi a cru que les rois s'étaient entretués alors que c'étaient les reflets du soleil qui donnaient à l'eau cette couleur rougeâtre.

Dieu va donner à l'un la parole de sagesse, mais à quoi correspond-elle ? C'est là qu'il faut être attentif : une autre personne (ou la même, comme Élisée) recevra la parole de connaissance. « Pourquoi faut-il faire cela » ? Parfois nous avons la parole de connaissance mais nous ne savons pas comment les choses vont se mettre en place, et il faut prier pour que le Seigneur donne la parole de sagesse qui va avec.

Il y a aussi l'exemple avec Joseph, qui a donné une parole de connaissance (en gras), puis juste après une parole de sagesse (soulignée).

Genèse 41.28 à 36 :

28 Ainsi, comme je viens de le dire à Pharaon, Dieu a fait connaître à Pharaon ce qu'il va faire.

29 Voici, il y aura sept années de grande abondance dans tout le pays d'Égypte.

30 Sept années de famine viendront après elles ; et l'on oubliera toute cette abondance au pays d'Égypte, et la famine consumera le pays.

31 Cette famine qui suivra sera si forte qu'on ne s'apercevra plus de l'abondance dans le pays.

32 Si Pharaon a vu le songe se répéter une seconde fois, c'est que la chose est arrêtée de la part de Dieu, et que Dieu se hâtera de l'exécuter.

33 Maintenant, que Pharaon choisisse un homme intelligent et sage, et qu'il le mette à la tête du pays d'Égypte.

34 Que Pharaon établisse des commissaires sur le pays, pour lever un cinquième des récoltes de l'Égypte pendant les sept années d'abondance.

35 Qu'ils rassemblent tous les produits de ces bonnes années qui vont venir ; qu'ils fassent, sous l'autorité de Pharaon, des amas de blé, des approvisionnements dans les villes, et qu'ils en aient la garde.

36 Ces provisions seront en réserve pour le pays, pour les sept années de famine qui arriveront dans le pays d'Égypte, afin que le pays ne soit pas consumé par la famine.

Le don de foi (9)

Bon, nous avons tous la foi, puisque c'est par la foi que nous avons accepté Christ, mais ce n'est pas la même foi ! Il y a quatre domaines dans la foi :

- Il y a la foi don du Saint-Esprit : quelqu'un recevra une parole comme dans Actes 3.4, où Pierre dit au boiteux de les regarder pour qu'il reçoive la guérison. Ne mélangeons pas tout : ce n'est pas le don de guérison, mais le don de foi qui a amené la guérison !
- Il y a la foi doctrinale : Jude 3 parle de la foi transmise aux saints une fois pour toutes ! Un jour, il a bien fallu que nous ayons la foi pour croire en Christ et commencer la vie chrétienne. Et j'ai foi en la Parole, je ne doute pas !
- Il y a la foi fruit du Saint-Esprit, dont parle Galates 5.22, en rapport avec notre vie de tous les jours : nous marchons par la foi ! Nous avons accepté le Seigneur, nous vivons avec Lui, et nous croyons en Lui, nous Lui parlons. C'est une vie de foi qui se manifeste au travers du fruit de l'Esprit, qui ouvrira la porte à toute sorte d'œuvres qui donneront des fruits.
- Et il y a la foi arme. Éphésiens 6 parle d'une arme avec laquelle nous éteignons les traits enflammés du malin : le bouclier de la foi ! C'est une arme défensive, elle nous protège et nous n'avons plus aucune crainte : je sais en qui j'ai cru !

Lorsque les dons sont en opération, lorsqu'ils s'imbriquent, le résultat est là et c'est tout simplement merveilleux !

Actes 14.8 à 10 :

8 À Lystré, se tenait assis un homme impotent des pieds, boiteux de naissance, et qui n'avait jamais marché.

9 Il écoutait parler Paul. Et Paul, fixant les regards sur lui et voyant qu'il avait la foi pour être guéri,

10 dit d'une voix forte : Lève-toi droit sur tes pieds. Et il se leva d'un bond et marcha.

Précision supplémentaire : Paul a vu qu'il avait la foi pour être guéri, détail que Actes 3 ne nous donne pas.

Dans la vie chrétienne, s'il ne faut pas être audacieux, il ne faut pas non plus être frileux !
Si nous sentons que le Saint-Esprit veut agir, agissons car Dieu veut agir avec nous !

Le don des guérisons (10)

Concernant le don des guérisons, n'oublions pas de consulter toujours le Grand Médecin avant d'avoir recours à une quelconque médecine humaine ! Certaines médecines ont des pratiques ou des origines plus ou moins douteuses... Le roi Asa a été un roi vainqueur, mais lorsqu'à la fin de son règne il fut atteint de cette maladie des pieds, il oublia de consulter l'Éternel et il mourut rapidement suite à cela ! Quelle que soit la maladie ou l'infirmité rencontrée, cherchons toujours Dieu en premier !

Dieu n'est pas contre certaines médecines ni certains produits pharmaceutiques, Il S'est servi d'une masse de figes pour guérir Ézéchiass, mais ne nous trompons pas de priorité ! Sachons également poser des questions aux praticiens : nous sommes les clients et nous pouvons nous renseigner ! Bien des praticiens flirtent avec l'occultisme, et il ne faut pas non plus oublier que les chrétiens ne doivent pas toucher à certaines médecines comme l'homéopathie, l'acupuncture, l'iridologie etc. Au besoin, posez également des questions aux anciens de l'assemblée !

Le don des miracles (11)

Actes 5.12 et 15 :

12 Beaucoup de miracles et de prodiges se faisaient au milieu du peuple par les mains des apôtres. Ils se tenaient tous ensemble au portique de Salomon,

15 en sorte qu'on apportait les malades dans les rues et qu'on les plaçait sur des lits et des couchettes, afin que, lorsque Pierre passerait, son ombre au moins en couvre quelques-uns.

Le don des miracles est un don très puissant, mais ce n'est pas toujours ce que l'on pense ! Oui, certains guérissent avec leurs ombres, d'autres marchent sur les eaux, d'autres déplacent peut-être des montagnes, mais la Bible dit que lorsque quelqu'un naît de nouveau, c'est déjà un miracle ! Certains ont ce don pour amener les gens à la nouvelle naissance, et c'est un don bien particulier !

Le don des discernements des esprits (12)

Actes 16.16 à 18 :

16 Comme nous allions au lieu de prière, une servante qui avait un esprit de Python, et qui, en devinant, procurait un grand profit à ses maîtres, vint au-devant de nous,

17 et se mit à nous suivre, Paul et nous. Elle criait : Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut, et ils vous annoncent une voie du salut.

18 Elle fit cela pendant plusieurs jours. Paul fatigué se retourna, et dit à l'esprit : Je t'ordonne, au nom de Jésus-Christ, de sortir d'elle. Et il sortit à l'heure même.

Paul a compris et reçu que c'était un don diabolique qu'exerçait cette servante qui les suivait ! Dans la Bible, il y a trois manières de discerner, et une de ces manières c'est le don de discernement : à un moment donné on « sent » quelque chose. Parfois c'est très simple d'ailleurs, pas besoin de se fatiguer, mais parfois aussi nous ne nous sentons pas à l'aise à un endroit ou en présence de quelqu'un... Sachons discerner les esprits, cela s'apprend en grandissant dans la vie chrétienne, et lorsque le don est fort on le ressent beaucoup plus vite.

Voyons rapidement les trois manières de discerner : 1 Corinthiens 12.10 parle en fait « des dons des discernements des esprits », c'est au pluriel.

En rapport avec le corps, on discerne par **l'expérience**. Hébreux 5.14 s'adresse non pas à des jeunes convertis, mais à des hommes faits, « parfaits » ! Ils sont parfaits au niveau de l'esprit et ils ont appris avec l'expérience. Parfois Dieu permet des expériences mauvaises pour que l'on apprenne à discerner et que l'on sache les éviter par la suite. Mais attention, il ne faut pas chercher à tout expérimenter !

2 Samuel 5.17 à 25 :

17 Les Philistins apprirent qu'on avait oint David pour roi sur Israël, et ils montèrent tous à sa recherche. David, qui en fut informé, descendit à la forteresse.

18 Les Philistins arrivèrent, et se déployèrent dans la vallée des Rephaïm.

19 David consulta l'Éternel, en disant : Monterai-je contre les Philistins ? Les livreras-tu entre mes mains ? Et l'Éternel dit à David : Monte, car je livrerai les Philistins entre tes mains.

20 David vint à Baal-Peratsim, où il les battit. Puis il dit : L'Éternel a dispersé mes ennemis devant moi, comme des eaux qui s'écoulent. C'est pourquoi l'on a donné à ce lieu le nom de Baal-Peratsim.

Là, David consulte l'Éternel, et il expérimente la victoire contre les Philistins.

21 Ils laissèrent là leurs idoles, et David et ses gens les emportèrent.

22 Les Philistins montèrent de nouveau, et se déployèrent dans la vallée des Rephaïm.

David aurait pu se baser sur sa précédente expérience, mais il consulte à nouveau l'Éternel. S'il s'était basé sur son expérience, il aurait été en danger... C'est l'erreur qu'a faite Samson !

23 David consulta l'Éternel. Et l'Éternel dit : Tu ne monteras pas ; tourne-les par derrière, et tu arriveras sur eux vis-à-vis des mûriers.

24 Quand tu entendras un bruit de pas dans les cimes des mûriers, alors hâte-toi, car c'est l'Éternel qui marche devant toi pour battre l'armée des Philistins.

25 David fit ce que l'Éternel lui avait ordonné, et il battit les Philistins depuis Guéba jusqu'à Guézer.

David a de nouveau consulté l'Éternel et il a de nouveau remporté la victoire, toute sa vie !

En rapport avec l'âme, on discerne par **l'intellect, l'intelligence**.

Philippiens 1.9 et 10 :

9 Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence

10 pour le discernement des choses les meilleures, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ.

Mais attention : lorsque Pierre a eu la vision dans Actes 10, il a utilisé son âme et cela a été un obstacle. La voix a dû insister ! « Non Seigneur, je ne peux pas faire ça... » ! Sachons que lorsque Dieu nous parle, c'est toujours pour une raison spirituelle ! Corneille symbolisait les animaux impurs ! Cherchons ce qu'il y a de spirituel dans ce que Dieu a voulu nous dire.

Et en rapport avec l'esprit, on discerne par **révélation**. C'est le don dont il est question dans 1 Corinthiens 12.10. Dieu Se révèle également au travers de l'Esprit. On a besoin de la révélation pour grandir !

Les trois manières de discerner doivent fonctionner ensemble, attention : il est important de ne pas utiliser seulement un type de discernement (chaque type seul ne suffit pas) !

Le don des langues (13)

Actes 19.6 :

Lorsque Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit vint sur eux, et ils parlaient dans des langues et prophétisaient.

Voilà un don qui a fait couler beaucoup d'encre, c'est un don bien particulier, et qui est souvent méconnu, ou mal expliqué, les fois où l'on veut bien se hasarder à en parler !

Pourtant, c'est un don important. Il peut se manifester au travers de la prière, du chant, ou d'autres domaines comme nous allons le voir. Et si on a un problème à ce niveau-là, c'est difficile d'être bien en communion avec Dieu, surtout si on est entouré de chrétiens qui le pratiquent et qu'on ne le connaît pas, ou qu'on ne l'accepte pas.

La traduction exacte est « parler dans des langues », et non pas « parler en langues ». Il peut s'agir de langues d'hommes (humaines), ou de langues d'anges (surnaturelles, spirituelles). On trouve l'expression « langues d'anges » une seule fois, dans 1 Corinthiens 13.1, mais le problème, c'est qu'il est malheureusement aussi possible de parler dans des langues diaboliques : d'une certaine manière, ce sont aussi des « langues d'anges (déchus) », et cela apporte de la confusion.

On entend parler aussi de glossolalie, le mot grec qui représente le « parler dans des langues », et il faut bien comprendre qu'aucune langue n'est du charabia, bien au contraire ! Rien n'est inventé, rien à voir avec des langages comme le « verlan ». Non, c'est quelque chose de spirituel que Dieu donne, et qui a un sens. Et le but essentiel des langues, c'est l'édification !

Les Corinthiens avaient un problème de désordre. Un des désordres que l'on trouvait là-bas se situait au niveau des langues. On peut voir régulièrement ce genre de désordre dans les mouvements charismatiques (qui pratiquent les dons - *charisma* = « don » en grec), et cela décourage les chrétiens qui n'ont pas ce don, cela les démotive, et du coup ils ne cherchent plus à le recevoir. C'est bien dommage, car c'est un manque de sagesse.

Ce don des langues, d'où vient-il ?

Galates 3.14 :

Afin que la bénédiction d'Abraham ait pour les non-Juifs son accomplissement en Jésus-Christ, et que nous recevions par la foi l'Esprit qui avait été promis.

Actes 1.4 (le début) :

Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis...

Cette promesse de l'Esprit, appelée « la promesse du Père » dans Actes 1, ne vient pas de Jean-Baptiste, elle ne vient pas du début de l'Évangile, mais elle vient d'Abraham. Cette promesse avait été faite à Abraham, il y a très longtemps. Sous l'ancienne alliance, l'Esprit ne reposait que sur certaines personnes, il n'animait que certaines personnes, dont Samson est un exemple clair.

Sinon, l'Esprit reposait sur trois types de personnes : les rois (qui recevaient l'onction), les prophètes, puis les sacrificateurs. Jésus a vécu cette « triple onction » : Il est venu comme le prophète attendu (Luc 24.19, le discours des disciples d'Emmaüs), et maintenant c'est le souverain sacrificateur : Son rôle est d'intercéder auprès de Son Père, et Il le fait, en attendant le jour où il va régner pendant mille ans, et là ce sera le roi.

On voit donc cette « triple onction », et on voit également que certains hommes ont connu cela de manière temporaire, comme Moïse ou David. David était roi, Actes 1 et 2 nous montrent à quel point il était prophète, mais un passage fait également allusion au sacrificateur : c'est lorsqu'il a mangé les pains de proposition, alors que normalement il n'aurait pas dû le faire. Mais cela montre l'appel dans sa vie à ce niveau, car même s'il n'aurait jamais dû faire une chose pareille, il n'en est pourtant pas mort.

Dans l'Ancien Testament, même un Israélite fidèle, qui marchait avec Dieu, n'avait pas forcément cette onction, qui n'était pas forcément pour lui. Il a fallu attendre la nouvelle alliance, et là il faut se rappeler Jean 14.16 :

Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous.

Il est bien écrit un autre consolateur. Pourquoi un autre ? Parce que Jésus est déjà appelé « consolateur » dans la Bible. Un autre consolateur va le remplacer, et c'est le travail du Saint-Esprit. Cet Esprit se manifeste dans le corps de Christ : d'abord il nous y fait entrer, c'est le commencement (et c'était impossible avant). Lorsqu'on naît de nouveau, l'Esprit de Christ vient habiter en nous (Romains 8), et le Saint-Esprit vient d'une manière active demeurer éternellement en nous. L'Esprit est là, en nous, éternellement (Jean 14).

Ensuite, que se passe-t-il ?

1 Corinthiens 12.13 :

Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul esprit.

Le texte souligné ne représente pas le baptême de l'Esprit, mais le baptême (ou bain) de régénération, dont il est question dans Tite 3.5. Ce n'est pas le baptême de l'Esprit qui nous fait rentrer dans le corps de Christ, mais la régénération, la nouvelle naissance. Par contre, il y a ensuite le texte en gras, qui représente une autre expérience, et qui parle bien, cette fois-ci, du baptême de l'Esprit !

Il peut arriver que des personnes reçoivent le baptême de l'Esprit au moment de leur nouvelle naissance, cela se voit, et il peut arriver que ces personnes reçoivent, au même moment, le don de parler dans des langues. Mais il se peut aussi qu'on ne le reçoive pas tout de suite...

Distinguons donc deux choses : Jésus baptise dans le Saint-Esprit, et le Saint-Esprit distribue les dons.

Lors de son service dans le tabernacle, le souverain sacrificateur avait une longue robe, sur laquelle on trouvait en bas, alternativement, des clochettes et des grenades. On trouve la même image chez les Corinthiens : 1 Corinthiens 12 parle des dons spirituels, (la clochette - on entend les dons), puis 1 Corinthiens 13 parle de l'amour (voilà la grenade, c'est le fruit), puis vient 1 Corinthiens 14, encore la clochette...

Les deux versets qui concluent 1 Corinthiens 12 et qui entament 1 Corinthiens 14 tiennent également compte, en quelque sorte, du passage qui est au milieu et qui parle de l'amour.

1 Corinthiens 12.31 :

Aspirez aux dons les meilleurs. Et je vais encore vous montrer une voie par excellence.

1 Corinthiens 14.1 :

Recherchez l'amour. Aspirez aussi aux dons spirituels, mais surtout à celui de prophétie.

Pour accéder aux dons les meilleurs, résumés dans 1 Corinthiens 12, il y a une voie, un chemin par excellence, que l'on trouve dans le chapitre 13 : c'est l'amour *agape*. Puis au début du chapitre 14, il est question de rechercher l'amour, car c'est le chemin pour entrer dans les dons. Si on ne comprend pas cela, il y aura un assortiment de clochettes mais sans grenades... Il manquera quelque chose au niveau de la robe, et cela deviendra catastrophique au niveau du service. On résonnera peut-être, on nous entendra, mais il manquera cet amour qui est le lien de la perfection. Cet amour doit lier les dons, pour qu'il y ait unité dans le Corps.

Il est question des dons au chapitre 12, et la clé de ce chapitre se trouve aux versets 4, 5 et 6 :

4 Il y a diversité de dons, mais le même Esprit ;

5 diversité de ministères, mais le même Seigneur ;

6 diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous.

On trouve des dons du Saint-Esprit, des dons du Fils et des dons du Père. Il y a bien diversité. Dans ce chapitre, on ne parle pas que des langues, de la prophétie, mais il est question aussi par exemple de certains ministères, qui sont des dons de Christ !

1 Corinthiens 12.28 :

Et Dieu a établi dans l'Église premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont le don de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues.

Éphésiens 4.11 :

Et il (Jésus) a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs.

Oui, Jésus les a donnés, il est bien question de dons !

Donc, certains dons se trouvent au chapitre 12, la voie d'accès aux dons est au chapitre 13, et au chapitre 14 le Saint-Esprit pousse Paul à approfondir et à insister sur trois dons particuliers, afin qu'il n'y ait ni confusion ni désordre, et que les choses se passent correctement. Le but est de bien comprendre ce qui est écrit, de bien le vivre également, et de comprendre à quoi cela sert ! Regarder ce qui est écrit est une très bonne chose, mais non seulement il faut bien le comprendre, mais en plus il faut le vivre, il faut se l'approprier, que ce soit pour nous, que cela nous serve à quelque chose : que cela ne serve jamais uniquement à remplir nos têtes !

1 Corinthiens 14.39 :

Ainsi donc, frères, aspirez au don de prophétie, et n'empêchez pas de parler dans des langues.

On trouve dans ces chapitres plusieurs ordres importants : recherchez l'amour, aspirez aux dons les meilleurs, n'empêchez pas de parler dans des langues. Si la Bible dit cela, c'est que ce doit être une réalité dans nos vies personnelles, mais aussi dans la vie d'église.

Verset 40 :

Mais que tout se fasse avec bienséance et avec ordre.

Il y a un mot qui revient souvent dans ce chapitre 14, et nous allons lui accorder de l'importance : il s'agit du mot/verbe **édifier**, qui revient à sept reprises ! Ce qui est écrit dans ce chapitre a pour but de bâtir, de construire, d'édifier !

1 Corinthiens 12.7 (bien traduit) :

Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité.

On a voulu faire croire que cette épître n'avait été écrite que pour une réunion d'église. Ce n'est pas tout à fait juste : oui, Paul s'adresse à l'église de Corinthe, mais c'est donné pour l'utilité, qu'elle soit commune ou personnelle ! Comme nous allons le voir, nous avons aussi besoin du parler dans des langues personnel.

1 Corinthiens 14.4 :

Celui qui parle en langue s'édifie lui-même ; celui qui prophétise édifie l'Église.

S'il s'édifie lui-même, ce n'est pas « l'utilité commune », et cela montre qu'il existe la possibilité de parler dans des langues pour s'édifier personnellement.

Pour un miracle, on reconnaît immédiatement le don, pour la guérison aussi, mais le don des langues mérite que l'on s'y arrête un peu plus longtemps ! Tout le chapitre de 1 Corinthiens 14 en parle. Nous sommes compliqués, et malheureusement beaucoup d'enfants de Dieu ne croient pas à ce type de don pour aujourd'hui ! Certains commettent même l'erreur de penser que l'on reçoit d'office le baptême de l'Esprit dès la nouvelle naissance. Pourtant, les disciples ont eux-mêmes vécu deux expériences différentes avec le Saint-Esprit : une fois lorsque Jésus a soufflé sur eux, et l'autre fois lors de la Pentecôte.

Si Paul a reçu de l'Esprit d'écrire tout ce chapitre 14, c'est parce qu'il savait qu'il y aurait beaucoup de confusion à ce sujet, à commencer par Corinthe ! Pas loin de Corinthe se trouvait la ville de Delphes, avec la Pythie qui apportait des oracles en utilisant le don des langues. Du coup, c'était facile de mélanger ce qui se passait à l'église de Corinthe et ce qui se passait à Delphes, et pas seulement à Delphes mais dans beaucoup de villes avec des temples sacrés, dans lesquels ce genre de don se pratiquait.

Paul nous dit des choses clairement dans ce chapitre.

1 Corinthiens 13.1 :

Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit.

Il y a des langues d'hommes, et des langues d'anges ! Quelle est la langue des anges ? L'hébreu ? Non ! À la Pentecôte, on voit que les disciples ont reçu des langues d'hommes, des langues qu'ils ne connaissaient pas mais qu'ils ont exprimées, et que d'autres ont comprises ! Cela fait partie du don des langues, les langues d'hommes parlées sans les connaître.

Et donc il y a les langues des anges, et là aussi il y a deux types de dons : tout d'abord les langues d'anges qui n'ont pas besoin d'être interprétées, que nous recevons pour nous-mêmes, mais aussi les langues qui ont besoin d'être interprétées. Il est faux de dire que c'est le signe initial du baptême de l'Esprit, car ce n'est pas écrit dans la Parole. Jésus baptise dans le Saint-Esprit, et le Saint-Esprit donne les dons spirituels, ce n'est pas tout à fait la même chose. Le baptême de l'Esprit va procurer une puissance, une force, et il est clair que soit immédiatement, soit dans la suite, nous recevrons ce don qui est personnel, oui, mais qui est pour tous ceux qui ont reçu le baptême de l'Esprit. Tous ont besoin de recevoir ce don personnel de parler dans des langues d'anges !

Cela nous amène à un point important : il y a deux types de dons des langues !

Il y a le **don personnel**, que tout le monde est appelé à avoir à un moment donné, et il y a le **don qui n'est pas personnel**, et qui demande une interprétation. Pas une traduction : une interprétation !

Le don qui est accompagné de l'interprétation est occasionnel, lorsque l'Esprit le désire, alors que le don personnel est permanent : vous pouvez ouvrir la bouche et parler dans des langues, exactement comme vous parlez en français ! C'est quelque chose de merveilleux ! Lorsque vous manifestez le don des langues qui est accompagné de l'interprétation, c'est toujours pour parler aux hommes. Par contre, lorsque vous utilisez le don des langues personnel, c'est toujours pour parler à Dieu ! En fait, vous priez, vous ne parlez pas à quelqu'un.

Cette différence est très importante, ne confondons pas : il y a un don personnel, pour chacun, que chacun peut manifester lorsqu'il le désire, un peu comme si on tourne un robinet et que de l'eau coule jusqu'à ce que l'on referme le robinet, et enfin il y a le don « pour tous », qui est occasionnel, et que l'Esprit manifeste au travers de nous lorsqu'il le juge bon. Jésus donne le baptême de l'Esprit, le don de parler dans des langues « pour tous » est donné et conduit par l'Esprit, mais le don des langues personnel est donné directement par Jésus.

Insistons bien là-dessus : le but, c'est l'édification ! S'il n'y a pas d'édification, il vaut mieux arrêter ! S'il y a du trouble dans une assemblée, s'il y a un risque de division, s'il y a des sectes, des clans, du parti pris, et que là on commence à utiliser les dons, c'est une catastrophe : il vaut mieux arrêter tout don spirituel lorsqu'il y a risque de division dans une assemblée. La seule chose qu'il faut faire, c'est prier ! Trop de personnes règlent leurs comptes à coup de révélations ! L'un d'un côté va avoir une prophétie, un autre dans l'autre clan va avoir une autre prophétie qui va aller dans l'autre sens, et on ne s'en sortira pas ! Il vaut mieux arrêter les dons dans de telles conditions, car cela n'édifie pas, au contraire cela amène du désordre !

1 Corinthiens 14.4 :

Celui qui parle en langue s'édifie lui-même ; celui qui prophétise édifie l'Église.

Il s'édifie lui-même ! On ne saisit pas toujours bien ce qui est écrit dans ce chapitre 14. Parfois il est question du don de prophétie, parfois il est question du don des langues personnel, et parfois il est question du don des langues avec interprétation ! Il ne faut pas mélanger l'un avec l'autre...

Il est bon d'utiliser le parler dans des langues personnel : il nous édifie, et il n'est nul besoin de « réfléchir ». Comme c'est un don, cela vient tout seul : nous ne savons pas ce que nous disons, nous ne cherchons pas à le comprendre, mais nous sommes fortifiés et édifiés ! C'est un don très important, et nous sommes absolument tous appelés, sans exception, à recevoir ce don ! Conversion, baptême dans l'eau, baptême de l'Esprit, puis soit sur le moment soit plus tard le don des langues personnel. Ce don peut être utilisé dans la prière (et surtout, abondamment, sans se priver ! Recherchez ce don si vous ne l'avez pas encore ! Avec le temps, nous prions davantage dans des langues d'anges que dans des langues humaines ! Comme il n'y a pas besoin de réfléchir, il suffit simplement d'ouvrir la bouche, où que nous soyons), mais aussi en chantant !

1 Corinthiens 14.15 :

Que faire donc ? Je prierai par l'esprit, mais je prierai aussi avec l'intelligence ; je chanterai par l'esprit, mais je chanterai aussi avec l'intelligence.

Il arrive régulièrement de chanter dans des langues. Au lieu de parler, on chante en utilisant ce don merveilleux et personnel, qui édifie et fortifie !

Voyons les versets 7 et 8 :

7 Si les objets inanimés qui rendent un son, comme une flûte ou une harpe, ne rendent pas des sons distincts, comment reconnaîtra-t-on ce qui est joué sur la flûte ou sur la harpe ?

8 Et si la trompette rend un son confus, qui se préparera au combat ?

Pourquoi le Saint-Esprit donne-t-il ici deux types d'instruments séparément ? La flûte et la harpe d'un côté, le schofar (ou trompette) d'un autre côté. Quelque chose nous est montré ici : si une flûte ou une harpe jouent un cantique, nous pouvons reconnaître l'air et chanter avec ! Mais si quelqu'un commence à jouer du schofar, nous ne reconnaitrons pas un cantique : c'est un son continu et nous ne pouvons pas jouer un cantique avec un schofar (qui, contrairement à une trompette, rend un son continu !). La flûte ou la harpe, donc, permettent de reconnaître, et cela nous fait penser au don des langues qui est interprété (et non pas traduit) : on comprend ce qui a été dit ! Ces dons sont là pour que l'on en bénéficie et qu'ils nous fassent du bien. Mais le schofar est en rapport avec le combat (spirituel) : pas besoin de don à interpréter, mais il est nécessaire par moments d'utiliser ce don personnel des langues pour combattre et pour lutter : c'est une des armes offensives que Dieu nous a données pour combattre l'ennemi !

Donc, il y a le don des langues personnel et le don des langues interprétées. Tous les deux peuvent être utilisés dans le chant, et cela nous amène à Actes 10.46 :

Car ils les entendaient parler dans des langues et glorifier Dieu.

On n'a aucun passage précis dans le Nouveau Testament qui nous parle de **l'interprétation des langues (14)**. Toutefois, on peut le soupçonner dans ce verset 46... Souvenons-nous en attendant que l'interprétation n'est pas la traduction, et que donc un don peut parfois être très long et son interprétation très courte, ou le contraire.

Dans 1 Corinthiens 14, on trouve sept fois le mot « édifier ou édification ». Ces dons sont donnés pour construire, bâtir, et en aucun cas pour nous faire plaisir ! On n'est pas là pour se mettre en avant grâce à un de ces dons. Soyons des personnes qui édifient les autres au travers de ces dons ! Paul précise qu'il priera par l'esprit mais aussi par l'intelligence.

Ce n'est pas parce que ces dons existent qu'il faut penser que c'est ce qu'il y a de mieux alors autant ne plus utiliser la prière par l'intelligence... Non ! Les deux formes de prières sont importantes : même si la prière dans l'esprit est la meilleure, parfaite, continuons aussi à utiliser notre âme pour prier ! Jésus Lui-même a aussi utilisé la prière dans l'intelligence !

Romains 8.26 et 27 :

26 De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables ;

27 et celui qui sonde les cœurs connaît la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints.

Vous ne savez pas quoi demander dans vos prières ? Commencez à prier dans des langues ! Vous verrez comment les choses se mettront en place et comment l'Esprit parlera ! Il est nécessaire de prier par l'Esprit, et dans l'esprit ! Par contre, il n'est jamais écrit qu'il faut prier le Saint-Esprit. Le contraire n'est pas non plus précisé, d'ailleurs, mais tâchons de rester bibliques sans être légalistes (nous en reparlerons plus loin).

Prier par l'intelligence, c'est tout de même prier selon la volonté de Dieu : on ne peut pas demander n'importe quoi ! Comme dit, Jésus a aussi prié par l'intelligence, de manière intelligible. Une prière qui n'est pas selon Dieu ne sera pas exaucée.

1 Corinthiens 14.22 à 25 :

22 Par conséquent, les langues sont un signe, non pour les croyants, mais pour les non-croyants ; la prophétie, au contraire, est un signe, non pour les non-croyants, mais pour les croyants.

23 Si donc, dans une assemblée de l'Église entière, tous parlent dans des langues, et qu'il entre de simples auditeurs ou des non-croyants, ne diront-ils pas que vous êtes fous ?

24 Mais si tous prophétisent, et qu'il entre un non-croyant ou un simple auditeur, il est convaincu par tous, il est jugé par tous,

25 les secrets de son cœur sont dévoilés de telle sorte que, tombant sur sa face, il adorera Dieu, et publiera que Dieu est réellement au milieu de vous.

Les langues sont un signe pour les non-croyants : si nous parlons dans des langues devant les non-croyants, ils nous prendront pour des fous, et ils ne vont pas comprendre. La prophétie est un signe pour les croyants : si un non-croyant entre dans l'assemblée et qu'une prophétie est donnée, il sera touché... Cela semble contradictoire.

Mais la clé se trouve après. Continuons :

26 Que faire donc, frères ? Lorsque vous vous assemblez, les uns ou les autres parmi vous ont-ils un cantique, une instruction, une révélation (tout ceci dans notre langue, intelligiblement donc), une langue, une interprétation, que tout se fasse pour l'édification.

27 En est-il qui parlent en langue, que deux ou trois au plus parlent, chacun à son tour, et que quelqu'un interprète ;

28 s'il n'y a point d'interprète, qu'on se taise dans l'Église, et qu'on parle à soi-même et à Dieu.

Faut-il utiliser le don des langues ou le don de prophétie lorsqu'il y a des non-croyants ? Que faire ? Souvenons-nous de l'équilibre, et soyons conduits par le Saint-Esprit ! Toute la première épître aux Corinthiens vise particulièrement l'assemblée locale, et là, Paul nous parle d'une réunion dans l'assemblée locale. Parfois, il faut utiliser le don des langues pour que le non-croyant soit touché, et parfois cela ne le touchera pas du tout et il nous prendra pour des fous ! Soyons conduits !

Dieu donne des révélations (*rhéma*), il y a aussi la Parole que nous pouvons étudier (*logos*) et bien voir ce qui est écrit, et enfin, surtout, il faut expérimenter cela. S'il n'était pas possible d'expérimenter tout cela, il valait mieux que Dieu Se contente de parler à des anges, et que cette manière de parler dans des langues soit réservée aux anges et pas aux humains ! Mais ce n'est pas le cas...

L'édification ! Le Seigneur veut nous édifier. Et dans 1 Corinthiens 14, nous trouvons les sept relations de base en rapport avec le don des langues.

A. La Parole

1 Corinthiens 14.2 :

En effet, celui qui parle en langue ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des mystères (= des choses cachées).

Si le don des langues était seulement en rapport avec l'interprétation, il n'y aurait pas ce verset : dans ce verset, il est bien question de parler à Dieu dans des langues, et il est question de dire des choses mystérieuses.

Actes 2.11, la fin du verset :

Comment les entendons-nous parler dans nos langues des merveilles de Dieu ?

Les merveilles, ce sont des choses excellentes !

Éphésiens 3.3 et 4 :

3 C'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère sur lequel je viens d'écrire en peu de mots.

4 En les lisant, vous pouvez vous représenter l'intelligence que j'ai du mystère de Christ.

Paul avait l'habitude de recevoir des mystères divins.

1 Jean 2.27 :

Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne ; mais comme son onction vous enseigne toutes choses, qu'elle est véritable, et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui selon les enseignements qu'elle vous a donnés.

Parfois, vous priez dans des langues, et puis tout d'un coup vous vous rendez compte que vous saisissez le sens de ce que vous êtes en train de dire. Parfois, au travers des langues, vous recevez une révélation. Ce n'est peut-être pas une révélation nouvelle pour certains, mais pour vous c'en est une, dont vous avez personnellement besoin. Il y a des domaines que l'on peut ne pas avoir bien compris, malgré le fait qu'on ait lu la Bible dix ou vingt fois : vous avez accepté ce qui est écrit, et ce qui a été enseigné dans l'assemblée locale, vous avez accepté de faire confiance, ou d'obéir, mais tel ou tel domaine n'a jamais été une conviction personnelle et profonde pour vous, et vous auriez du mal à l'expliquer. Mais un jour, la révélation arrive !

Priez dans des langues, utilisez ce don personnel, ne le cachez pas, mais au contraire utilisez-le abondamment ! Dieu veut vous révéler des choses pour vous-mêmes avant tout, et ces choses par la suite deviendront des points forts dans vos vies.

Par ailleurs, une précision : si vous parlez toujours dans des langues de la même manière, cela signifie que votre don des langues ne s'est pas développé : il faut qu'il se développe et qu'il grandisse, exactement comme notre vie chrétienne. Vous constaterez qu'il grandira dans plusieurs directions : vous verrez par exemple que vous ne parlez pas de la même manière si vous êtes en train de recevoir un mystère divin, ou si vous êtes en train de chasser un démon.

Voilà pour le premier point : Dieu veut vous bénir au travers de ce don, et Il veut vous révéler Ses mystères. Il Se sert de ce don à cet effet. Voilà pour l'édification personnelle : le parler dans des langues personnel nous édifie nous-mêmes !

B. Le monde

1 Corinthiens 14.21 et 22 :

21 Il est écrit dans la loi : C'est par des hommes d'une autre langue et par des lèvres d'étrangers que je parlerai à ce peuple, et ils ne m'écouteront même pas ainsi, dit le Seigneur.

22 Par conséquent, les langues sont un signe, non pour les croyants, mais pour les non-croyants ; la prophétie, au contraire, est un signe, non pour les non-croyants, mais pour les croyants.

Les langues sont un signe pour les non-croyants, mais comment comprendre cela ?

Actes 2 nous vient en aide : 3000 personnes de plus de quinze nations se sont converties à ce moment-là ! Les disciples, conduits par l'Esprit, ont parlé dans des langues d'hommes, et ils se sont adressés à des hommes sans même connaître leurs langues ! Ils ne connaissaient pas cette quinzaine de langages, mais Dieu conduisait tout et les gens autour d'eux ont été touchés.

Il y a bien ici quelque chose de merveilleux, mais il ne faut pas s'arrêter à Actes 2. Il peut arriver encore aujourd'hui que vous soyez amenés à parler dans des langues et que votre interlocuteur comprenne parfaitement ce que vous voulez lui dire ! Mais bien évidemment, n'allez pas voir le premier inconverti pour lui parler dans des langues, sinon c'est un grave manque de sagesse !

Pour toucher les inconvertis, le Seigneur peut donc Se servir de ce don des langues, accompagné ou non d'une interprétation. Un jour, dans l'ex-Zaïre, un missionnaire s'est retrouvé capturé par des pygmées, qui l'ont attaché à un arbre pour le tuer avec des flèches. Alors ce missionnaire a été poussé à parler dans des langues, et il a parlé dans leur langue à eux ! Du coup, ils l'ont pris pour un dieu...

C. L'autorité

1 Corinthiens 14.8 :

Et si la trompette rend un son confus, qui se préparera au combat ?

Marc 16.17 :

Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues...

Lorsqu'on utilise le don des langues face à l'ennemi, cela nous permet de manifester encore plus fortement l'autorité que le Seigneur nous a donnée. C'est un don particulièrement utile dans certaines situations compliquées.

D. La vie personnelle

1 Corinthiens 14.4 (le début du verset) :
Celui qui parle en langue s'édifie lui-même...

Tous ceux qui ont reçu ce don ont fait cette expérience. Vous vivez un moment délicat au travail ? Vous êtes attristé par une situation malgré le fait que vous ayez les regards fixés sur le Seigneur ? Alors, vous commencez à prier dans des langues, pendant un moment, et voilà que vous retrouvez cette paix et cette joie qui remplissent votre cœur. Vous vous édifiez vous-mêmes ainsi.

Lorsque vous priez de manière intelligible, au bout d'un moment vous arrivez « au bout » : nos lettres de A à Z semblent bien insuffisantes. Par contre, dans des langues, c'est infini ! Vous pouvez parler abondamment, et vous constatez que le Seigneur vous fortifie, qu'Il vous fait du bien. Vous ressentez Sa présence, vous en faites l'expérience, comme nous le disions précédemment, et vous vous édifiez vous-mêmes.

E. Le plan

1 Corinthiens 14.12 :
De même vous, puisque vous aspirez aux dons spirituels, que ce soit pour l'édification de l'Église que vous cherchiez à en posséder abondamment.

Ce don étant puissant pour édifier, utilisons-le abondamment lors des réunions de l'église. Lorsqu'on est édifié personnellement, on peut édifier les autres, et plus les chrétiens utiliseront les langues pour eux personnellement, plus ils seront des instruments entre les mains du Seigneur pour édifier Son Corps. Cherchez à posséder abondamment les dons.

Verset 26 :
Que faire donc, frères ? Lorsque vous vous assemblez, les uns ou les autres parmi vous ont-ils un cantique, une instruction, une révélation, une langue, une interprétation, que tout se fasse pour l'édification.

Verset 39 :
Ainsi donc, frères, aspirez au don de prophétie, et n'empêchez pas de parler dans des langues.

Romains 8.27 :
Celui qui sonde les cœurs connaît la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints.

Jésus est auprès de Son Père, et Il intercède en faveur des saints. Mais là, il est question du Saint-Esprit, et lui il n'est pas auprès du Père, mais il est en nous ! Lorsque nous intercédons par l'Esprit, ou lorsque l'Esprit intercède, c'est toujours selon le plan de Dieu, selon Dieu : on n'a pas un plan humain dans la tête, on n'est pas en train de réciter des listes de prières !

Lorsqu'on est jeune converti c'est bien de s'organiser ainsi, mais au fur et à mesure que l'on grandit, il faut aller plus loin et grandir dans la liberté de l'Esprit.

L'Esprit intercède, et vous allez être amenés à intercéder en faveur des saints au travers de ce don : ce sera selon la pensée de Dieu, et cela Lui sera agréable. L'intercession dans des langues est une activité qui ne comprend aucun piège, car le Saint-Esprit conduit tout et cela est agréable à Dieu.

Éphésiens 6.18 :

Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints.

C'est la même pensée ici : en priant par l'Esprit, vous priez pour les saints. Paul ne peut pas donner d'exemple dans la panoplie du soldat Romain, car c'était une arme que le soldat n'avait pas. La prière par l'Esprit est l'arme secrète de Dieu !

Lorsqu'on prie par l'Esprit, on est complètement dans le plan de Dieu, et on est sûr qu'il va y avoir édification.

F. La connaissance

1 Corinthiens 14.2 :

En effet, celui qui parle en langue ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des mystères.

Pouvons-nous pleinement saisir le sens de ce verset ? Lorsque nous parlons dans des langues, nous parlons à Dieu ! C'est à Dieu que nous parlons, et Dieu comprend parfaitement. L'Esprit de Dieu dit des choses parfaitement justes au travers de notre bouche. En priant dans des langues, je m'édifie en agissant selon le plan de Dieu, par l'Esprit, et je grandis dans la connaissance de Dieu. Comme je Lui parle, je m'adresse à Lui, et Il me révèle des mystères.

Verset 14 :

Car si je prie en langue, mon esprit est en prière, mais mon intelligence demeure stérile.

Ici, on voit clairement la différence entre la prière « en français » et la prière dans des langues.

Verset 15 :

Que faire donc ? Je prierai par l'esprit, mais je prierai aussi avec l'intelligence ; je chanterai par l'esprit, mais je chanterai aussi avec l'intelligence.

Qu'il est beau de vivre cela sans désordre ! Il peut arriver que nous priions ou que nous chantions tous ensemble dans des langues, mais cela se fait d'un commun accord et c'est quelque chose de bien, qui n'est en aucun cas du désordre. Cela deviendrait du désordre si certaines personnes commençaient à prier ou à chanter dans des langues n'importe comment, en dérangeant les autres. Mais ce n'est pas le cas, donc cela nous édifie, et cela glorifie le Seigneur.

Par contre, si une seule personne se met à parler ou à prier dans des langues, à ce moment-là il faut une interprétation.

Versets 27 et 28 :

27 En est-il qui parlent en langue, que deux ou trois au plus parlent, chacun à son tour, et que quelqu'un interprète ;

28 s'il n'y a point d'interprète, qu'on se taise dans l'Église, et qu'on parle à soi-même et à Dieu.

Comment peut-on donc se taire si on a déjà commencé à parler ? Imaginez la scène : quelqu'un donne une parole dans des langues, mais personne n'interprète. Du coup, la personne aura parlé pour rien... Une autre recommence et fait pareil... C'est du désordre ! Si vous vous retrouvez dans une réunion qui dure longtemps, comme c'est souvent le cas en Afrique, il peut arriver qu'une personne parle dans des langues et qu'une autre interprète. Puis une deuxième, puis une troisième... Puis une quatrième, puis une cinquième, etc !

Qui sommes-nous pour empêcher le Saint-Esprit de parler ? Avons-nous le droit d'arrêter le Saint-Esprit ? Il faut laisser l'Esprit parler s'il veut le faire au travers de dons dans des langues qui soient interprétées ! Nulle part la Bible ne nous enseigne qu'il faut limiter le Saint-Esprit, bien au contraire : il faut dépendre de lui au maximum !

La traduction habituelle du verset 27 est ennuyeuse, car voici ce que signifie effectivement ce verset, dont le véritable sens n'a jamais été donné dans aucune traduction française :

Si quelqu'un parle dans des langues, que chacun séparément dise tout au plus deux ou trois paroles (ou mots), et que quelqu'un interprète.

Un jour, un groupe de cinq ou six prophètes est arrivé dans une assemblée locale, et l'un d'eux a commencé à parler dans des langues, deux ou trois mots, puis il s'est arrêté. Les quelques mots ont été interprétés, puis le prophète a continué à donner en entier le don des langues, afin qu'il soit intégralement interprété. Si ces deux ou trois mots n'avaient pas été interprétés, le prophète se serait tu.

Le texte original ne limite pas le nombre de dons, pas plus qu'il ne limite l'action du Saint-Esprit, chose qu'il ne faut jamais faire : **le texte biblique original limite le nombre de paroles (ou de mots)**, pour qu'il n'y ait justement pas de désordre ! Ainsi, s'il n'y a pas d'interprète, seules deux ou trois paroles auront été prononcées sans avoir été interprétées, et il n'y aura pas eu de désordre.

On reste toujours dans le principe de l'édification, il faut bien garder cela en tête !

Versets 22 à 25 :

22 Par conséquent, les langues sont un signe, non pour les croyants, mais pour les non-croyants ; la prophétie, au contraire, est un signe, non pour les non-croyants, mais pour les croyants.

23 Si donc, dans une assemblée de l'Église entière, tous parlent dans des langues, et qu'il entre de simples auditeurs ou des non-croyants, ne diront-ils pas que vous êtes fous ?

24 Mais si tous prophétisent, et qu'il entre un non-croyant ou un simple auditeur, il est convaincu par tous, il est jugé par tous,

25 les secrets de son cœur sont dévoilés de telle sorte que, tombant sur sa face, il adorera Dieu, et publiera que Dieu est réellement au milieu de vous.

Si on lit attentivement ces versets, on croit déceler une contradiction entre le verset 22 et les versets 23 et 24.

Que faire donc frères ? C'est justement le début du verset 26 ! Un coup la prophétie est un signe pour les croyants, puis subitement c'est le contraire... Que faire ?

La réponse est : être conduit par le Saint-Esprit ! Parfois ce sera un signe pour l'un, et parfois non. Ceci est bien en rapport avec la connaissance de Dieu. Il est nécessaire de savoir comment agir, connaître ce qu'il faut faire ou pas faire.

G. La gloire / La souffrance

Psaume 33.3 :

Chantez-lui un cantique nouveau ! Faites retentir vos instruments et vos voix !

Il est intéressant de voir que le don des langues a été prophétisé dans l'Ancien Testament ! L'expression cantique nouveau, ou cantique « inconnu », revient à sept reprises dans l'Ancien Testament. Jusqu'à David, les Hébreux sonnaient des trompettes, et voilà que David arrive avec d'autres instruments de musiques, et qu'il prophétise des cantiques inconnus !

L'Église est aussi prophétisée dans l'Ancien Testament, pour n'apparaître que dans le Nouveau.

1 Corinthiens 14.17 :

Tu rends, il est vrai, d'excellentes actions de grâces, mais l'autre n'est pas édifié.

Paul ne dit pas : « Tu rends d'excellentes actions de grâces, mais arrête de le faire » ! Surtout, continuez à rendre ces actions de grâces, qui sont excellentes et qui plaisent au Seigneur, mais ne le faites pas au sein d'une réunion pour perturber tout le monde, à moins que tout le monde ne soit en train d'utiliser les langues !

Jean 4.24 :

Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité.

Un vrai adorateur, ce n'est pas seulement quelqu'un qui prie selon la vérité, mais c'est aussi quelqu'un qui prie en esprit !

Combien de versets parlent de ce don des langues dans la Bible ! Relisez simplement 1 Corinthiens 14, et essayez de voir en fonction des versets s'il est question de la prophétie, du parler dans des langues personnel, ou du parler dans des langues qui doit être interprété. Parfois c'est clair, parfois c'est peut-être un peu enchevêtré, mais si Paul prend la peine de

parler de ce sujet et d'insister là-dessus, c'est la preuve que c'est vraiment important. Un chapitre entier est consacré à cela !

Réjouissons-nous d'avoir ce don, continuons à l'utiliser abondamment, continuons à nous édifier personnellement, et continuons à édifier l'église ! Dieu est un Dieu d'ordre ! Ne confondons pas ordre et légalisme (qui est l'ordre des hommes).

La prophétie (15)

Continuons encore...

29 Pour ce qui est des prophètes, que deux ou trois parlent, et que les autres jugent ;

30 et si un autre qui est assis a une révélation, que le premier se taise.

31 Car vous pouvez tous prophétiser successivement, afin que tous soient instruits et que tous soient exhortés.

32 Les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes.

Voilà une clé importante : acceptons-nous que les dons que nous recevons soient jugés ? Ce mot n'a pas forcément une connotation négative, acceptons que nous n'avons pas toute la vérité ! 1 Corinthiens 13 nous rappelle que nous ne connaissons qu'imparfaitement, et nous avons donc besoin d'être complétés, même dans les dons ou dans les ministères ! S'il y a des prophètes, à un moment donné ils vont commencer à prophétiser et les autres jugeront ! « Là ok c'est juste... Là hmm un petit de peu de paille a été ajoutée au froment et il faut rectifier »... C'est important !

Le verset 31 précise de prophétiser successivement, et tous peuvent prophétiser successivement. Cela renforce que nous disions juste avant : il n'y a pas limitation des dons ! Aspirons aux dons du Saint-Esprit ! Nous trouvons ces deux passages dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament.

Nombres 11.26 à 29 :

26 Il y eut deux hommes, l'un appelé Eldad, et l'autre Médad, qui étaient restés dans le camp, et sur lesquels l'Esprit reposa ; car ils étaient parmi les inscrits, quoiqu'ils ne soient point allés à la tente ; et ils prophétisèrent dans le camp.

27 Un jeune garçon courut l'annoncer à Moïse, et dit : Eldad et Médad prophétisent dans le camp.

28 Et Josué, fils de Nun, serviteur de Moïse depuis sa jeunesse, prit la parole et dit : Moïse, mon seigneur, empêche-les !

*29 Moïse lui répondit : Es-tu jaloux pour moi ? **Puisse tout le peuple de l'Éternel être composé de prophètes ; et veuille l'Éternel mettre son Esprit sur eux !***

Et 1 Corinthiens 14.5 :

Je désire que vous parliez tous dans des langues, mais encore plus que vous prophétisiez. Celui qui prophétise est plus grand que celui qui parle dans des langues, à moins que ce dernier n'interprète pour que l'Église en reçoive de l'édification.

Les trois dons de parole de connaissance, parole de sagesse et prophétie semblent quelque peu similaires, et souvent, ils sont regroupés sous le terme « prophétie », ou bien alors « parole prophétique ». Pour synthétiser un peu, disons que la parole de connaissance est la révélation d'un fait passé, la parole de sagesse montre comment agir au moment présent, (suite à la parole de connaissance), et la prophétie est davantage tournée vers un avenir plus lointain. Passé, présent, futur.

Voilà pour les quinze dons. Ces dons sont en rapport avec les quinze facettes de l'amour, c'est quelque chose d'extraordinaire ! Dieu veut que tous les dons se manifestent. Le nombre 15 dans la Bible est le nombre de la préparation, et les dons nous préparent pour le service. Aspirons aux dons, c'est écrit clairement dans 1 Corinthiens 14.1 ; recherchons-les aussi, désirons-les ardemment, mais il y a des conditions à leur obtention : surtout pas sans l'amour ! Un don qui vient du Seigneur mais qui n'est pas apporté dans l'amour, ou pas au bon moment, sera un don qui n'édifiera pas ou qui sera même inutile, comme un airain qui raisonne ou une cymbale qui retentit : cela ne sert à rien ! Retenons bien ce point essentiel : l'édification !

Ne soyons pas contre les dons spirituels, mais soyons contre ceux qui n'édifient pas ! Les dons ont été trop controversés au fil des siècles parce qu'à un moment il y a eu un manque de sagesse dans la révélation. Il faut la sagesse avec la révélation, sinon cela amène le discrédit sur les dons, puis sur les ministères. Du coup, ce qui vient du Seigneur tombe à terre, et ce n'est pas ce que le Seigneur veut.

Long sujet, mais qui gagne vraiment à être analysé en profondeur. Continuons à présent avec les moyens au travers desquels le Saint-Esprit nous parle.

4. La conviction intérieure

Voilà quelque chose qu'il est bien difficile de saisir, surtout au départ ! Samuel est devenu prophète parce que la voix de Dieu s'est manifestée à lui de plus en plus fortement. On apprend à distinguer cette voix, mais il faut aussi apprendre à séparer la voix intérieure de tout le brouhaha qu'il peut y avoir dans notre cœur lié au monde, aux choses du monde, aux convoitises, aux plaisirs de la vie, nos pensées, notre imagination, nos lectures, tout au long de la journée etc ! Sachons faire la part des choses, sinon nous serons souvent amenés à dire des « Dieu m'a dit Dieu m'a dit » alors que Dieu n'aura rien dit du tout ! C'est ainsi que l'on risque de mélanger la paille avec le froment.

Psaume 84.6 :

Heureux ceux qui placent en toi leur appui ! Ils trouvent dans leur cœur des chemins tout tracés.

Là, nous avons une clé : en qui plaçons-nous notre confiance ?

Prenons un exemple concret : Martine vient d'être licenciée, elle rentre à la maison, elle en parle à son mari, et bien évidemment toute la soirée elle est tracassée par cela ! En plus, le patron n'a pas été gentil, il l'a descendue devant tout le monde, et elle est bouleversée !

Et elle en parle à midi, le soir, au lever, au coucher, elle en rêve la nuit... Mais non ! À chaque fois qu'il y a une situation délicate, quelque chose qui ne nous fait pas plaisir, il faut toujours placer en Dieu notre appui ! Remettons immédiatement les choses au pied de la croix, déposons tout de suite aux pieds du Seigneur ce que nous venons de vivre ! Sinon, cela va commencer à nous faire mal, nous commencerons à penser, des heures durant, et nous finirons par trouver des chemins tout tracés dans notre cœur, mais qui auront été créés par nous !

Notre volonté, notre intellect, nos pensées et nos sentiments doivent être entièrement tournés vers le Seigneur. Philippiens 4.8 nous le rappelle :

Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées.

Qu'est-ce qui est digne de louange ? C'est le Seigneur ! Si on est complètement tourné vers Lui, on aura beaucoup moins de mal dans la situation présente, et on aura beaucoup plus de facilités à s'attendre à la solution du Seigneur, sans commencer à faire des projets par nous-mêmes ! Lorsqu'on laisse le Seigneur S'occuper des choses, Il le fait, bien mieux que nous, et sans que l'on ait besoin de bouger le petit doigt, sauf si nous avons quelque chose à faire ! Mais attendons-nous à Lui ! Le Seigneur a toujours la solution, quelle que soit la situation ! Ne nous précipitons pas avec des pensées humaines : si nous plaçons en Dieu notre appui, nous trouverons dans notre cœur des chemins tout tracés ! Et ce sera facile !

Comprenons aussi l'œuvre de l'ennemi : il sait qu'il ne peut plus nous gagner à sa cause, mais il peut nous ennuyer de toutes sortes de manières ! Du coup il mettra quelque chose sur notre chemin qui va nous ennuyer, et si nous entrons dans son jeu, il mettra encore autre chose et il enfoncera le clou ! C'est ainsi que la réaction en chaîne se mettra en place, et nous commencerons à avoir de mauvaises attitudes : « Ahlala ça tombe toujours sur moi, Dieu doit m'en vouloir, etc ». Malheureusement, ce n'est pas ainsi que l'on se fera du bien, et qui plus est, malheureusement encore, ce petit jeu pourra durer bien longtemps !

Parfois il faut s'arrêter et savoir dire : « Là, je me suis trompé de route, le chemin n'est pas bon, ce n'est pas juste, il faut changer de direction ». Le seul moyen de trouver des chemins tout tracés, c'est dans le Seigneur !

Romains 14.23 :

Mais celui qui a des doutes au sujet de ce qu'il mange est condamné, parce qu'il n'agit pas par conviction. Tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché.

Voilà une des définitions du péché : tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché ! Il faut avoir la conviction qu'il est bien de faire cela, que nous devons aller dans telle direction. Si nous n'avons pas une conviction, abstenons-nous ! Si nous n'avons pas la conviction de nous marier ou de nous fiancer, attendons ! Une conviction ne vient jamais avec un seul élément : pour avoir une conviction profonde, il y a toujours un « faisceau de preuves », plusieurs éléments qui forgeront en nous la conviction ! Du coup, non seulement nous ne nous sentirons pas repris mais il y aura mieux : nous aurons envie d'accomplir la chose en question !

Il arrive souvent que d'autres nous « poussent », au travers de discussions, au téléphone, des groupes de jeunes, même avec gentillesse... Du coup on ne réfléchit pas ! Mais Paul ne s'est pas laissé prendre à ce petit jeu, il était convaincu de devoir monter à Jérusalem et il ne s'est pas laissé influencer par ses frères qui lui conseillaient instamment de ne pas y monter. Ne nous laissons pas prendre par les sentiments ! Si nous avons la conviction pour faire quelque chose, il est fort possible que cela vienne du Seigneur !

Lorsque le Seigneur met en nous quelque chose de fort et que l'on en est convaincu, même avec le temps l'ennemi ne peut pas l'enlever, et nous ne nous laissons pas influencer par « le dernier avec lequel nous en avons parlé » ! Si nous croyons en quelque chose, que nous en sommes sûrs, que nous l'avons expérimenté, c'est que Dieu nous a convaincus !

La voix intérieure, ce sont aussi les convictions ! Lorsque Dieu met quelque chose au cœur d'une personne, comme le dit plusieurs fois Néhémie « mon Dieu me mit au cœur », cela n'a plus rien à voir avec le « j'ai à cœur » que l'on entend souvent.

Genèse 18.1 et 2 :

1 L'Éternel lui apparut parmi les chênes de Mamré, comme il était assis à l'entrée de sa tente, pendant la chaleur du jour.

2 Il leva les yeux, et regarda : et voici, trois hommes étaient debout près de lui. Quand il les vit, il courut au-devant d'eux, depuis l'entrée de sa tente, et se prosterna à terre.

Abraham est assis chez lui, en train de se reposer (la partie chaude de la journée), et l'Éternel lui apparaît, ou tout simplement « Se présente à lui ». Rien d'extraordinaire dans la traduction : là ce n'était même pas une vision, l'Éternel lui est apparu sous une forme réelle !

Au verset 2, le mot « regarda » est le même que le mot « discerna ». Il a vu trois hommes venir devant lui, mais son cœur a aussi discerné quelque chose, et c'est intéressant : lorsqu'il a discerné ces trois hommes, il a couru et il s'est prosterné à terre ! Abraham ne se prosternait pas devant n'importe qui : il a eu une réelle apparition, et ses yeux spirituels ont fait qu'il a discerné dans son cœur que c'étaient plus que des hommes : l'Éternel et deux anges ! La suite de l'histoire nous le prouvera, et Abraham les honorera comme il aurait honoré Dieu. Parfois, on passe à côté de certaines choses parce qu'on n'écoute pas assez cette voix, ou que l'on n'est pas sûr. Pourtant, Hébreux 13.2 nous dit que certaines personnes ont logé des anges !

Ne prenons pas à la légère ce que nous vivons dans notre journée ou notre nuit - c'est ce que Moïse veut nous faire comprendre dans le Psaume 90 lorsqu'il nous dit d'apprendre à bien compter nos jours, à appliquer nos cœurs à la sagesse. Parfois, on passe devant certaines choses et elles nous semblent insignifiantes, on n'y prête pas attention, parce qu'on est préoccupé par d'autres choses ! Le Seigneur passe près de nous ; ou Il met quelqu'un près de nous, mais on n'écoute pas : « l'impression profonde » n'est pas vraiment là. C'est ce qui s'est produit avec les disciples d'Emmaüs dans Luc 24 : c'est seulement après coup qu'ils se sont pleinement rendu compte ! Soyons donc vigilants et attentifs, quoi que nous fassions, où que nous soyons, soyons toujours avec le Seigneur !

Éphésiens 2.6 :

Il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ

Nous sommes « debout sur la terre et assis dans le ciel », Colossiens nous le répète d'ailleurs. Oui, nous avons une vie spirituelle dans le ciel, nous devons y être attentifs, et cela nous permettra également d'entendre mieux la voix du Seigneur !

Néhémie 2.12 :

Après quoi, je me levai pendant la nuit avec quelques hommes, sans avoir dit à personne ce que mon Dieu m'avait mis au cœur de faire pour Jérusalem. Il n'y avait avec moi d'autre bête de somme que ma propre monture.

Dans la vie de Néhémie, il n'est jamais dit qu'il avait eu une vision ou un songe, jamais nous ne voyons qu'il a expérimenté un don spirituel, ou manifesté des miracles ! Mais quel homme de Dieu et dirigeant remarquable ! Ce qui était remarquable chez lui, et qui a permis qu'il mène au bout les projets du Seigneur, c'était avant tout sa maturité spirituelle ! Les dons du Saint-Esprit ou les visions sont des moyens que Dieu met devant nous pour nous conduire à la maturité ! Ce sont des moyens, rien de plus ! Le plus important est de grandir avec le Seigneur, dans la connaissance de Dieu, dans la maturité ! Néhémie était remarquable dans ce domaine !

Néhémie 7.5 :

Mon Dieu me mit au cœur d'assembler les grands, les magistrats et le peuple, pour en faire le dénombrement. Je trouvai un registre généalogique de ceux qui étaient montés les premiers, et j'y vis écrit ce qui suit.

Et il y d'autres exemples dans la Bible. Tout ce que nous venons de dire au sujet de Néhémie, nous pourrions aussi le dire au sujet de Mardochee qui était également quelqu'un d'extraordinaire ! Il a cherché le bien de son peuple au même titre qu'un homme comme Joseph (même si lui avait des songes), et que Daniel (qui a aussi vécu beaucoup de choses). Dieu donne à l'un une chose et à un autre une autre chose, mais le but est le même : ces hommes ont cherché le bien de leur peuple et ont fait grandir le peuple avec Dieu ! On pourrait aussi parler de David et d'Ézéchias...

Le moyen en fait n'est pas fondamental, mais il est important d'utiliser le moyen. Dieu vous parle au travers de Sa Parole ? Continuez à utiliser ce moyen ! Dieu vous parle au travers de visions ou de songes ? Continuez à être attentifs ! Si ce sont des dons spirituels, gloire à Dieu ! La conviction profonde, intérieure, s'apprend ! Au début on n'est pas sûr, on ne sait pas trop si Dieu nous a bien parlé, mais au fur et à mesure nous expérimentons : la conviction profonde s'accomplit, et elle s'accomplira une deuxième fois, puis une troisième, et là il faut se poser sérieusement des questions et commencer à noter : ne laissons pas tomber à terre ce que nous recevons, et attendons-nous au Seigneur !

Actes 17.16 :

Comme Paul les attendait à Athènes, il sentait au-dedans de lui son esprit s'irriter, à la vue de cette ville pleine d'idoles.

Paul a senti « au-dedans de lui » ! Paul était habitué à entendre la voix du Seigneur de diverses manières, mais là ce fut une impression profonde ! La conviction profonde est une chose sur laquelle on peut s'appuyer une fois que l'on a su faire le ménage dans notre âme !

Il faut faire le ménage ! Le naturel nous l'apprend : si on accumule trop de choses, à un moment ça coince ! Pour bien comprendre la voix du Seigneur, pour que ce soit clair, il ne faut pas être perturbé par toutes sortes de choses ! Et précisons aussi que les obstacles peuvent venir de choses qui nous pèsent et nous chagrinent, mais aussi de choses qui nous réjouissent et auxquelles nous pensons sans cesse !

Comme ce fut le cas pour Paul, nous apprenons petit à petit à sentir les choses, et du coup nous devenons plus sensibles aux choses spirituelles. Au final, nous pouvons même être amenés à devoir briser des liens dont nous prenons connaissance par ressenti ou révélation.

Job 32.17 à 19 :

17 À mon tour, je veux répondre aussi, je veux dire aussi ce que je pense.

18 Car je suis plein de paroles, l'esprit me presse au-dedans de moi ;

19 mes entrailles sont comme un vin qui n'a pas d'issue, comme des outres neuves qui vont éclater.

Nous faisons souvent cette expérience dans le naturel : nous sommes en groupe, en train d'écouter, et subitement nous sommes poussés à dire quelque chose. C'est pareil dans le spirituel : des choses nous pressent au-dedans de nous ! Jérémie a fait cette expérience aussi. Là aussi, sachons agir avec sagesse ! Ce n'est pas parce que nous recevons quelque chose que nous sommes obligés de le donner tout de suite ! Parfois oui, parfois non...

Mais précisons tout de même que le verbe « penser », au verset 17, ne signifie pas ce qu'Élihu exprime ce qu'il a dans la tête, mais c'est en rapport avec la connaissance qu'il a de Dieu ! Élihu ne voulait pas parler de lui et dire ce qu'il pensait, et, en général, les autres n'ont rien à faire de ce que nous pensons ! Ce qui compte, c'est ce que Dieu pense !

Romains 8.16 :

L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

Voilà un très beau verset en rapport avec la conviction intérieure ! Nous sommes absolument sûrs, certains, que nous sommes sauvés parce que nous en avons le témoignage intérieur ! Le Saint-Esprit rend témoignage à notre esprit ! Apprenons à laisser toute la liberté au Saint-Esprit avec notre esprit. Il faut qu'il puisse être libre de travailler avec notre foi, notre amour, notre espérance, la crainte de l'Éternel et la révélation (les cinq sens de l'esprit). S'il ne peut pas le faire, si on l'en empêche, il ne peut pas rendre témoignage. C'est un miracle extraordinaire d'être enfant de Dieu, la nouvelle naissance est une résurrection, et lorsque nous parlons avec une personne et que nous lui affirmons que nous sommes sûrs d'être sauvés, nous ne sommes pas en train de nous gargariser ou de faire de l'autosuggestion ! Et si nous sommes sûrs pour la nouvelle naissance, qui est le premier pas dans la vie chrétienne, pourquoi ne serions-nous pas sûrs pour tout le reste ?

Bien des chrétiens ne sont pas au clair, ils ne sont pas sûrs, et du coup ils n'agissent plus par conviction mais par obéissance, pour ne pas peiner untel, et bien souvent, ils agissent même avec les convictions des autres ! N'agissons pas parce que les autres disent ou font des choses : la conviction n'est pas forcément la même pour l'un que pour l'autre ! N'agissons pas par procuration mais par conviction ! Dieu aime ceux qui ont des convictions fortes ! Plus

nous grandirons avec le Seigneur et en maturité, plus nous serons forts spirituellement. Dieu recherche de telles personnes ! Pour cela, laissons l'Esprit agir dans notre esprit !

Samson, lui, a vécu sur l'acquis : du coup, le verre d'eau s'est vidé, vidé, sans se remplir, et on connaît la fin ! Dans Actes 2, les disciples ont reçu le Saint-Esprit, mais dans Actes 4 ils ont à nouveau été remplis de l'Esprit ! On a besoin d'être renouvelé dans l'Esprit : plus nous serons renouvelés, plus notre esprit sera renouvelé, plus notre âme sera touchée ! Voilà le chemin normal.

Jean 10.3 à 5 :

3 Le portier lui ouvre, et les brebis entendent sa voix ; il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent, et il les conduit dehors.

*4 Lorsqu'il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles ; et les brebis le suivent, **parce qu'elles connaissent sa voix.***

5 Elles ne suivront point un étranger ; mais elles fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers.

Connaissions la voix du Seigneur ! Parfois, on entend des choses, même des dons spirituels, mais on peut savoir que Dieu ne peut pas parler de cette manière ! Il y a des dons spirituels donnés avec dureté, ou annonçant toujours des catastrophes, et ces personnes souvent manquent de connaissance de Dieu et veulent jouer au prophète de l'Ancien Testament, en oubliant ou en ne comprenant pas que l'Ancien Testament est maintenant révolu !

Les prophètes de l'Ancien sont différents de ceux du Nouveau, et même dans l'Ancien, lorsqu'ils parlaient au peuple pour le reprendre, c'était généralement accompagné de promesses ! Dans le Nouveau Testament, les dons sont donnés pour édifier. Oui, on est parfois repris ou averti, mais pas tout le temps, loin de là !

Il est impossible de connaître tout le monde personnellement. Nous connaissons certaines personnes par leurs écrits, et nous savons du coup comment elles écrivent ou agissent, nous savons reconnaître leur caractère et à la longue nous savons identifier leur style ! Plus nous lisons et méditerons la Bible, dont Jésus est le centre, plus nous connaissons le Seigneur, plus nous comprendrons comment Il fonctionne, qui Il est, Son caractère etc, et après il nous sera facile de discerner ce qui vient du Seigneur ou pas ! Attachons-nous à être des spécialistes de la connaissance du Seigneur, et c'est avant tout par la Parole que nous pouvons le devenir !

Job 4.12 :

Une parole est arrivée furtivement jusqu'à moi, et mon oreille en a recueilli les sons légers.

Psaume 81.6 :

Il en fit un statut pour Joseph, quand il marcha contre le pays d'Égypte. J'entends une voix qui m'est inconnue...

Peut-être que cette voix, ces paroles, viennent de Dieu ?

Actes 20.22 et 23 :

22 Et maintenant voici, lié par l'Esprit, je vais à Jérusalem, ne sachant pas ce qui m'y arrivera ;

23 seulement, de ville en ville, l'Esprit-Saint m'avertit que des liens et des tribulations m'attendent.

Là, ce n'est pas une voix inconnue !

Le danger, c'est d'écouter n'importe quelle voix, surtout lorsqu'on n'a pas pris l'habitude d'écouter la voix de Dieu ! On est tout content qu'une voix nous parle, mais sachons nous demander d'où elle vient, et avant tout si elle est conforme à la Parole écrite (*logos*), si ce ne seraient pas des rêves prémonitoires... Posons-nous des questions par rapport à notre passé, notre hérédité familiale, culturelle, etc. En Afrique, beaucoup de personnes ont besoin de délivrances suite à leur vécu. En attendant, attention aux voix qu'elles peuvent entendre !

Ne nous laissons pas prendre par les sentiments, les convictions de notre âme, les « il me semble que, je trouve que », car cela peut être dangereux ! La Parole écrite tranche, nous n'avons pas besoin de confirmation lorsque les choses sont clairement écrites, ou d'écouter des « messages contraires » voulant nous convaincre : le Saint-Esprit met en nous des convictions, ne les perdons pas ! Si vous avez la conviction que vous pouvez manger de la viande, mangez-en. Si vous êtes avec des frères végétariens, vous n'en mangerez pas pour ne pas les choquer, mais vous ne perdrez pas votre conviction pour autant. Gardons nos convictions ! « Se faire tout à tous » ne signifie pas « perdre ses convictions », mais être clair et ferme avec nous-mêmes par rapport à ce que Dieu a mis en nous, ce qu'Il nous a donné ! Ne perdons pas notre liberté en Christ !

5. La conscience

C'est le cinquième moyen par lequel le Saint-Esprit nous parle : la Parole, les visions et les songes, les dons spirituels, la conviction intérieure, puis la conscience !

Elle ne se trouve pas dans notre esprit, mais dans notre âme : c'est un sens de notre âme. Une des définitions du mot, c'est « l'âme qui distingue entre ce qui est bien et ce qui est mal ». Dans le mot « conscience », il y a le mot « âme ». Si on devait donner une image, la conscience est ce qu'il y a de plus proche de notre esprit, comme l'autel des parfums est ce qu'il y a de plus proche du lieu très saint, mais se trouve toutefois dans le lieu saint !

La conscience nous parle faiblement avant que nous faisons quelque chose, elle ne parle pour ainsi dire pas du tout pendant que nous faisons la chose (on est trop pris dans l'action), mais elle parle très fortement une fois la chose terminée ! Et là, elle fait deux choses : soit elle accuse, soit elle approuve ! Elle donne son verdict, en quelque sorte.

2 Samuel 24.10 :

David sentit battre son cœur, après qu'il eut ainsi fait le dénombrement du peuple. Et il dit à l'Éternel : J'ai commis un grand péché en faisant cela ! Maintenant, ô Éternel, daigne pardonner l'iniquité de ton serviteur, car j'ai complètement agi en insensé !

Il faut avouer que c'est plus le peuple qui a péché dans cette affaire que David, c'est bien écrit, mais David a senti battre son cœur : sa conscience l'accusait. Dans Jean 8, lorsque les gens ont amené la femme adultère à Jésus et qu'Il leur a dit que celui qui n'avait pas de péché devait lui jeter la première pierre, ils se sont tous sentis accusés dans leur conscience ! Mais dans Actes 23.1, la conscience de Paul l'approuve :

Paul, les regards fixés sur le sanhédrin, dit : Hommes frères, c'est en toute bonne conscience que je me suis conduit jusqu'à ce jour devant Dieu.

A-t-on ce témoignage de notre conscience ? Peut-on dire que l'on agit en toute bonne conscience, comme c'est le cas ici ?

Job 33.19 :

Par la douleur aussi l'homme est repris sur sa couche, quand une lutte continue vient agiter ses os.

Le passage ne parle pas de conscience, mais parfois dans notre corps on est atteint par la maladie, ou d'autres manières, et Dieu veut nous parler au travers de cela. Parfois cependant aussi c'est une attaque de l'ennemi.

Jérémie 20.9 :

Si je dis : Je ne ferai plus mention de lui, je ne parlerai plus en son nom, il y a dans mon cœur comme un feu dévorant qui est renfermé dans mes os. Je m'efforce de le contenir, et je ne le puis.

Voilà le rôle de la conscience : quelque chose se passe à l'intérieur ! Cela implique quelque chose de très important : il faut que nous ayons une âme profondément renouvelée ! Si notre âme fonctionne comme avant notre nouvelle naissance, il y aura des problèmes ! La nouvelle naissance n'est pas un changement de notre âme en profondeur, mais c'est un changement au niveau de notre esprit ! D'un coup, l'esprit se met en action et se met à fonctionner grâce à l'Esprit de Christ qui vient habiter en nous. C'est cela le miracle de la nouvelle naissance : c'est une résurrection ! Mais si ce processus, la justification, ne prend que quelques instants, le processus suivant, nommé sanctification, prend beaucoup plus de temps ! Le travail dans notre âme est l'affaire de toute une vie. Nos pensées ne changent pas du jour au lendemain, et ce n'est pas le fait que nous soyons nés de nouveau qui fera que du jour au lendemain nos pensées vont glorifier Dieu !

Il en est de même pour notre conscience, et ce travail se fait progressivement : l'Esprit de Dieu agit dans notre esprit, et les sens de notre esprit, qui ont été activés, vont toucher les sens de notre âme, et c'est ainsi que petit à petit il y aura un changement dans notre âme. Si ce changement n'a pas lieu, on ne pourra jamais compter sur la voix d'une bonne conscience, ni s'appuyer sur la conscience pour bien entendre et bien comprendre la voix du Seigneur. Mais si on marche avec Dieu jour après jour, que nos pensées sont avec le Seigneur, et que notre imagination, notre volonté, nos sentiments etc vont dans la bonne direction, alors la conscience ira aussi dans la bonne direction, et à ce moment-là on ressentira beaucoup plus rapidement si on est dans le plan de Dieu ou si on ne l'est pas ! La conscience nous le montrera, et ce sera facile à saisir !

Romains 12.2 (retraduit) :

Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez métamorphosés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, la bonne, l'agréable et la parfaite.

Il faut le renouvellement de l'intelligence pour discerner la volonté de Dieu. Sinon, nous ne la comprendrons pas !

Colossiens 3.10 :

Et ayant revêtu l'homme nouveau (= la nouvelle naissance), qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé.

Il faut un renouvellement dans l'âme...

Proverbes 4.23 :

Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie.

Dans le « cœur », il y a l'esprit et l'âme : gardons notre cœur plus que tout autre chose ! Gardons-le, mais cultivons-le aussi, ce qui correspondait à la tâche d'Adam et Ève dans le jardin selon Genèse 2. Garder ce que le Seigneur nous a donné c'est une chose, et être renouvelés correspond au fait de cultiver ! Le renouvellement de notre âme est une chose absolument nécessaire !

Proverbes 20.5 :

Les desseins dans le cœur de l'homme sont des eaux profondes, mais l'homme intelligent sait y puiser.

Ce verset ne parle pas non plus implicitement de la conscience, mais il en parle aussi ! Dans notre cœur, il y a toutes sortes de projets et de plans, et Dieu n'est pas contre cela : ce qu'Il ne veut pas, c'est que nous fassions des projets sans Lui !

Ésaïe 30.1 nous met en garde :

Malheur, dit l'Éternel, aux enfants rebelles, qui prennent des résolutions sans moi, et qui font des alliances sans ma volonté, pour accumuler péché sur péché !

Nous sommes appelés à expérimenter le fait de faire des projets. Parfois, des chrétiens disent qu'il suffit de prier parce que Dieu leur montrera ce qu'il faut faire, mais non, c'est faux : c'est dans notre nature de faire des projets, simplement il faut bien les soumettre au Seigneur, afin qu'Il nous dise ce qu'Il en pense, et c'est là qu'intervient le rôle de la conscience ! L'homme intelligent sait puiser dans son cœur pour savoir quels sont les bons et quels sont les mauvais projets !

1 Corinthiens 2.15 et 16 :

15 L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne.

16 Car qui a connu la pensée du Seigneur, pour l'instruire ? Or nous, nous avons la pensée de Christ.

Pour être un homme spirituel, il faut avoir une conscience renouvelée ! Comment peut-on juger de tout si notre âme n'est pas renouvelée ? C'est impossible ! On ne peut pas voir les choses d'une manière juste si on a une poutre dans notre œil ! Oui, la Bible nous dit de juger, il n'y a pas de contradiction dans la Parole ; simplement quelqu'un qui n'est pas spirituel, pas renouvelé, ou un enfant en Christ (par opposition à un fils) n'a pas le droit de juger, il doit d'abord grandir. De la même manière, on ne peut pas demander à un enfant naturel de porter des jugements sur ses parents ou des choses de la vie tant qu'il est petit, ce n'est pas possible !

Cherchons à être de plus en plus renouvelés, afin de pouvoir de mieux en mieux juger. Et surtout, commençons par nous-mêmes avant de commencer de juger les autres ! Paul pouvait dire qu'il avait la pensée de Christ. Et pourquoi pouvait-il le dire ? Parce que c'était un homme spirituel ! Lorsqu'on est spirituel, on peut comprendre et recevoir des choses.

1 Corinthiens 7.1 :

Pour ce qui concerne les choses au sujet desquelles vous m'avez écrit, je pense qu'il est bon pour l'homme de ne point toucher de femme.

Là, certains se sont contentés de dire que Paul donnait sa pensée personnelle, et disait des choses selon ses propres critères, mais ses critères, c'est la pensée de Christ, et lorsque Paul dit : « je pense », c'est une parole de Dieu, en rapport avec la volonté de Dieu, et tout au long du chapitre il y a des versets qui vont dans ce sens.

Verset 40 :

Elle est plus heureuse, néanmoins, si elle demeure comme elle est, suivant mon avis. Et moi aussi, je crois avoir l'Esprit de Dieu.

Oui, son avis est en rapport avec l'Esprit de Dieu ! Et plus notre avis sera conforme à l'Esprit de Dieu, plus les conseils que nous donnerons seront dans la volonté de Dieu ! Ce n'est pas compliqué, mais faisons attention à être renouvelés dans notre âme, sinon les pensées personnelles se mélangeront aux pensées du Seigneur, et du coup par moments les conseils que nous donnerons ne seront pas tout à fait justes...

Romains 9.1 :

Je dis la vérité en Christ, je ne mens point, ma conscience m'en rend témoignage par le Saint-Esprit

La conscience est mise en rapport avec le Saint-Esprit : il agit aussi au niveau de la conscience, c'est clair ! Mais il faut faire attention : le danger là est la conscience faible (nous ne parlerons même pas de la conscience souillée) ! Attachons-nous à avoir une conscience de plus en plus forte, parce qu'une conscience faible peut faire des dégâts, même si on est bien intentionné ! Le fait d'avoir une conscience forte passe par la sainteté, une sanctification toujours plus grande !

On n'a pas toujours besoin d'avoir une vision extraordinaire, ou un don spirituel miraculeux pour faire telle ou telle chose : parfois il suffit d'être attentif à cette petite voix de la conscience. Le Seigneur peut, au travers de ce moyen, nous montrer des choses rapidement et simplement, et il ne faut pas penser qu'il y a besoin d'heures de prière. Si le culte personnel suit, les choses de la vie peuvent se passer très vite ! Mais si on ne soigne pas notre

communion, c'est plus compliqué d'entendre la voix du Seigneur, d'entendre la voix de notre conscience, et il faut alors d'abord remettre les choses dans le bon ordre et grandir davantage dans la sanctification.

L'image de l'holocauste

Parlons à présent d'un sacrifice bien important, le plus important que le peuple d'Israël devait offrir à Dieu, le plus élevé de tous les sacrifices : l'holocauste.

Il y en avait plusieurs : celui de la nouvelle lune, du sabbat, des fêtes, et parmi les holocaustes, lequel était le plus important ? C'était l'holocauste perpétuel, dont parle Exode 29.

Qu'est-ce qu'un holocauste ? On dit que pendant la Seconde Guerre Mondiale, il y a eu un grand holocauste, mais c'est un grand mensonge : il n'y en a pas eu, même si les revues ou les livres d'Histoire en parlent ! Il y a eu un génocide, mais pas un holocauste ! Le peuple d'Israël ne reconnaît pas le Messie ! En fait, un holocauste s'adresse toujours à Christ, il est toujours en rapport avec Christ !

Éphésiens 5.2 :

Et marchez dans l'amour, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.

Le livre du Lévitique nous montre les différents sacrifices, et le premier sacrifice cité dans Lévitique 1, c'est l'holocauste. C'était le seul sacrifice qui était totalement brûlé, personne n'en mangeait une petite partie quelconque, mais tout était brûlé, même la peau, c'était une offrande totale. Voilà ce qu'était un holocauste !

Exode 29 disait d'offrir deux agneaux : un le matin, et un le soir, et de la même manière. Celui du matin brûlait jusqu'au soir, et celui du soir jusqu'au matin, c'est pour cela qu'il est appelé « holocauste perpétuel » : il brûlait sans arrêt sur l'autel des holocaustes. On devait l'offrir tous les jours avec trois éléments : de la fleur de farine, de l'huile d'olives concassées, et une mesure de vin (un hin de vin). C'est important de bien comprendre cela, mais qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire pour nous ? Pour tout cela, il faut trouver la réalité en Christ.

C'était donc un sacrifice complètement offert, tout brûlait, tout était pour Dieu et rien ne restait pour l'homme. C'est Romains 12.1 :

Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.

Oui, il faut offrir son corps !

Hébreux 12.28 :

C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte.

Dans ces deux passages, il est question d'offrir un culte, mais quel est ce « culte » ? Le culte agréable à Dieu, c'est notre culte personnel ! Le dimanche matin, la soirée en semaine, une telle conférence, ne suffisent pas : lorsqu'on comprend que le culte personnel est le plus grand sacrifice que Dieu attend de nous, cela en révolutionne l'image ! C'est ce qu'il y a de plus important, plus que n'importe quelle réunion de l'église, plus que n'importe quelle formation...

En quoi consiste le culte personnel quotidien ? Prendre du temps pour la Bible ? Non ! Prendre du temps pour prier ? Non, ou en tout cas, pas complètement : le culte, c'est perpétuel !

Exode 29.38 à 46 :

38 Voici ce que tu offriras sur l'autel : deux agneaux d'un an, chaque jour, à perpétuité.

39 Tu offriras l'un des agneaux le matin, et l'autre agneau entre les deux soirs.

40 Tu offriras, avec le premier agneau, un dixième d'épha de fleur de farine pétrie dans un quart de hin d'huile d'olives concassées, et une libation d'un quart de hin de vin.

41 Tu offriras le second agneau entre les deux soirs, avec une offrande et une libation semblables à celles du matin ; c'est un sacrifice consumé par le feu, d'une agréable odeur à l'Éternel.

42 Voilà l'holocauste perpétuel qui sera offert par vos descendants, à l'entrée de la tente d'assignation, devant l'Éternel : c'est là que je me rencontrerai avec vous, et que je te parlerai.

43 Je me rencontrerai là avec les enfants d'Israël, et ce lieu sera sanctifié par ma gloire.

44 Je sanctifierai la tente d'assignation et l'autel ; je sanctifierai Aaron et ses fils, pour qu'ils soient à mon service dans le sacerdoce.

45 J'habiterai au milieu des enfants d'Israël, et je serai leur Dieu.

46 Ils connaîtront que je suis l'Éternel, leur Dieu, qui les ai fait sortir du pays d'Égypte, pour habiter au milieu d'eux. Je suis l'Éternel, leur Dieu.

Le verset 38 dit « chaque jour, à perpétuité ». C'est un pléonasme : Dieu aime bien cette tournure, Il répète souvent les choses deux fois ! S'il est précisé deux agneaux, c'est qu'un seul ne suffisait pas : un agneau ne pouvait pas brûler 24 heures ! Chaque agneau était accompagné de son offrande. Le chiffre « 2 » est le chiffre du témoignage. Dieu regarde notre témoignage, dans la journée et dans la nuit. L'agneau brûlait toute la journée, et toute la nuit. Le culte ce n'est pas une partie de la journée, ou lorsque je me couche, mais c'est toute la journée et toute la nuit ! Le Seigneur veut qu'on Lui offre notre corps la journée et la nuit. C'est cela le culte personnel, 24/24h, et à perpétuité. Il n'y a pas de vacances avec le Seigneur : tout le temps, tous les jours, à perpétuité ! On veut que Dieu nous protège et nous bénisse, mais il faut être entre Ses mains tous les jours à perpétuité. Du coup, c'est simple, mais d'un autre côté il y a certaines libertés que l'on ne prend plus. Voilà le secret d'une vie bénie, et c'est merveilleux !

Le sacrifice était offert avec de la farine, de l'huile d'olives, et du vin, et Romains 12.1 nous parle d'un sacrifice vivant (1), saint (2) et agréable (3). On s'y retrouve, et nous allons détailler cela un peu plus loin !

1 Pierre 2.4 et 5 :

4 Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu ;

5 et vous-mêmes, comme des pierres vivantes (1), édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint (2) sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables (3) à Dieu par Jésus-Christ.

On retrouve les trois mots de Romains 12.1. Et nous trouvons même un complément : des **victimes spirituelles** ! Oui, pas seulement notre corps, mais aussi l'âme et l'esprit ! Il faut tout offrir, esprit, âme et corps, d'une manière vivante, sainte et agréable ! Voilà l'être entier, et Dieu désire notre être entier.

Allons maintenant dans Romains 6.13 :

Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité ; mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice.

On était mort, et on est devenu vivant ! Romains 12.1 parlait d'un « culte raisonnable », c'est en rapport avec la raison, la logique, mais attention : celle de Dieu ! La logique de Dieu c'est d'abord on meurt, et lors de cette mort Dieu nous donne la vie, pour que nous nous offrions complètement en holocauste ! Cela semble fou, mais c'est ainsi que les choses se passent avec Dieu. C'est merveilleux, et tellement loin de la pensée humaine ! Abraham et Sarah ont prié et attendu pendant des années leur fils ! Un jour, alléluia, il est arrivé... et il a fallu aller l'offrir en sacrifice sur le mont Moriya ! Voilà la logique divine : ils ont retrouvé leur fils comme au travers d'une résurrection. Comprendons les choses comme Dieu les comprend.

Souvent on est réjoui d'être né de nouveau, et on s'en contente ! Mais non, dans la logique divine, plus on mourra, plus on recevra la vie ! Voilà comment les choses se passent ! Le peuple d'Israël n'avait pas le droit d'offrir un animal mort, déchiré, ou qui avait le moindre défaut ! C'était absolument interdit dans les holocaustes ! Il devait être vivant et saint ! Avec Dieu, tout respire la vie : Dieu est vivant, l'Esprit est un Esprit de vie, Christ est le chemin, la vérité et la vie, la Bible est une Parole vivante, etc.

Comment pouvons-nous être vivants dans notre culte personnel ? Comme nous nourrissons notre corps, il nous faut aussi nourrir notre âme. Prenons du temps avec la Parole de Dieu, lisons la Bible, faisons-nous du bien avec cette Parole vivante ! Lisons-la, relisons-la, recommençons à la lire, et nous serons profondément encouragés !

Matthieu 4.4 :

Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Nous y voilà : il s'agit de cette Parole, *rhéma, logos*. Vivons avec la Parole. Le Psaume 12 nous dit que la Parole a été sept fois épurée ! Avant de nous donner Sa Parole, Dieu a pris soin qu'elle soit parfaite, parfaitement pure, et c'est cela la fleur de farine : le blé est la meilleure céréale qui existe au monde, et la fleur de farine du blé est la meilleure farine que l'on puisse tirer du blé : elle est passée par plusieurs tamis. « Sept fois épurée » ! Les pains de proposition, dans le tabernacle, étaient faits de fleur de farine. C'est le symbole de la Parole, et, dans notre culte quotidien, nous avons besoin de prendre du temps dans la Parole !

Romains 6.19 :

Je parle à la manière des hommes, à cause de la faiblesse de votre chair. - De même donc que vous avez livré vos membres comme esclaves à l'impureté et à l'iniquité, pour arriver à l'iniquité, ainsi maintenant, livrez vos membres comme esclaves à la justice, pour arriver à la sainteté.

C'est une bonne chose que d'offrir un sacrifice vivant, mais il faut arriver à la sainteté ! Et voilà l'huile d'olives concassées ! Concassé = pur. Le Saint-Esprit, saint par définition, habite en nous. L'Esprit est saint, il veut nous faire arriver à la sainteté, et c'est extraordinaire ! Si on vit tous les jours ce culte, si on s'offre continuellement, tout naturellement lorsqu'il nous arrivera de pécher on se repentira immédiatement, pour marcher de nouveau avec Dieu dans la sainteté ! Si le culte est constant, à perpétuité, le Saint-Esprit peut toujours agir, et toujours montrer lorsque quelque chose ne va pas, pour le remettre en ordre. C'est ainsi que l'holocauste ne sera pas seulement vivant, mais il sera aussi saint ! « Seigneur, Tu m'as donné la vie, je Te loue, je Te bénis pour cette vie, je Te l'offre en retour, et je veux vivre complètement pour Toi ». Après, les autres choses deviennent secondaires, plus rien ne nous intéresse que Lui !

Vivant... Saint... L'huile est toujours le symbole de la sainteté dans la Bible, elle doit tout le temps couler sur nous (comme nous en parle le Psaume 133 par exemple)... Et il reste « agréable » ! Un sacrifice agréable ! Ce ne doit pas être pénible, ni difficile. Si le culte personnel est vivant et saint, alors c'est agréable, on en éprouve de la joie ! Le joug du Seigneur est doux, et Son fardeau est léger.

1 Jean 5.3 et 4 :

3 Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles,

4 car tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi.

Je ne lis pas parce qu'il faut lire, je ne prie pas parce qu'il faut prier... Non, j'aime être avec le Seigneur ! C'est agréable pour le Seigneur, et pour nous aussi d'être avec notre meilleur ami ! Et là on retrouve le vin : le vin est agréable !

Juges 9.13 :

Mais la vigne leur répondit : Renoncerais-je à mon vin, qui réjouit Dieu et les hommes, pour aller planer sur les arbres ?

Psaume 104.15 :

Le vin qui réjouit le cœur de l'homme, et fait plus que l'huile resplendir son visage, et le pain qui soutient le cœur de l'homme.

Zacharie 10.7 :

Éphraïm sera comme un héros ; leur cœur aura la joie que donne le vin ; leurs fils le verront et seront dans l'allégresse, leur cœur se réjouira en l'Éternel.

Cantique 8.2 :

Je veux te conduire, t'amener à la maison de ma mère ; tu me donneras tes instructions, et je te ferai boire du vin parfumé, du moût de mes grenades.

Le parfum, c'est le symbole des prières (Apocalypse 5.8). Le vin parfumé, c'est la prière dans l'Esprit, et cela nous ramène à notre sujet : le Saint-Esprit ! La prière ne doit pas être un monologue mais un dialogue ! Oui, Dieu parle, c'est d'ailleurs tout le sujet de la présente étude ! Voilà un excellent moyen au travers de l'image de l'holocauste !

Précisons tout de même que cela est symbolique : le vin est une image de la réalité qui est en Christ, et il ne faut pas d'excès !

Exode 29.42 à 45 :

42 Voilà l'holocauste perpétuel qui sera offert par vos descendants, à l'entrée de la tente d'assignation, devant l'Éternel : c'est là que je me rencontrerai avec vous, et que je te parlerai.

43 Je me rencontrerai là avec les enfants d'Israël, et ce lieu sera sanctifié par ma gloire.

44 Je sanctifierai la tente d'assignation et l'autel ; je sanctifierai Aaron et ses fils, pour qu'ils soient à mon service dans le sacerdoce.

45 J'habiterai au milieu des enfants d'Israël, et je serai leur Dieu.

Vous voulez que Dieu vous parle ? Développez le culte personnel, ne le limitez pas à un moment dans la journée. C'est toute la journée, toute la nuit : « Seigneur, j'ai envie de me rencontrer avec Toi, j'ai envie que Tu me parles, j'ai envie que Tu Te révèles à moi »... C'est le moyen le plus important, c'est l'holocauste perpétuel, et grâce à ce moyen Dieu peut Se rencontrer avec nous à perpétuité ! Quelle merveilleuse image nous avons ici ! Ne l'oublions pas, et faisons attention d'offrir un holocauste, d'une part, mais surtout qui soit vivant, saint, et agréable !

Les sept facettes de l'Esprit

Nous allons maintenant voir que le Saint-Esprit peut nous parler dans les différents domaines de notre vie, comment il peut le faire, et ceci au travers de versets et d'exemples. Nous verrons les différentes facettes de l'Esprit. Partant des sept relations de base, elles nous permettent de toucher tous les domaines de la vie.

1. Commençons par la Parole, avec l'Esprit de vérité

Ézéchiél 37.14 :

Je mettrai mon Esprit en vous, et vous vivrez ; je vous rétablirai dans votre pays, et vous saurez que moi, l'Éternel, j'ai parlé et agi, dit l'Éternel.

Il est question d'Israël, et cela ne s'est pas encore produit. Dieu mettra en eux Son Esprit !

Jean 3.5 :

Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.

« Naître de l'Esprit » !

Jean 16.8 :

Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement.

Romains 8.9 et 16 :

9 Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas.

16 L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

Christ a un esprit, et Son esprit vient habiter en nous de manière passive lors de la nouvelle naissance. Lors du baptême de l'Esprit, le Saint-Esprit vient habiter en nous de manière active.

1 Corinthiens 12.13 :

Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul esprit.

« Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit » ! Attention, il s'agit ici de la nouvelle naissance et non pas du baptême de l'Esprit, ne confondons pas ! N'oublions pas que la nouvelle naissance est un baptême (de régénération) ! La deuxième partie nous parle du baptême de l'Esprit : « abreuvés d'un seul esprit ».

On peut remarquer dans ces versets que l'Esprit vient en nous à la nouvelle naissance. Il vient et agit en nous, et même en quelque sorte avant la nouvelle naissance puisqu'il nous convainc en premier lieu ! Cela a lieu avant la nouvelle naissance.

La vie chrétienne commence par une révélation ! Où que l'on en soit dans la vie chrétienne, on peut être absolument certain que l'Esprit s'est déjà révélé à nous, puisqu'on est chrétiens ! Beaucoup se lamentent de ne jamais attendre la voix du Seigneur, mais cela s'est déjà produit d'une manière forte pour que nous naissions de nouveau : personne ne naît ainsi de nouveau à la légère, c'est suite à une conviction profonde !

Jean 6.44 et 45 :

44 Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour.

45 Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi.

On ne peut pas naître de nouveau sans être attiré par le Père, et c'est au travers du Saint-Esprit qu'Il nous attire ! On commence par être convaincu de péché dans notre âme (notre conscience), puisque notre esprit n'est pas en action avant la nouvelle naissance ! Là on comprend bien qu'il y a autre chose que la simple vie terrestre, et lorsqu'on commence à lire la Parole, on commence à être touché dans notre intérieur. Tout cela est l'œuvre du Saint-Esprit !

Tout cela pour dire : la vie chrétienne commence par une révélation, et c'est le Père qui nous fera connaître le Fils par le Saint-Esprit ! Ne disons plus jamais que nous n'avons jamais eu de révélation, mais continuons à en avoir ! On apprend petit à petit, jusqu'au jour où l'on commence à expérimenter, tout en continuant à apprendre, et ce jusqu'à la fin de notre vie !

Gédéon est un bon exemple de crainte dans la Bible. On le voit grandir étape par étape, et tant qu'il a de la crainte, il n'agit pas : sans cesse il est dans l'attente. Mais à un moment la crainte part, et là il se met en action. Il faut fonctionner de cette manière : si vous avez peur, si vous n'êtes pas sûrs, continuez à vous tenir devant Dieu comme l'a fait Gédéon. Un jour, la crainte partira. Au besoin, chassez-la au nom de Jésus, elle finira par partir pour que vous entriez dans l'action selon Dieu.

2 Pierre 1.19 à 21 :

19 Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs ;

20 sachez tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière,

21 car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.

Poussés par le Saint-Esprit ! Les prophéties, la Parole en générale, ne peuvent pas être l'objet d'une interprétation particulière. On s'imagine parfois que chacun peut interpréter la Bible à sa manière, mais c'est faux ! La Bible a été donnée par le Saint-Esprit, et il a une interprétation qui est la sienne, c'est la seule qui soit juste, et c'est celle-ci que nous devons découvrir et connaître. Comme il nous a donné toute la Parole, c'est par la Parole dans son entier que nous pourrions comprendre la pensée du Saint-Esprit et de Christ (qui nous est révélé par le Saint-Esprit).

Comment être sûr, cependant, d'avoir « la bonne interprétation », conforme au Saint-Esprit ? Il y a des points sur lesquels il n'est pas besoin de se casser la tête, mais lorsque cela devient plus délicat, cherchons le Seigneur, écoutons les frères, regardons à l'expérience de ceux qui sont venus avant nous ou qui vivent avec nous. Travaillons en équipe, et nous aurons une interprétation plus juste ! Pour comprendre la pensée du Seigneur, commençons par nous élever sur la Parole, ayons une vision d'ensemble, plutôt que de focaliser sur un verset que l'on comprendrait mal. Il faut avoir saisi l'idée principale pour comprendre l'idée particulière de la Parole et des différents versets !

Pourquoi tant de mauvaises interprétations ? Rien que dans les librairies chrétiennes, on trouve des livres qui se contredisent ! Il y a tellement de livres, doctrines et interprétations particulières, parce qu'on a tout simplement oublié les principes essentiels de la Parole qui sont pourtant simples : il faut revenir à ce qui est écrit ! Ni les prophètes, ni les évangélistes, ni les pasteurs ne donneront toute la base de la doctrine : ce sont les apôtres !

Actes 2.42 :

Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières.

Les apôtres, en équipe, sont les garants de la saine doctrine : il faut retrouver ce ministère qui va équilibrer l'ensemble de la Parole et qui donc s'éloignera le moins possible de la pensée du Seigneur ! Si on ne retrouve pas ce ministère, c'est parce qu'on n'y croit plus, et si on n'y croit pas, on ne laissera pas ce don de Christ se manifester et il n'y aura pas d'équilibre dans l'enseignement du monde évangélique. Tout le problème est là !

2 Timothée 3.16 :

Toute l'Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice

Elle est inspirée de Dieu, et donc du Saint-Esprit ! Il nous a donné la Parole, le Saint-Esprit nous enseigne, mais nous laissons-nous enseigner par le Saint-Esprit ? Il n'y a pas besoin d'être un docteur ni d'avoir un don d'enseignement pour cela : nous avons tous le Saint-Esprit en nous, souvenons-nous de cela !

Jean 14.26 :

Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.

Jean 15.26 :

Quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi

Jean 16.13 :

Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir.

Remarquons que le Saint-Esprit ne vient pas pour nous parler de lui, alors que nous on veut parler de lui et le mettre en avant... Mais non ! Il nous rapporte tout ce qu'il a entendu et il nous enseigne les choses en rapport avec Christ, qui Lui-même nous conduit au Père !

1 Jean 4.6 :

Nous, nous sommes de Dieu ; celui qui connaît Dieu nous écoute ; celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas : c'est par là que nous connaissons l'Esprit de la vérité et l'esprit de l'erreur.

Il y a l'Esprit de la vérité : le Saint-Esprit, mais il y a aussi l'esprit de l'erreur ! Cela semble évident, simple, mais pourtant ce n'est pas toujours aussi simple : souvent, les chrétiens sont dans le doute sur des points de doctrine, et ne peuvent donc pas répondre clairement sur des sujets précis ! L'Esprit de vérité nous montrera la vérité ! Si on est capable de donner du pain à nos enfants, ne pensons pas que Dieu nous donnera un serpent : Il nous montrera la vérité, si nous faisons confiance à l'Esprit de vérité qui est en nous ! L'ennemi, lui, agira évidemment avec l'esprit d'erreur !

Comment confondre l'esprit d'erreur ? Tout simplement par l'Esprit de vérité ! Plus nous marchons dans la vérité, plus nous expérimentons la vérité, et plus nous connaissons la vérité ! Puis il nous faut la vivre et marcher dans la vérité ! Et plus elle sera claire, plus nous

la « posséderons », moins l'esprit d'erreur pourra nous toucher, nous atteindre, et nous ne nous laisserons pas prendre au piège ! Si nous savons les choses sans les vivre, cela ne sert à rien ! Prenons le temps de soigner notre relation avec Dieu, notre culte personnel, notre étude de la Parole. Si on ne fait pas ce qu'il faut, on ne peut pas entendre correctement la voix de l'Esprit qui va agir en nous : l'Esprit de vérité, qui ne nous dit que la vérité, et plus nous avancerons avec lui, plus nous le connaissons ! Comme le dit Jean 10, les brebis n'iront pas après la voix d'un autre parce qu'elles savent bien que ce n'est pas le bon berger.

Agissons sans relâche dans cette direction ! Faisons le bilan : entendons-nous mieux la voix du Saint-Esprit aujourd'hui qu'il y a cinq ans en arrière ? Ou est-ce le statut quo ?

1 Corinthiens 2.10 :

Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu.

Si nous prenons le temps d'écouter l'Esprit, il peut absolument tout nous révéler ! C'est pour cela que nous avons des versets comme 1 Jean 2.27 :

Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne ; mais comme son onction vous enseigne toutes choses, qu'elle est véritable, et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui selon les enseignements qu'elle vous a donnés.

Là, il est question de tout enfant de Dieu ! Grandissons en sachant que l'Esprit de vérité nous montrera toujours de plus en plus les vérités de la Parole, dans ses différents aspects, mais toujours tournées vers Christ au centre ! Si cela est vécu, même au milieu d'une prison et sans Bible, il sera toujours possible de compter sur l'Esprit de vérité, qui continuera à nous enseigner, nous rappellera les versets de la Parole, ou nous donnera les choses à dire lorsque nous passerons en jugement !

Deutéronome 29.29 :

Les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu ; les choses révélées sont à nous et à nos enfants, à perpétuité, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi.

Toute la Bible est une révélation, et elle est pour nous et nos enfants, à perpétuité, afin que nous la mettions en pratique !

Proverbes 25.2 :

La gloire de Dieu, c'est de cacher les choses ; la gloire des rois, c'est de sonder les choses.

Oui, il y a des choses cachées, et même dans la Bible : tout n'est pas écrit « clairement », et ces choses plus cachées nous sont révélées petit à petit par le Saint-Esprit, qui se sert aussi des ministères, pour aller dans les profondeurs de Dieu et toucher les choses cachées ! Il est impossible de faire l'économie du Saint-Esprit dans le domaine de la Parole ! C'est l'Esprit de vérité, et il nous dira toujours la vérité ! Soyons encouragés par cela : en nous il y a un esprit qui nous dira toujours la vérité !

Voilà le premier point en rapport avec la Parole : le Saint-Esprit nous fait découvrir la Parole (vivante, écrite et révélée, il l'est lui-même) ! Nous avons tous en nous l'Esprit de Dieu depuis la nouvelle naissance, il habite en nous, et il veut se révéler à nous ! Il agit en nous

dans les différents domaines de notre vie, et il est important que nous soyons attentifs à cette voix de l'Esprit !

2. Le monde : l'Esprit de sainteté

Romains 15.16b :

Je m'acquiesce du divin service de l'Évangile de Dieu, afin que les païens lui soient une offrande agréable, étant sanctifiée par l'Esprit-Saint.

Le Saint-Esprit nous donne la Parole, mais il fait un travail de sanctification en nous, nous montrant ce qui va et ce qui ne va pas. Il nous touche de différentes manières, nous les avons vues, et cela afin de nous faire grandir vers la sainteté !

Hébreux 12.14 :

Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur.

Nul ne verra le Seigneur ! On ne peut pas prendre ce verset à la légère ! Nous désirons voir le Seigneur, être auprès de Lui, mais il y aura des personnes dans le ciel qui ne seront pas dans la nouvelle Jérusalem ! Il y a différentes places dans le ciel, il nous faut comprendre cela déjà maintenant ! Et pour le saisir pleinement, il est nécessaire de prendre beaucoup de temps dans la Parole, cette Parole merveilleuse qui nous enseigne et nous apporte des choses, qui nous montre des choses simples et aussi des choses un peu plus complexes.

Lorsqu'on offrait un agneau en holocauste, il devait être sans défaut : c'est extrêmement simple à comprendre, et cela nous parle de la sanctification ! Le Saint-Esprit nous conduit dans cette direction, parce que Dieu est saint, Sa Parole est sainte, Son monde (le troisième ciel) est un lieu saint, même très saint, et c'est la raison pour laquelle le diable n'y est plus, il n'a pas pu y maintenir sa place ! Le Saint-Esprit donc nous sanctifie !

1 Corinthiens 6.11 :

Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns d'entre vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu.

Dans les versets précédents, il est question de choses graves, entre débauche, idolâtrie, etc, mais nous avons été sanctifiés, les choses passées, une fois confessées, sont terminées une fois pour toutes !

Verset 16 :

*Loin de là ! Ne savez-vous pas que celui qui s'attache à la prostituée est un seul corps avec elle ? Car, est-il dit, **les deux deviendront une seule chair.***

L'extrait en gras apparaît sept fois dans la Bible. Le fait de devenir une seule chair n'est pas forcément le mariage : ici c'est en rapport avec la prostitution, pas le mariage ! Genèse 2 parle de quitter son père et sa mère, s'attacher à sa femme, et devenir une seule chair. Ces trois

points fonctionnent ensemble, le troisième point ne suffit pas à lui seul pour être marié. Mais avec la prostitution on peut devenir une seule chair au travers du corps !

Versets 17 à 19 :

17 Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit.

18 Fuyez la débauche. Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps ; mais celui qui se livre à la débauche pêche contre son propre corps.

19 Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ?

Voilà un passage important : notre corps est le temple du Saint-Esprit ! Avec le Seigneur, on doit être un seul esprit, et nos membres doivent être sanctifiés. Si on ne comprend pas bien cela, s'il y a une relation de prostitution (pas forcément avec une prostituée !), d'adultère, de débauche, on va être un seul corps, mais ce corps pourra amener un mauvais esprit à entrer dans notre corps, et si on ne vit pas dans la sainteté, cela peut être très dangereux ! Par contre, les mauvais esprits ne peuvent pas toucher ceux qui vivent dans la sainteté ! Nous n'avons pas à avoir peur, mais il faut vivre dans la sainteté !

Il y a constamment une opposition que nous devons bien comprendre : Saint-Esprit et mauvais esprit ! Si on ne fonctionne pas pleinement avec l'Esprit saint, on laisse tout doucement les mauvais esprits agir, d'une manière ou d'une autre, même si c'est très faible, et du coup ils cherchent à nous influencer de l'extérieur, à nous toucher, à entrer dans notre corps, puis à toucher notre âme. Ils ne peuvent cependant pas toucher notre esprit, qui est parfait !

1 Thessaloniens 5.23 :

Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irréprochable, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ !

Le Saint-Esprit effectue donc un travail en nous et nous conduit dans la sainteté au niveau de l'âme et du corps.

2 Thessaloniens 2.13 :

Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons à votre sujet rendre continuellement grâces à Dieu, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité.

Bien des versets insistent sur cela : l'Esprit convainc de péché, et il nous sanctifie en nous montrant ce qui ne va pas ! Parfois nous serons amenés à confesser auprès d'autres personnes, et parfois à confesser seuls.

Jacques 1.21 :

C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout débordement de méchanceté, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes.

La Parole est aussi en rapport avec le salut de l'âme.

Éphésiens 5.26 (bien traduit) :

25 Et vous maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est donné lui-même pour elle.

26 Afin qu'il la sanctifiât, en la purifiant et en la lavant par l'eau d'une parole.

Sanctifier l'Église... Le verset précédent parle aussi de la famille, et c'est aussi en rapport avec l'individu ! Sanctifier l'Église passe par l'individu : soyons attentifs à la voix du Saint-Esprit !

Jérémie 15.19 :

C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel : Si tu te rattaches à moi, je te répondrai, et tu te tiendras devant moi ; si tu sépares ce qui est précieux de ce qui est vil, tu seras comme ma bouche.

C'est à eux de revenir à toi, mais ce n'est pas à toi de retourner vers eux.

Actes 5.3 :

Pierre lui dit : Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes au Saint-Esprit, et que tu aies retenu une partie du prix du champ ?

Là, Ananias n'avait pas enlevé ce qui était vil...

Nous avons déjà tous entendu cette petite voix du Saint-Esprit qui nous montre ce qu'il faut mettre de côté, ce qu'il ne faut plus poursuivre, mais souvent nous n'y faisons pas attention, et du coup cette petite voix s'éteint. À force de remettre à plus tard, au lendemain, on finit par laisser derrière nous des choses qui ne sont pas réglées, et une réaction en chaîne commence : après une chose, une chose plus importante arrive, puis une autre, et cela finit par nous plonger dans l'incompréhension ! Mettons en ordre ce que l'Esprit nous dit, même si cela semble anodin, car le Seigneur nous demande d'être fidèles aussi dans les petites choses.

Cantique 2.15 :

Prenez-nous les renards, les petits renards qui ravagent les vignes ; car nos vignes sont en fleur.

Les petits renards finissent par grandir et ils transmettent la rage. Attention aux petites choses apparemment anodines !

On ne peut être saint que par la vérité ! Si nous sommes vrais (la première étape que nous avons longuement vue), nous pourrions être saints ! Jésus le dit aussi dans la prière de Jean 17.

Éphésiens 4.24 :

Et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.

Matthieu 23.13 :

Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux ; vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer.

Les pharisiens sont appelés « hypocrites » par le Seigneur ! Ne soyons pas des acteurs, ne soyons pas là pour faire croire des choses fausses, pour nous montrer tels que nous ne sommes pas vraiment... Non ! Ce que l'on dit, on le dit : on le dit parce qu'on le vit, et on le vit parce qu'on le croit ! Je sais en qui j'ai cru ! Si on a du mal à vivre quelque chose, on demande de l'aide : d'abord à Dieu, puis à ceux qui ont plus de maturité et qui peuvent nous apporter de l'aide !

1 Jean 2.16 :

Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde.

Ahlala la convoitise... On peut convoiter toutes sortes de choses, les dix commandements parlent de la convoitise, et toutes les convoitises nous nuisent : on recherche sans arrêt des solutions humaines pour posséder, avoir, obtenir, sans avoir compris que la plus grande possession, c'est le Seigneur, et que notre plus grande bénédiction c'est de vivre avec Lui ! Il n'est nul besoin de convoiter, ce n'est jamais quelque chose de bon dans la Bible.

Ésaïe 58.2 :

Tous les jours ils me cherchent, ils veulent connaître mes voies ; comme une nation qui aurait pratiqué la justice et n'aurait pas abandonné la loi de son Dieu, ils me demandent des arrêts de justice, ils désirent l'approche de Dieu.

Dieu ne peut pas répondre, parce qu'il y a un obstacle : le manque de sainteté ! Il faut d'abord régler les problèmes, on ne le dira jamais assez ! Si on veut grandir en tant qu'individu, être béni en tant que famille, grandir en tant qu'église, il faut absolument pleinement régler les problèmes personnels, et au besoin pratiquer la discipline dans l'église ! Ce n'est pas toujours facile, mais il faut obéir, et on ne regrette jamais d'avoir obéi à Dieu !

1 Corinthiens 4.21 :

Que voulez-vous ? Que j'aie chez vous avec une verge, ou avec amour et dans un esprit de douceur ?

C'est tellement merveilleux lorsqu'on peut éviter la verge... L'amour est mieux ! Réglons les problèmes, franchissons correctement les obstacles, et ne nous contentons pas de minimiser les choses à régler !

David était aveuglé par sa position de roi, les privilèges qu'il avait en tant que roi : il en usait légitimement, disons, mais à un moment donné, à cause de ces privilèges, il tuera un homme et prendra son épouse, sans même reconnaître son péché ! Si notre frère ou notre sœur n'est pas capable de reconnaître son péché, ne baissons pas les bras mais prions et continuons à prier ! La conviction de péché finira par venir (chez David, cela a duré environ neuf mois : l'enfant était né lorsque Nathan a été envoyé par l'Éternel) et la personne, toujours comme David, finira par reconnaître qu'elle a péché ! Si on n'abdique pas devant le péché, ce péché nous poursuivra et nous gênera dans notre communion avec Dieu, ce qui nous amènera tout naturellement à entendre de moins en moins la voix du Seigneur.

Bien des chrétiens vivent dans le compromis : ils pensent que Dieu leur a parlé alors qu'en fait, ce n'est pas le cas ! Jérémie et Ézéchiël nous en parlent : certains croient entendre la voix

de Dieu, alors qu'en fait ce ne sont que leurs propres visions, leurs âmes ; ils prennent un rêve pour un songe, et cela est dangereux ! Plus on sera vrai et saint, plus ce sera clair d'entendre la voix du Seigneur et de fonctionner avec Dieu ! Moins il y a de sainteté, plus il y aura de brouillard, plus ce sera flou, et on aura du mal à discerner le chemin sur lequel on doit marcher.

Dans le Psaume 51, nous voyons que David est clair : il ne cherche pas de circonstances atténuantes ! Il reconnaît son péché sans faux-fuyant, et c'est d'ailleurs la raison pour laquelle le « j'ai péché » de David suffit amplement à l'Éternel, qui lui pardonne immédiatement son péché ! Saül avait aussi reconnu son péché, et comme David il a dit : « J'ai péché », mais Dieu ne lui a pas pardonné : les mots sont une chose, mais l'attitude de cœur est plus importante, et Dieu a vu le cœur de Saül et celui de David. Il en va de même pour la « prière de repentance » : certains font cette prière mais ne naissent pas de nouveau pour autant, parce que l'important est l'attitude de cœur !

Les choses du monde nous empêchent d'entendre la voix de l'Esprit, et c'est d'autant plus difficile que nous sommes dans ce monde, même si nous n'en faisons pas partie. La frontière est tellement délicate, mais on n'est pas de ce monde ! Soyons-en convaincus ! Si on en avait pleinement conscience, il y aurait beaucoup de questions que l'on ne se poserait plus !

Jacques 4.1 à 8 :

1 D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous ? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres ?

2 Vous convoitez, et vous ne possédez pas ; vous êtes meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir ; vous avez des querelles et des luttes, et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas.

3 Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions.

4 Adultères que vous êtes ! Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu.

5 Croyez-vous que l'Écriture parle en vain ? C'est avec jalousie que Dieu chérit l'Esprit qu'il a fait habiter en nous.

6 Il accorde, au contraire, une grâce plus excellente, c'est pourquoi l'Écriture dit : Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles.

7 Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous.

8 Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs ; purifiez vos cœurs, hommes irrésolus.

Jacques était pasteur de l'église de Jérusalem, et en tant que pasteur il donne des conseils très pratiques dans son épître. Jacques est très clair dans ce qu'il dit, et il nous met devant les réalités de la vie ! Le verset 8 parle non seulement du cœur, mais aussi des mains : avec nos mains on sert le Seigneur ! Lorsque le lépreux était purifié, selon Lévitique 14, on devait mettre du sang sur le lobe de son oreille droite, sur son pouce droit et son gros orteil droit, puis de l'huile. Quel symbole ! D'abord la purification, puis le Saint-Esprit, représenté par l'huile ! Il ne peut pas y avoir d'onction sans purification d'abord ! Pour que l'Esprit agisse au niveau de notre entendement (l'oreille), au niveau de notre service (le pouce), et au niveau de notre marche (l'orteil), il est absolument nécessaire de mettre en pratique ces versets au niveau du cœur (esprit et âme), et au niveau du corps !

Nettoyez vos mains, pécheurs. Si nous faisons attention à notre être entier, et si nous comprenons que Dieu veut sanctifier notre être entier, nous ne tomberons pas dans le légalisme des pharisiens, qui s'indignaient de ce que les disciples ne se soient pas lavé les mains avant de manger ! Oui, Dieu S'intéresse à notre esprit, à notre âme et à notre corps : Il S'intéresse à l'être tout entier !

Romains 1.4 :

Déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon l'Esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts, Jésus-Christ notre Seigneur...

La première facette du Saint-Esprit, c'était l'Esprit de vérité ; là nous voyons maintenant l'Esprit de sainteté ! Il est nécessaire dans notre vie de tous les jours : le Seigneur ne viendra pas chercher d'abord l'église de Laodicée, qui est « nue », c'est écrit ! D'autres ont des vêtements qui ne sont pas blancs, mais tachés... Soyons purs, marchons dans la sainteté ! Lorsque nous regardons autour de nous, il est de plus en plus difficile de marcher dans la sainteté, mais si nous comptons sur l'Esprit de Dieu qui est un Esprit de sainteté, ce ne sera pas difficile ! Si nous décidons d'être clairs, fermes vis-à-vis du monde, de ne pas franchir la frontière et de ne pas faire de compromis, ce sera facile ! Mais si nous nous laissons embarquer dans des situations douteuses, ce sera vraiment difficile. N'oublions pas que cela commence doucement, puis un doigt est pris dans l'engrenage, et c'est cuit !

Si l'impureté progresse dans le monde, la sainteté doit progresser dans notre vie ! Attention à ce que le monde ne couvre pas la voix du Saint-Esprit qui est en nous !

3. La soumission à l'autorité : l'Esprit en nous est l'autorité

Cet Esprit est venu habiter en nous à la nouvelle naissance, et nous lui avons donné l'autorité dans notre vie. C'est l'Esprit qui a activé les sens de notre esprit, et c'est bien par notre esprit que nous devons fonctionner, et non plus par notre âme comme auparavant ! L'esprit doit dominer et diriger notre personne, c'est de l'esprit que tout doit partir pour diriger notre corps et notre âme.

Exode 28.41 :

Tu en revêtiras Aaron, ton frère, et ses fils avec lui. Tu les oindras, tu les consacreras, tu les sanctifieras, et ils seront à mon service dans le sacerdoce.

Le service du Seigneur passe par l'onction, il ne faut pas faire abstraction de l'onction ! Mais il est bien écrit ici « tu les oindras ».

Psaume 92.11 :

Et tu me donnes la force du buffle ; je suis arrosé avec une huile fraîche.

L'huile nous parle de l'Esprit, une huile fraîche nous parle d'un renouvellement, et l'huile ici est en rapport avec la force, la puissance. Ne mélangeons pas deux domaines distincts : la force et la puissance d'un côté, et l'autorité ou le pouvoir d'un autre côté ! Les deux vont en général ensemble, mais on peut les dissocier : on peut avoir l'autorité sans la force.

Un prophète pourra avoir l'autorité mais s'il n'a pas la force, il lui manquera quelque chose.

Luc 24.19 (les disciples sur le chemin d'Emmaüs) :

Et ils lui répondirent : Ce qui est arrivé au sujet de Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple

Il faut qu'il y ait la force, qui sera différente selon le service auquel nous sommes appelés, mais qui doit se manifester et se voir ! Et la force doit être renouvelée : « une huile fraîche » ! On ne peut pas se contenter d'avoir reçu l'onction à un moment donné. Dans Actes 1, les disciples ont dû attendre la promesse du Père, dans Actes 2 ils ont reçu le baptême de l'Esprit, et dans Actes 4 ils ont été renouvelés dans le Saint-Esprit ! C'est une affaire de tous les jours que d'être renouvelé dans l'esprit : on en a besoin, le canal qui relie l'Esprit de Dieu à notre esprit doit toujours être libre, et jamais obstrué.

Actes 1.8 :

Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

Le grec dit en fait ceci :

Mais vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

Le Saint-Esprit n'est pas une puissance en lui-même, contrairement à ce que prétendent certaines sectes qui ne reconnaissent pas le Saint-Esprit comme étant Dieu, mais le Saint-Esprit a en lui la puissance. « Vous recevrez une puissance » : voilà la corne du buffle !

Romains 15.13 :

*Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, **par la puissance du Saint-Esprit** !*

Hébreux 2.4 :

Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges, et divers miracles, et par les dons du Saint-Esprit distribués selon sa volonté.

Il ne faut pas confondre onction et dons ! Il y a l'onction du Saint-Esprit, les dons du Saint-Esprit, le fruit de l'Esprit, et il ne faut pas tout mélanger. Le fruit, c'est le résultat d'un travail qui a été accompli, c'est le résultat des œuvres, faites au travers des dons. Il n'est évidemment pas question de faire des œuvres avec nos propres efforts, nos propres capacités, nos propres dons, mais c'est avec les dons du Saint-Esprit que les œuvres sont faites ! Elles produisent du fruit, et elles montrent quel est le service que nous sommes en train de faire. Elles montrent le ministère (au sens large) que nous pouvons avoir, et elles produisent du fruit.

Au travers du fruit, on voit le ministère, manifesté par des œuvres, qui ont été produites par des dons, et ces dons, pour qu'ils donnent un bon fruit, nécessitent au préalable une onction ! Voilà comment les choses doivent commencer : il est très important que cela parte de l'onction pour aller jusqu'au fruit.

1 Corinthiens 12.1, 4, 7, 8 et 11 :

1 Pour ce qui concerne les dons spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance.

4 Il y a diversité de dons, mais le même Esprit.

7 Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité.

8 En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit...

11 Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut.

C'est bien le Saint-Esprit qui donne les dons, qui les distribue à chacun en particulier, comme il le veut, et c'est Jésus qui donne le ministère qui est éprouvé par les dons. Ou plus clairement : les dons sont donnés par le Saint-Esprit, ils vont nous conduire à faire une ou des œuvres, qui montreront quel est le service, qui sera reconnu autour de nous, et ce service, au travers des œuvres, produira du fruit. Ce fruit recevra un prix, mais plus tard !

Pour recevoir ces dons, il faut d'abord avoir reçu le baptême de l'Esprit ! De même que l'on a besoin d'être baptisé dans le Corps de Christ, au travers de la nouvelle naissance, comme en parle 1 Corinthiens 12.13 :

Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit (= la nouvelle naissance), pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés (= le baptême de l'Esprit) d'un seul esprit.

C'est Jésus qui baptise dans le Saint-Esprit, et c'est le Saint-Esprit qui nous fait entrer dans le Corps de Christ. On a besoin du baptême, ou « bain de régénération » dont parle Tite 3.5, la « nouvelle naissance » : c'est la première étape, au travers de laquelle justement le Saint-Esprit nous fait entrer dans le Corps de Christ ; ensuite le baptême d'eau représente le monde, et le baptême de l'Esprit représente l'autorité ! Le baptême suivant, le baptême de feu, nous parle des souffrances, en rapport avec la vie personnelle, mais ce sera pour une autre fois !

C'est une véritable bénédiction que de recevoir le baptême de l'Esprit. Des chrétiens pensent que c'est réservé à « certains », on entend aussi dire que c'était juste pour le premier siècle, d'autres disent que on reçoit le baptême de l'Esprit à la conversion, mais tout cela est faux ! Comprendons bien que ce baptême est pour nous tous ! Ce baptême est indispensable pour aller plus loin dans le service, et ceux qui s'en privent seront toujours limités dans leur service !

Comment recevoir ce baptême ? Mais tout simplement, il faut commencer par y croire, avoir conscience que l'on en a besoin, et le demander. Le Seigneur le donnera !

Luc 11.13 :

Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent.

Demandons ! Ce sujet est tellement controversé, et la meilleure solution en cas de doute est encore de regarder ce que dit la Parole et de supplier Dieu de nous éclairer ! Dieu peut opérer des changements ou transformations étonnantes, encore faut-il que nous soyons prêts à consentir à ces transformations !

Demandons au Seigneur, croyons, et attendons-nous à Lui ! Si nous demandons un pain, Il ne nous donnera pas un serpent ! Si nous croyons, le Seigneur nous donne, et cela passe aussi par le baptême de l'Esprit, comme le montre ce verset !

Actes 10.2 et 4 :

2 Cet homme était pieux et craignait Dieu, avec toute sa maison ; il faisait beaucoup d'aumônes au peuple, et priait Dieu continuellement.

4 Les regards fixés sur lui, et saisi d'effroi, il répondit : Qu'est-ce, Seigneur ? Et l'ange lui dit : Tes prières et tes aumônes sont montées devant Dieu, et il s'en est souvenu.

Verset 31 :

Corneille, ta prière a été exaucée, et Dieu s'est souvenu de tes aumônes.

Il y a une progression dans ce chapitre. Il faut demander, savoir insister, persévérer, demander continuellement. Nous connaissons la parabole du juge inique, qui commence par ce verset de Luc 18.1 :

Jésus leur adressa une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher.

Dieu ne nous demande pas d'être des moulins à paroles, évidemment, mais il faut savoir persévérer, demander au Seigneur, et Le remercier ensuite. Par contre, il existe plusieurs manières de demander : on peut avoir une soif ardente, limite mendier, ou comme la femme qui est venue toucher le vêtement de Jésus sans se soucier de ce qui se passait autour d'elle. Par contre, demander superficiellement ne sert pas à grand-chose. Le baptême de l'Esprit n'est pas une option de la vie chrétienne, c'est une nécessité absolue, et il est complètement dans le plan de Dieu. Il est pour nous, sachons le demander et persévérer jusqu'à l'obtention !

Jacques 4.3 nous dit que nous ne recevons pas parce que nous demandons mal. Simon le magicien, dans Actes 8, a aussi demandé mais mal : il le voulait pour faire du commerce ! « Seigneur, je le désire parce que c'est une promesse dans Ta Parole, parce que je veux T'être agréable, parce que je veux aller plus loin avec Toi »... Voilà déjà une bonne manière de demander ! Demandons continuellement en remerciant parce que nous allons recevoir : voilà ce qu'est une attente joyeuse et confiante !

Actes 5.32 :

Nous sommes témoins de ces choses, de même que le Saint-Esprit, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent.

C'est très bien de demander, mais est-ce que j'obéis aussi ? Il faut cette attitude d'obéissance ! Et cela est tout aussi important pour le baptême de l'Esprit que pour le renouvellement !

1 Corinthiens 2.9 :

Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment.

Rappelons si besoin est que « ceux qui L'aiment, ce sont ceux qui Lui obéissent » ! L'amour consiste à observer Ses commandements, nous rappelle 2 Jean 6 ! Obéir au Seigneur signifie « marcher dans l'obéissance ». Lorsqu'on obéit, on peut demander au Seigneur !

1 Jean 3.22 :

Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable.

Nous pourrions traduire aussi :

Si nous demandons quoi que ce soit, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable.

C'est bien en rapport avec l'obéissance !

Psaume 37.4 :

Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire.

Cela veut tout simplement dire « aime le Seigneur » ! Quel est le meilleur moyen de prouver au Seigneur qu'on L'aime ? Encore et toujours, en obéissant à Sa Parole ! Il n'y a pas de meilleur moyen ! En n'obéissant pas à la Parole, nous prouvons au Seigneur que nous ne L'aimons pas !

Zacharie 4.6 :

Alors il reprit et me dit : C'est ici la parole que l'Éternel adresse à Zorobabel : Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Esprit, dit l'Éternel des armées.

Le mot « puissance » est en rapport avec l'armée, un grand nombre d'individus, alors que le mot « force » est plutôt en rapport avec l'individu, la force humaine, notre propre puissance : c'est le contraire ! Le nombre ne fera pas fléchir le Seigneur ; le fait que tous soient d'accord avec quelque chose ne forcera pas le Seigneur à agir et à la donner, et cela ne rendra d'ailleurs pas forcément la chose légitime... Ne cherchons pas les choses en nous appuyant sur les autres : c'est Jésus qui donne le baptême de l'Esprit ! Laissons-Le faire comme Il veut et ne soyons pas surpris ! Ne cherchons pas à contrôler ce que Dieu fait !

1 Samuel 10.6 :

L'Esprit de l'Éternel te saisira, tu prophétiseras avec eux, et tu seras changé en un autre homme.

L'onction nous transforme ! C'est ce qui s'est passé pour Saül, et nous ressentons ce changement dans cette action ! Et non seulement on sentira ce changement, mais aussi l'action régulière du Saint-Esprit dans notre vie, cela se manifestera régulièrement !

Et cela nous amène à un point un peu plus délicat : on peut perdre l'onction ! C'est ce qui s'est produit pour Saül : l'Esprit de l'Éternel se retira de Saül ! C'est cette onction royale dont parle David dans le Psaume 51, qu'il a écrit après son péché avec Bath-Schéba, en implorant Dieu de ne pas lui retirer Son Esprit saint !

1 Samuel 16.12 à 14 :

12 Isaï l'envoya chercher. Or il était blond, avec de beaux yeux et une belle figure. L'Éternel dit à Samuel : Lève-toi, oins-le, car c'est lui !

13 Samuel prit la corne d'huile, et l'oignit au milieu de ses frères. L'Esprit de l'Éternel saisit David, à partir de ce jour et dans la suite. Samuel se leva, et s'en alla à Rama.

14 L'Esprit de l'Éternel se retira de Saül, qui fut agité par un mauvais esprit venant de l'Éternel.

1 Samuel 18.12 :

Saül craignait la présence de David, parce que l'Éternel était avec David et s'était retiré de lui.

David avait reçu cette onction mais il n'était pas encore roi. Saül continuait à être roi sans onction !

Faisons un saut en arrière : 1 Samuel 14.47 :

Après que Saül eut pris possession de la royauté sur Israël, il fit de tous côtés la guerre à tous ses ennemis, à Moab, aux enfants d'Ammon, à Édom, aux rois de Tsoba, et aux Philistins ; et partout où il se tournait, il était vainqueur.

Il marchait dans la victoire. Il est important de bien comprendre cela : Saül a bien fonctionné avec Dieu pendant 2 ans, et il s'est éloigné après, mais il a continué à avoir la victoire là où il se tournait.

Romains 11.28 et 29 :

28 En ce qui concerne l'Évangile, ils sont ennemis à cause de vous ; mais en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs pères.

29 Car les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables.

Dieu ne Se repent pas de Ses dons ! Les dons accompagnent l'onction. On peut perdre l'onction, mais on ne perd pas les dons ! On peut perdre l'onction, mais on ne perd pas l'appel. On ne peut pas perdre l'appel au niveau du salut et de la vocation, mais on peut perdre l'onction !

Comment peut-on savoir ? Tel ministère de passage manifeste des dons de puissance ou de révélation à tel rassemblement, mais est-il dans l'onction ? L'onction nous parle du plan de Dieu : cet homme est-il dans le plan ? C'est là que nous devons faire fonctionner l'Esprit qui habite en nous, c'est là qu'interviennent les dons des discernements des esprits (c'est écrit au pluriel dans le grec). L'appel est une chose, les dons aussi, mais cela ne suffit encore pas : il faut l'onction ! On ne peut pas faire l'économie de la présence de l'Esprit et du fait de vivre avec l'Esprit qui habite en nous ! Il nous faut régulièrement être en contact avec lui, écouter ce qu'il a à nous dire, et être attentifs. C'est ainsi que très vite on sentira si à un moment donné il y a un dérapage...

Apocalypse 2.4 et 5 :

4 Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour.

5 Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes.

Comprenons bien le principe : perte du premier amour = on commence à désobéir, ou à ne plus être en accord avec la Parole dans notre vie de tous les jours. On aime moins la Parole qu'avant, on vit moins selon la Parole. Si le chandelier était ôté de sa place (et non pas ôté tout court - Éphèse était et restait une église du Seigneur !), l'huile qui coulait dans les sept canaux du chandelier allait tomber par terre ou s'arrêter de couler, et cela nous fait penser aux vierges folles qui manquaient d'huile.

Lorsque nous analysons les sept églises d'Apocalypse 2 et 3, nous voyons trois points importants.

Éphésiens 6.17 :

Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole (rhéma) de Dieu.

Paul a écrit cela en prison à Rome. Dans 1 et 2 Timothée, l'Esprit montrait déjà ce qui allait arriver : on avait déjà laissé de côté l'épée de l'Esprit (on s'occupait de contes de vieilles femmes, de généalogies... Tout cela bien loin de la vie de l'Esprit). Premier point donc : **on attriste le Saint-Esprit**, du coup la vie de l'Esprit diminue, il y a de moins en moins de *rhémas*. L'ordre divin est là, mais sans onction divine. On peut parler pendant des heures, mais sans l'onction, cela est vide.

2 Corinthiens 3.6 :

Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit ; car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie.

L'Esprit donne la vie !

Proverbes 29.18 :

Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein ; heureux s'il observe la loi !

Sans révélation, il n'y a plus l'Esprit qui vivifie. Mais restons avec Éphésiens...

Éphésiens 4.30 :

N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption.

On ne peut pas perdre l'Esprit par lequel on a été scellé, mais on peut l'attrister ! Lorsqu'on écoute moins l'Esprit, on lui obéit moins, on laisse de côté la Parole, et on l'attriste ! C'est ce qui s'est passé au temps de Samuel : les visions étaient rares. Voilà pour le premier point.

Hébreux 4.12 :

Car la parole de Dieu (logos) est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur.

Comme le *rhéma* est vivant, le *logos* aussi ! L'abandon de la Parole vivante amène à l'abandon de la Parole écrite, et donc de l'ordre divin : on remplace la Parole de Dieu par des préceptes humains, coutumes, traditions... Les principes humains vont remplacer les

Écritures. Après avoir fait l'économie de la Parole révélée, on fera l'économie de la Parole écrite. C'est une deuxième étape, et l'église de Pergame, la troisième citée dans Apocalypse 2, est tombée dans ce piège : on y a écouté la doctrine des Nicolaïtes, celle de Balaam, et lorsqu'on met d'autres doctrines à la place de la saine doctrine, automatiquement on abandonne le *logos* !

Lamentations 2.9 :

Ses portes sont enfoncées dans la terre ; il en a détruit, rompu les barres. Son roi et ses chefs sont parmi les nations ; il n'y a plus de loi. Même les prophètes ne reçoivent aucune vision de l'Éternel.

Là, il n'y a plus ni *logos* ni *rhéma* : plus de vision et plus de loi ! Jésus est sévère avec les pharisiens parce qu'ils étaient attachés à des traditions, et Il leur dit « malheur à vous » parce qu'ils ont non seulement abandonné la Parole révélée, mais aussi la Parole écrite, au profit de leurs commandements ou traditions !

Hébreux 10.29 :

De quel pire châtement pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce ?

On commence par attrister, **on continue par outrager**, c'est la deuxième étape. Dans un premier temps on n'écoute pas ce que l'Esprit a à nous révéler, il existe alors l'espoir que l'on se contente au moins de la Parole, également donnée par l'Esprit ; mais là on n'écoute même plus la Parole !

Verset 26 :

Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés.

Ce verset parle de péchés volontaires ! 1 Jean en parle aussi, et il fait la distinction. Lorsque quelqu'un pèche, il attriste le Saint-Esprit. S'il pratique le péché, il outrage le Saint-Esprit ! Et on pourrait penser que l'on est tombé bien bas, mais non, il reste encore une étape...

2 Thessaloniens 2.3 :

Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme impie, le fils de la perdition...

On a abandonné la Parole révélée, puis la Parole écrite, et maintenant, on abandonne la foi ! Voilà ce qu'est l'apostasie ! Du coup, on retourne aux choses du monde, et c'est Laodicée, la dernière église mentionnée dans Apocalypse 3.

1 Thessaloniens 5.19 :

N'éteignez pas l'Esprit.

Attrister, outrager, **puis éteindre** !

1 Jean 1 = si quelqu'un a péché

1 Jean 3 = si quelqu'un pratique le péché

1 Jean 5 = le péché qui mène à la mort

Ces trois éléments du péché nous amènent à Jacques 1.15 :

Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort.

Le mot « consommé » signifie « qui est venu à la perfection ». Pour que le péché arrive à la « perfection » (!), cela commence par attrister, puis outrager, et enfin éteindre le Saint-Esprit ! Voilà comment on peut perdre l'onction, et Saül est allé jusqu'au bout du processus puisqu'il s'est suicidé ! On voit qu'à certains moments il a regretté, il réhabilitait David, il revenait sur ses décisions, mais cela ne durait jamais longtemps, parce que son cœur était mauvais ! Son péché n'étant pas confessé, Saül gardait des racines d'amertume en lui, et si nous sommes dans ce cas, nous aurons beau prier, prier, le problème reviendra toujours, et dans ce cas il faut demander de l'aide parce qu'il y a besoin de délivrance !

Le Seigneur a toujours des moyens en réserve, comme nous le montre Genèse 4.7 :

Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui.

Tu as attristé le Saint-Esprit ? Agis bien, demande pardon, et tu relèveras la tête. Tu l'as outragé ? Comprends bien que le péché s'est couché à ta porte, domine sur lui, et ce ne sera peut-être pas une affaire de cinq minutes : il faudra prendre le taureau par les cornes et s'en occuper sérieusement pour que ce soit réglé une fois pour toutes ! Nous avons des moyens dans la Parole et nous devons les utiliser ! « Seigneur, ai-je vraiment fait ce qu'il fallait ? Est-ce que j'utilise ces moyens pour être libre, complètement libre ? ».

Voilà donc le moyen de perdre l'onction : cela peut se faire tout doucement, on attriste d'abord sans s'en rendre compte tout de suite, mais si on a appris à être particulièrement sensible à la voix de l'Esprit, on va s'en rendre compte très vite ! Plus on vit avec l'Esprit, plus on est sensible à la voix de l'Esprit, plus on revient vite dans la bonne direction ! Si on l'a outragé, il est impossible qu'on ne le voie pas (ou alors, les autres le verront, et ils ont à nous le dire !), et il faut vite réagir, et de la bonne manière, avant de s'endurcir dans le péché et d'en mourir !

Nous parlions de l'Esprit de vérité en rapport avec la Parole, et de l'Esprit de sainteté en rapport avec le monde. Là, en rapport avec l'autorité, c'est l'Esprit de vie et de force !

2 Timothée 1.7 :

Car l'Esprit que Dieu nous a donné ne nous rend pas timides (= peureux) ; au contraire, son Esprit nous remplit de force, d'amour et de sagesse.

Cet Esprit de force est en nous ! Soyons remplis de force !

Michée 3.8 :

Mais moi, je suis rempli de force, de l'Esprit de l'Éternel, je suis rempli de justice et de vigueur, pour faire connaître à Jacob son crime, et à Israël son péché.

4. La vie personnelle : l'Esprit de foi

1 Corinthiens 14.4 :

Celui qui parle en langue s'édifie lui-même ; celui qui prophétise édifie l'Église.

Certaines personnes, même des chrétiens, s'ennuient ! Comment est-ce possible ? Vous ne savez pas quoi faire ? Priez ou chantez dans des langues (et non pas « en langues » comme c'est souvent mal traduit).

On dit également que lorsqu'on prie pour les autres, il est plus facile d'avoir une révélation que lorsqu'on prie pour nous-mêmes, et ce n'est pas tout à fait faux ! Lorsqu'on prie pour soi-même, on n'est pas très objectif : on a des pensées personnelles, on cherche des réponses... Comment faire dans notre vie personnelle pour entendre la voix du Saint-Esprit pour les domaines qui nous concernent ?

Sachons avant tout faire abstraction de toutes les choses de la vie qui nous encombrant ! S'il y a une chose que le Seigneur n'aime pas, c'est un cœur encombré (la parabole du semeur nous parle aussi des soucis de la vie). En laissant de côté ce qui n'est pas bon, prenons ce qui peut être utile, ou bon. Mais même dans ce qui est bon, on peut être perturbé pour bien comprendre la voix du Seigneur, et ce que l'Esprit a à nous dire, parce qu'on pense à toutes sortes de choses. La première chose à faire est vraiment de mettre de côté toutes nos pensées (ce qui n'a évidemment rien à voir avec le fait de « faire le vide » !).

Mettons de côté les choses de la vie, et regardons au Seigneur ! Pensons à Lui, à Le louer, à Le bénir. Ne pensons pas à notre situation, prenons le temps sans nous presser, et très souvent, alors même que nous n'y penserons même pas, la réponse viendra ! Et surtout, ne nous inquiétons pas : la peur, la crainte, sont des moyens que l'ennemi utilise pour nous empêcher d'entendre la voix du Saint-Esprit ! Dieu répondra, n'ayons aucun doute là-dessus ! Nous avons en nous l'Esprit du Seigneur, et c'est impossible qu'il ne nous parle pas d'une manière ou d'une autre, qu'il ne nous montre pas quelque chose, alors ne nous inquiétons pas ! La réponse viendra quand elle viendra !

Notre civilisation, notre siècle, nous apprennent à être impatients. Qu'il n'en soit pas ainsi avec nous ! Sachons attendre et être tranquilles, parce que c'est dans le calme et la confiance que sera notre force (selon Ésaïe 30.15) ! Ce sont des petites choses, mais si nous les faisons, il deviendra bien plus facile d'entendre la voix du Saint-Esprit dans notre vie personnelle !

Luc 2.26 :

Siméon avait été divinement averti par le Saint-Esprit qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu le Christ du Seigneur.

Voilà quelque chose de bien personnel, et c'est ce qui s'est produit ! Le Saint-Esprit peut nous dévoiler certaines choses en rapport avec notre avenir. Ces choses seront très personnelles, et donc différentes pour chacun. Siméon avait été averti, mais voyons le verset précédent (le verset 25) :

Et voici, il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon. Cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit-Saint était sur lui.

Siméon était juste et pieux. Il est évident que si nous voulons entendre la voix de l'Esprit, il nous faut marcher dans la justice, dans la sainteté et dans la piété... En clair : honorer, respecter le Seigneur, et avoir une grande crainte de Dieu dans notre vie de tous les jours.

Luc 4.1 :

Jésus, rempli du Saint-Esprit, revint du Jourdain, et il fut conduit par l'Esprit dans le désert.

Lorsque Jésus alla dans le désert, Il n'y mangea pas pendant quarante jours, mais Il était rempli du Saint-Esprit, c'est écrit : l'Esprit L'a conduit ! Le jeûne est un moyen que l'Esprit utilise pour nous parler personnellement, et/ou pour nous montrer des choses qui nous concernent ! Jeûner est un temps que nous mettons à part, et nous pouvons également jeûner dans des endroits particuliers. Il est bon d'apprendre à jeûner dans des endroits tranquilles, où justement on peut faire abstraction de tout ce qui nous gêne.

Jésus était dans le désert. Par définition, il n'y a pas grand-chose dans un désert, mais on y est particulièrement attaqué quand même parce que les démons y sont. C'est pour cela qu'il faut être rempli du Saint-Esprit. Si nous jeûnons sans y être conduits par l'Esprit, nous aurons du mal à jeûner. Sachons nous abstenir du jeûne s'il ne nous conduit pas dans une position où nous pourrions entendre la voix du Seigneur !

Comprenons le jeûne comme un moyen formidable que le Saint-Esprit utilise pour nous parler. N'ayons pas peur du jeûne, sachons y recourir lorsque nous avons un besoin particulier d'entendre la voix du Saint-Esprit nous parler ! Oui, nous aurons faim, évidemment, mais ce n'est pas cela qui est important ! Nous aurons faim mais, si nous sommes habitués à jeûner, nous saurons distinguer entre la faim au niveau de la bouche, qui n'est pas bien grave, et la faim au niveau du ventre, qui nous indique qu'il faudra bientôt recommencer à manger !

Souvenons du pharisien de Luc 18 qui jeûnait trois fois par semaines, alors que cela ne servait strictement à rien. Souvenons de Zacharie (7.5) qui nous parle d'un autre jeûne qui ne comptait pas... Ce qui compte, c'est l'attitude du cœur ! Pourquoi jeûnons-nous ? Si c'est pour maigrir, laissons tomber ! La meilleure motivation, la seule qui soit honorable, c'est pour être dans la présence du Seigneur ! Dans l'Ancien Testament, on jeûnait en cas de calamité, de catastrophe, de difficulté, lorsqu'on avait besoin d'entendre la voix de Dieu. Alors, évidemment, on peut toujours jeûner pour cela, mais dans le Nouveau Testament le jeûne a une autre dimension : il nous amène plus loin : on jeûne pour chercher d'abord la présence du Seigneur !

Dans le jeûne, le Saint-Esprit va se révéler à nous pour certaines choses, et c'est ce qui s'est passé pour Jésus. Verset 14 :

Jésus, revêtu de la puissance de l'Esprit, retourna en Galilée, et sa renommée se répandit dans tout le pays d'alentour.

Entre le verset 1 et le verset 14, il s'est passé quarante jours. La Bible ne dit pas que Jésus était épuisé, mais Il était toujours rempli, revêtu de la puissance de l'Esprit ! Il est ressorti du jeûne fort ! Un jeûne nous affaiblit physiquement, mais ce n'est pas important : nous en sortons plus fort spirituellement !

Verset 18 :

L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé...

Laissons-nous remplir par le Saint-Esprit : le verset 1 est en rapport avec notre point précédent, l'autorité. Le passage dans le désert est en rapport avec la vie personnelle, et le verset 18 est déjà en rapport avec notre point suivant : le plan de Dieu ! « L'Esprit du Seigneur est sur moi ». Pourquoi faire ? C'est le plan de Dieu !

Actes 20.23 :

Seulement, de ville en ville, l'Esprit-Saint m'avertit que des liens et des tribulations m'attendent.

Voilà encore un exemple bien personnel : le Saint-Esprit avertit Paul de ce que qui va lui arriver ! Des liens et des tribulations l'attendent, mais comment agirions-nous si nous recevions une telle révélation ? Nous empoignerions notre téléphone, nous appellerions tous nos frères et sœurs, en leur disant que des liens et des tribulations nous attendent et en leur demandant de prier pour nous ! Ce n'est pas ce que Paul a fait (bon, les téléphones n'existaient pas, mais on se comprend !). Il n'a pas commencé à s'inquiéter, ni à chercher à éviter ce genre de situation qui était devant lui, mais il est allé de l'avant ! Cela est bien !

Lorsqu'on comprend que l'Esprit nous montre des choses pour notre bien, on doit toujours se réjouir de ce que l'Esprit nous montre, et ne jamais nous en inquiéter ! Jésus nous donne encore une fois l'exemple : Il a vécu la colère de Dieu jusqu'à la croix, jusque dans le séjour des morts ! N'ayons pas peur de ce que l'Esprit peut nous montrer : nous sommes appelés à suivre les traces du Seigneur, et à vivre des moments difficiles ! Si on ne l'accepte pas, ou qu'on ne le veut pas, ce sera comme si nous refusions d'entendre ce que l'Esprit veut nous dire (et nous réagirons mal lorsque cela se produira quand même !), ou encore on se croira attaqué par le diable et on voudra chasser cela au nom de Jésus... Mais non, ce n'est pas une attaque mais un avertissement ! On veut que l'Esprit nous parle et lorsqu'il le fait, on n'est pas contents...

Dans Actes 16.6, il est écrit : « Le Saint-Esprit nous a empêchés » et plus loin, dans 1 Thessaloniens 2.18, il est écrit : « Satan nous en a empêchés ». Il ne faut pas se tromper ! Il existe un moyen très simple pour ne pas se tromper : l'Ancien Testament est l'image, et le Nouveau Testament la réalité ! Lorsqu'on ne comprend pas la réalité, il faut regarder l'image : Dieu va nous parler d'une manière que l'on peut comprendre ! Si un jour un ange vient nous voir, il viendra vers nous et nous parlera afin que l'on comprenne que c'est un ange et il ne cherchera pas à nous effrayer. De la même manière nous ne devons pas être surpris de la manière dont l'Esprit veut nous parler ! Il nous parlera simplement, naturellement, et il utilisera des moyens simples pour que nous comprenions bien que c'est lui. Un petit enfant sait aussi bien si ce sont ses parents qui lui parlent, ou quelqu'un d'autre...

Dans la réalité ce sera exactement la même chose : nous saurons exactement quand ce sera le Saint-Esprit qui nous parlera ! Il n'y aura aucun doute ! L'Esprit a ses manières bien à lui de parler, et avec l'habitude, il est impossible de se tromper ! Parfois c'est tellement simple ou évident que la nature-même de la « révélation » en trahit l'auteur ! Lorsque l'Esprit nous parle, tenons-en compte, ne l'oublions pas, et avançons avec ce qu'il nous a dit !

Galates 5.16 à 18 :

16 Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair.

17 Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez.

18 Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi.

Lorsque nous avons des décisions à prendre, si nous regardons nos pensées personnelles, nous risquons fort de nous laisser tromper par notre chair ! Le plus grand danger, c'est de commencer « à se faire des films », parce que cela laisse la place à l'imagination. Le rêve ne nous fera pas avancer ! Ne commençons pas à penser, à imaginer (même si Dieu n'est ni contre l'imagination ni contre les pensées), mais apprenons à tout soumettre au Seigneur ! Lorsqu'on soumet toutes choses au Seigneur sans avoir d'a priori, quel que soit le nombre de solutions, on n'est jamais gêné et il n'est pas difficile ensuite de s'engager dans le chemin que l'Esprit a montré ! Soyons ouverts pour présenter au Seigneur les différents éléments, et laissons de côté nos intérêts personnels ! Ne commençons pas à calculer, à penser personnellement : les projets personnels seront des entraves à la voix du Seigneur dans notre vie ! Attention à la chair...

On vous propose une place professionnelle plus intéressante que celle que vous avez, à tout point de vue (pas seulement le salaire) ? Soumettez la chose au Seigneur ! Vous vous éloignerez des réunions de l'église parce que serez affecté plus loin ? Ce sera un dilemme... Laissez l'Esprit vous conduire ! Ceci dit, n'oublions jamais que dans la vie chrétienne il y a des priorités, et que lorsqu'on les respecte, c'est beaucoup plus facile de faire ce que le Seigneur nous demande de faire ! Le Seigneur d'abord, puis la famille, l'église mode « recevoir », et enfin la vie professionnelle... Attention à ne pas nous tromper dans les priorités !

Verset 25 :

Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit.

Cela peut parfois nous coûter cher ! Dans 2 Chroniques 25, le roi de Juda Amatsia avait engagé des mercenaires d'Israël, mais un prophète de l'Éternel lui demanda d'y renoncer parce que l'Éternel ne combattait pas avec Israël... Réaction humaine du roi (2 Chroniques 25.7 à 10) :

7 Un homme de Dieu vint auprès de lui, et dit : Ô roi, qu'une armée d'Israël ne marche point avec toi, car l'Éternel n'est pas avec Israël, avec tous ces fils d'Éphraïm.

8 Si tu vas avec eux, quand même tu ferais au combat des actes de vaillance, Dieu te fera tomber devant l'ennemi, car Dieu a le pouvoir d'aider et de faire tomber.

*9 Amatsia dit à l'homme de Dieu : **Et comment agir à l'égard des cents talents que j'ai donnés à la troupe d'Israël ?** L'homme de Dieu répondit : L'Éternel peut te donner bien plus que cela.*

10 Alors Amatsia sépara la troupe qui lui était venue d'Éphraïm, afin que ces gens retournent chez eux. Mais ils furent très irrités contre Juda, et ils s'en allèrent chez eux avec une ardente colère.

Le roi a obéi, et Dieu a béni ! Ne faisons pas de calculs avec Dieu ! Vous avez perdu quelque chose en prenant la bonne décision ? Pas grave, l'argent reste un moyen ! Regardons au Seigneur avant de regarder aux finances !

Éphésiens 5.19 :

Entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur.

Nous n'allons pas chanter de cantiques à un cœur qui est triste, mais si lorsque c'est difficile nous sommes en train de chanter des cantiques, alors nous pourrions en chanter à celui qui vit dans la difficulté. Si nous regardons les épreuves comme un sujet de joie complète, nous pouvons chanter des cantiques avec notre frère lorsqu'il est dans l'épreuve ! Comment voulons-nous vivre ? Voulons-nous louer, chanter, bénir le Seigneur ? Ou pleurnicher ?

2 Corinthiens 3.17 :

Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.

Dans notre vie personnelle, ce que le diable veut souvent faire (soit directement, soit au travers de ceux qui sont autour de nous, soit des circonstances - le monde donc), c'est qu'il veut nous empoisonner l'existence pour nous enlever notre liberté ! Restons libres, ne nous sentons pas coincés ! Lorsque nous vivons dans notre vie chrétienne des moments où nous sommes coincés, c'est qu'il y a quelque chose qui ne fonctionne pas, ou qui ne fonctionne plus ! Et il va falloir rectifier le tir : il nous faut retrouver la liberté que nous avons en Christ ! N'écoutons plus ce genre de préceptes « ne prends pas, ne mange pas, ne touche pas »...

Mais bon, inutile de préciser que notre liberté s'arrête là où commence celle des autres : notre liberté ne doit pas devenir une pierre d'achoppement ! « Je ne suis pas libre de faire n'importe quoi en face de quelqu'un qui n'est pas libre » ! La liberté ne consiste pas à faire n'importe quoi : c'est la grâce, mais pas le laisser-aller ! La discipline est dans la grâce, et elle commence par l'autodiscipline ! L'Esprit veut nous conduire dans la liberté, et pas nous enfermer dans des boîtes ou des schémas ! Les principes bibliques sont des moyens pour grandir dans la liberté, le principe n'est pas la finalité ! Connaître par cœur les 15 dons de l'Esprit ou tel autre point etc ? Vivons libres ! Rien à voir avec de la négligence, ni avec le fait d'être coincé.

Galates 5.1 :

C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude.

Là, ce sont des personnes ou des circonstances extérieures à nous qui voudraient à nouveau nous enfermer, pour nous enlever notre liberté ! Et voyons le contraire...

Verset 13 :

Frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair ; mais rendez-vous, par l'amour, serviteurs les uns des autres.

Là par contre, cela vient de l'intérieur, de moi-même, et cela pourrait m'enlever la liberté ! On peut perdre la liberté à cause de nous, à cause de l'intérieur, mais aussi à cause de l'extérieur, les choses de la vie. Combien de chrétiens se laissent prendre par les choses de la vie ! Sous aucun prétexte n'acceptons de perdre notre liberté, et souvenons-nous, avant de prendre des engagements qu'il y a des priorités ! L'Esprit n'ira jamais nous obliger à faire quelque chose : il parle, il montre, il propose, mais nous décidons ! À nous donc d'être particulièrement vigilants dans ce que nous allons décider !

Galates 2.3 à 5 :

3 Mais Tite, qui était avec moi, et qui était Grec, ne fut même pas contraint de se faire circoncire.

4 Et cela, à cause des faux frères qui s'étaient secrètement introduits et glissés parmi nous, pour épier la liberté que nous avons en Jésus-Christ, avec l'intention de nous asservir.

5 Nous ne leur cédâmes pas un instant et nous résistâmes à leurs exigences, afin que la vérité de l'Évangile soit maintenue parmi vous.

Attention ! On peut perdre notre liberté par des personnes qui sont peut-être bien intentionnées, et même des ministères ! « Liberté » va avec « vérité », comme nous le voyons dans ce passage. Si nous marchons dans la vérité, il nous sera facile de marcher dans la liberté. Mais si nous marchons dans la vérité et que nous nous laissons influencer, nous perdons notre liberté, et si nous perdons notre liberté, nous perdons la vérité ! Le jeune homme de Juda, dans 1 Rois 13, connaissait la vérité : l'Esprit lui avait clairement parlé, mais un vieux prophète, peut-être bien intentionné, lui a menti, et l'autre s'est laissé influencer. Cela lui a coûté la vie ! Pourtant, Dieu n'est pas une girouette !

Dieu aime ceux qui sont fermes : Il ne cherche pas de grands intellectuels, pas forcément des nobles ou des sages, mais des gens qui sont fermes ! Ne soyons pas des personnes influençables, à écouter le dernier qui a parlé, à remettre en question ce que l'Esprit peut dire. Attention au « Dieu a-t-il réellement dit ? » Dieu n'aime pas les faibles spirituels (c'est-à-dire, ceux qui devraient être forts mais ne le sont toujours pas, il n'est pas question d'un jeune converti qui avance !), Il n'aime que les faibles physiques ! Il aime que l'on soit fermes et forts avec Lui, et lorsqu'on grandit dans la vie chrétienne, on grandit dans notre âme et dans notre caractère.

Versets 11 à 14 :

11 Mais lorsque Céphas (= Pierre) vint à Antioche, je lui résistai en face, parce qu'il était répréhensible.

12 En effet, avant l'arrivée de quelques personnes de l'entourage de Jacques, il mangeait avec les païens, et, quand elles furent venues, il s'esquiva et se tint à l'écart, par crainte des circoncis.

13 Avec lui les autres juifs usèrent aussi de dissimulation, en sorte que Barnabas même fut entraîné par leur hypocrisie.

14 Voyant qu'ils ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Évangile, je dis à Céphas en présence de tous : Si toi qui es juif, tu vis à la manière des païens et non à la manière des juifs, pourquoi forces-tu les païens à judaïser ?

Là c'est personnel, ce n'est plus l'extérieur. Pierre a influencé Barnabas, et Barnabas a perdu sa liberté en Christ. Du coup, il ne marchait plus selon la vérité de l'évangile, comme le dit le verset 14.

La facette de l'Esprit ici est donc l'Esprit de foi.

2 Corinthiens 4.13 :

Et comme nous avons le même esprit de foi qui est exprimé dans cette parole de l'Écriture : J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé ! Nous aussi nous croyons, et c'est pour cela que nous parlons...

Lorsque l'Esprit nous parle, on ne doute pas, on sait, on est sûr, et on tient ferme dans la résolution que l'on a prise parce que l'Esprit nous a parlé, même si c'est difficile ou que cela concerne des difficultés à venir !

Romains 10.8 :

Que dit-elle donc ? La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or, c'est la parole de la foi, que nous prêchons.

C'est l'Esprit de foi, et la foi vient d'un *rhéma* ! Inutile de dire que nous avons la foi s'il n'y a pas eu de *rhéma* ! Si un *logos* nous a touchés, si l'Esprit nous a dit un verset à nous personnellement, ce *logos* devient un *rhéma*, comme lorsque Jésus a résisté à Satan lors de la tentation, et nous allons marcher avec ce *rhéma* ! Apprenons, dans notre vie personnelle, à être fermes, à être courageux, et ainsi nous marcherons selon l'Esprit !

5. Le plan de Dieu : l'Esprit d'adoption et de grâce

Nous avons vu que pour servir le Seigneur, il faut avant tout une révélation. Servir Dieu sans révélation n'amènera que des résultats minimes, et risque même de nous faire passer à côté du véritable plan de Dieu. Il faut absolument une révélation pour entrer dans les œuvres préparées d'avance pour chacun d'entre nous, mais ne nous étendons pas de nouveau sur le sujet...

Soulignons quand même qu'après s'être donné au Seigneur (la nouvelle naissance), il faut se « donner » à ceux qui servent le Seigneur, parce qu'ils ont plus d'expérience que nous, et ils savent comment nous pouvons être utiles dans le Corps de Christ et dans l'assemblée locale. Et ainsi nous grandirons, à l'image d'un enfant qui après la primaire va au collège, puis au lycée, puis il va se spécialiser. La spécialisation, c'est lorsque le Seigneur dit : « Mettez-Moi à part untel », comme pour Paul et Barnabas ! Là, on entre dans le plan prévu pour nous. En attendant, auparavant, on fait des choses qui n'étaient pas nécessairement prévues pour nous.

Le peuple d'Israël nous montre qu'il y a un chemin entre le monde (l'Égypte), et le royaume, la terre promise (le pays de Canaan). Ils n'auraient certes pas dû le parcourir en 40 ans, comme cela s'est produit, mais à l'inverse ce chemin ne se fait pas en deux semaines ! Eux, ils auraient dû le parcourir en deux ans...

Lévitique 19.23 :

Quand vous serez entrés dans le pays, et que vous y aurez planté toutes sortes d'arbres fruitiers, vous en regarderez les fruits comme incirconcis ; pendant trois ans, ils seront pour vous incirconcis ; on n'en mangera point.

Voilà une belle image ! L'entrée dans le pays symbolise la nouvelle naissance, et c'est l'Esprit qui nous fait entrer dans le Corps de Christ ! Nous sommes des arbres appelés à porter du fruit, pas des arbres secs ou qui restent verts. Nous devons porter du bon fruit, et surtout du fruit qui demeure ! Cela ne se fait pas en quelques instants ! Il faut du temps, de la patience, et de la persévérance, avant de récolter le fruit. Justement, cette étape du service suit immédiatement celle du travail dans la vie personnelle, lorsque l'Esprit nous a sanctifiés et consacrés !

La fin du verset, avec l'histoire des fruits incirconcis, montre bien que l'on a besoin d'un certain temps pour être formé ! On doit apprendre à perdre toutes ces choses du passé, qui nous gênent tellement dans notre vie chrétienne : la chair fait la guerre à l'âme, et c'est bien de la chair dont nous avons besoin de nous débarrasser ! La chair est un véritable fléau pour l'enfant de Dieu, elle le freine dans sa communion avec Dieu. Nous savons que nous avons été libérés du péché et de sa condamnation une fois pour toutes lors de notre nouvelle naissance, même si la présence du péché est toujours là. Nous avons été une fois pour toutes libérés, rachetés, mais la chair est toujours là, et elle se manifeste toujours, donc il se passe parfois des choses que nous ne voudrions pas, le jour, la nuit, dans nos paroles, nos pensées, nos actes... Prenons possession des promesses du Seigneur !

Il faut un certain temps, donc, parce que des vases de terre nous devons devenir des vases d'honneur, dont Dieu veut Se servir. Le salut est gratuit, oui, mais ce n'est pas « gratuit pour rien » : c'est gratuit pour servir ! Et là, il est question de trois ans pendant lesquels on ne mangera pas les fruits. Les disciples ont été formés pendant un peu plus de trois ans par Jésus, mais c'est seulement après la résurrection de Jésus qu'ils sont nés de nouveau, et qu'ils ont commencé à porter du fruit. À ce moment, le Seigneur n'était plus sur la terre.

« Trois ans incirconcis ». Ne nous précipitons pas dans le service ! Même si nous avons reçu une parole ou un don extraordinaire, pas de précipitation ! Parfois il se passe du temps : dans Actes 9, Paul a rencontré Jésus, il est devenu aveugle pendant trois jours, puis il a été baptisé, et il a immédiatement commencé à prêcher à Damas ! Mais Galates 1 nous montre qu'en fait il est d'abord parti quelques temps en Arabie avant de se mettre à prêcher franchement ! Nous avons besoin de cette formation, et cette formation il ne faut pas la rechercher dans les écoles bibliques ou les facs de théologie (même si c'est aussi une forme de formation), mais c'est dans l'assemblée locale que l'on est formé ! Pour mieux comprendre la réalité, il faut toujours revenir à l'image : nous n'envoyons pas nos (jeunes) enfants se faire instruire à l'autre bout du pays (mais dans une école de proximité), ni même se faire « éduquer » chez d'autres personnes : nous sommes les parents, et c'est à nous qu'incombe ce travail ! Et de la même manière que les enfants grandissent au sein de leur famille, nous devons grandir au sein de notre assemblée locale !

Retrouvons ce principe important qui a été perdu au cours des siècles : la formation des disciples ! Et cela commence par les plus proches : les disciples sont d'abord ceux qui sont dans l'assemblée locale. Faisons la formation de disciples ! La Parole ne change pas : une fois qu'elle est comprise selon l'Esprit, et vécue selon l'Esprit, on peut comprendre et avancer avec le Seigneur ! Ensuite, la formation spécifique, en fonction du service auquel nous sommes appelés, peut se faire soit dans l'assemblée locale, soit en voyageant avec les ministères. Il est tellement beau de voir des prophètes être formés par des prophètes, des docteurs par des docteurs, des apôtres par des apôtres... Vivons la formation !

Lisons maintenant le verset 24 :

La quatrième année, tous leurs fruits seront consacrés à l'Éternel au milieu des réjouissances.

Voilà la quatrième année : on commence à manger le fruit, mais avec tous les frères et sœurs : c'est un temps où les autres éprouvent la manière dont le disciple a été formé, c'est comme un temps de consécration où l'on regarde comment le disciple est maintenant capable de servir. Si ce n'est pas encore tout à fait au point, il faut continuer la formation.

Et verset 25 :

La cinquième année, vous en mangerez les fruits, et vous continuerez à les récolter. Je suis l'Éternel, votre Dieu.

Et là, le fruit est mûr, et ce sera aussi valable pour les années suivantes. À partir d'un moment, il n'y a plus besoin de contrôler le fruit, il est bon, et on peut commencer à servir.

On ne peut pas donner une « durée fixe », mais une chose est certaine : il faut un certain temps ! À un moment donné, le service arrive : « Seigneur, je sais ce que Tu veux faire avec moi, Tu me l'as montré par Ton Esprit, Tu me l'as révélé », et nous revenons à notre premier point pour servir Dieu : la révélation ! Et le cercle est lancé, avec les étapes que nous avons vues ! Une fois arrivé à l'amour, on revient à la révélation ; l'amour est la mise en pratique de la connaissance (la connaissance enfle, l'amour édifie), et la connaissance vient par la révélation ! L'amour est la voie par excellence, et c'est la voie par excellence pour ouvrir la porte aux dons de 1 Corinthiens 12 ! Vous voulez manifester les dons ? Recherchez l'amour !

Une fois la révélation donnée, nous vivons avec la révélation. Dieu vient en premier, ce n'est pas nous qui faisons un plan parce que sinon cela redevient des choses que nous faisons « pour Dieu ». Dieu décide, Il montre, Il choisit les disciples, et Il donne les consignes (restez à Jérusalem en attendant le Saint-Esprit, dans Actes 1) ; le Seigneur doit être le premier, et par Son Esprit Il nous montre l'œuvre. Cette œuvre, nous l'accomplissons, et un jour elle se terminera, et on passera à une autre œuvre, puis une autre, puis une autre... Ce qui est merveilleux, c'est que les œuvres ne sont pas inachevées, le Seigneur nous conduit jusqu'au bout, et l'ensemble de ces œuvres préparées d'avance pour nous s'appelle « le service ».

On a une âme, on a le droit de faire des plans, des projets, on a le droit de réfléchir, notre âme fonctionne parfois même trop bien, mais apprenons à aller dans la présence du Seigneur. « Seigneur, que veux-Tu de moi ? Comment veux-Tu m'utiliser ? Tu veux me montrer quelque chose ? Comment veux-Tu me conduire ? ». Ce que Dieu fait est extraordinaire !

Il peut arriver que cela dérange nos habitudes, nos manières de fonctionner, mais ce qui est merveilleux c'est qu'à la longue nous n'aurons précisément plus besoin de « manières de fonctionner » ! Plus rien ne doit empêcher le Seigneur de faire ce qu'Il veut avec nous ! Il est le Seigneur, pas seulement le Sauveur, et Il doit pouvoir faire ce qu'Il veut avec nous, comme Il le veut, quand Il le veut, où Il le veut...

Actes 13.2 :

Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés.

Une œuvre va commencer : le Saint-Esprit parle aux anciens de l'église d'Antioche, même si on ne sait pas exactement de quelle manière il le dit.

Verset 4 :

Barnabas et Saul, envoyés par le Saint-Esprit, descendirent à Séleucie, et de là ils s'embarquèrent pour l'île de Chypre.

Certains ont mal interprété ce verset en disant qu'il y a les apôtres de Jésus-Christ, et les apôtres du Saint-Esprit. Mais non : les apôtres sont les apôtres du Seigneur, Paul le précise dans Galates 1.1, et c'est Jésus qui donne les ministères. Mais le Saint-Esprit parle, il se révèle.

Actes 15.28 :

Car il a paru bon au Saint-Esprit et à nous de ne vous imposer d'autre charge que ce qui est nécessaire.

Il y avait un problème dans le Corps de Christ, et les équipes apostoliques se sont retrouvées à Jérusalem et elles y ont partagé le problème. Certains se sont exprimés, puis ils se sont tenus devant Dieu et ils ont écrit une lettre. Lorsqu'on est dans l'œuvre du Seigneur, on est associé au travail du Saint-Esprit, on travaille avec lui, et il faut que l'on puisse proclamer « qu'il a paru bon au Saint-Esprit et à nous » ! L'œuvre que le Seigneur me demande de faire est en accord avec le Saint-Esprit. Combien cela est merveilleux !

Néhémie 9.30 :

Tu les supportas de nombreuses années, tu leur donnas des avertissements par ton Esprit, par tes prophètes ; et ils ne prêtèrent point l'oreille. Alors tu les livras entre les mains des peuples étrangers.

Dieu Se sert des ministères, et ici il est question des prophètes. Aucun ministère ne sait tout dans son domaine, ce n'est pas possible : seul Dieu sait tout, et c'est la raison pour laquelle la complémentarité des ministères est importante, et aussi plusieurs personnes ayant le même ministère (plusieurs types de prophètes, de docteurs). Nous avons parlé des divers prophètes qui travaillaient au service de David, qui était lui-même prophète et qui avait Nathan et Gad comme prophètes etc. Quelle belle équipe ! Plus nous travaillerons en équipe et plus nous serons complets, et ainsi nous pourrons entrer plus pleinement dans le plan et l'œuvre sera plus complète.

Si on pouvait comprendre que notre ministère particulier doit passer après l'intérêt général...

Actes 15.2 :

Paul et Barnabas eurent avec eux un débat et une vive discussion ; et les frères décidèrent que Paul et Barnabas, et quelques-uns des leurs, monteraient à Jérusalem vers les apôtres et les anciens, pour traiter cette question.

« Les frères décidèrent que » ! Ce ne sont pas Paul et Barnabas qui ont décidé, mais dans Actes 11, les frères ont décidé que Paul et Barnabas allaient faire un travail de diacre : ils ont été chargés d'apporter l'argent (ou le secours - *diakonia* en grec d'où vient le mot « diacre ») que l'église d'Antioche avait donné pour l'église de Jérusalem au moment de la famine prophétisée par Agabus. « Oh non je suis apôtre, je vais pas jouer au diacre »... L'intérêt général d'abord, l'intérêt particulier ensuite ! Cela nous gardera de l'orgueil et nous pourrons nous maintenir pleinement dans le plan de Dieu !

Samuel est un bel exemple aussi : nous voyons comment il a été choisi, préparé, nous lisons qu'il grandissait devant Dieu et devant les hommes (comme c'est écrit pour Jésus) ; il a appris petit à petit à grandir, au départ il était au service d'Éli, un jour Dieu lui a parlé alors qu'il ne connaissait pas l'Éternel personnellement, au niveau de sa vocation, et à la fin du chapitre 3, tout Israël savait que Samuel était prophète de l'Éternel ! Mais cela ne s'est pas fait en un jour : entre le sevrage du petit Samuel et ce moment il s'est passé des années, jusqu'au jour où il est devenu ce merveilleux prophète !

Nous aimerions tous être comme Samuel, mais tout Samuel qu'il était, il devait prendre garde à tout moment ! Même après tout ce parcours, et avec beaucoup d'expérience, que lisons-nous dans 1 Samuel 16.6 et 7 ?

6 Lorsqu'ils entrèrent, il se dit, en voyant Éliab : Certainement, l'oint de l'Éternel est ici devant lui.

7 Et l'Éternel dit à Samuel : Ne prends point garde à son apparence et à la hauteur de sa taille, car je l'ai rejeté. L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur.

Et lorsque David a voulu construire le temple, Nathan lui a dit de faire tout ce qui était dans son cœur car Dieu était avec lui, mais il se trompait et Dieu lui a parlé pendant la nuit, et du coup il est revenu voir David. On peut être expérimenté dans le ministère, mais si à un moment donné on oublie qu'il faut toujours, absolument toujours s'attendre à Dieu, Le mettre en premier dans notre vocation quel que soit notre service, et toujours regarder au Seigneur en premier sans s'appuyer sur son expérience (ce qui deviendrait du réchauffé, de la tradition) on peut se tromper ! Vivons avec le Seigneur chaque jour et Il nous révélera Son plan, comme Il l'a fait pour David dans 2 Samuel 5 : une fois il a dû monter contre les Philistins, et la fois suivante il n'a pas dû monter mais les prendre par derrière. David a regardé au Seigneur sans mettre son expérience en avant. Dépendons complètement du Seigneur !

Psaume 67.2 :

Que Dieu ait pitié de nous et qu'il nous bénisse, qu'il fasse luire sur nous sa face, - Pause.

Souvenons-nous : on ne peut pas perdre la vocation, ou le service que Dieu nous a demandé, ni les dons spirituels qui nous ont été donnés, mais on peut perdre l'onction, et il est terrible de manifester les dons sans l'onction ! Quelle tristesse ! C'est ainsi que beaucoup de chrétiens courent de rassemblement en rassemblement sans se fixer. Certains prétendent « travailler

dans le Corps de Christ sans avoir besoin d'assemblée locale » : ils travaillent sans filet, c'est extrêmement dangereux, et il ne faut pas les recevoir dans les assemblées locales au niveau de leur ministère !

Verset 3 :

Afin que l'on connaisse sur la terre ta voie, et parmi toutes les nations ton salut !

Voilà le but ! D'abord l'onction, pour marcher dans le chemin du Seigneur, et le but c'est que les nations connaissent le salut (Jésus sous tous Ses aspects). Il faut l'onction pour s'engager sur le chemin, mais il y a une « pause » entre, et on l'oublie trop souvent. Nous on veut que ça aille vite, à notre époque tout doit aller vite, mais il faut la pause...

La facette de l'Esprit ici est l'Esprit d'adoption et de grâce. Dans le service pour le Seigneur, nous devons toujours nous souvenir que nous avons été adoptés, que nous sommes des fils ! Adopter signifie « devenir fils ». Le fils ne doit plus être un enfant : un enfant ne peut pas servir, il doit d'abord devenir un fils ou une fille.

Romains 8.15 :

Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Papa !

On dépend complètement de Lui, puisqu'on a été adopté par Lui ! Nous ne sommes rien par nous-mêmes, c'est le sarment qui doit rester attaché au cep ! L'exemple donné par le monde est complètement contraire à la réalité biblique ! Les ministres sont des « hauts placés », alors que le sens même du mot est « serviteur », et les ministres devraient être là pour servir le peuple, pas pour dominer sur eux ! Nous avons été adoptés... Tout n'est que grâce !

Hébreux 10.29 :

De quel pire châtement pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce ?

Comme nous l'avons vu : attrister, outrager, éteindre. Aujourd'hui, combien de ministères cherchent à se mettre en avant, à gagner de l'argent, à être reconnus ou honorés, mais c'est le contraire de ce que nous enseigne la Bible ! Prenons garde à nous ! Élisée l'avait compris, mais Guéhazi ne l'avait pas compris.

Actes 16.6 :

Ayant été empêchés par le Saint-Esprit d'annoncer la parole dans l'Asie, ils traversèrent la Phrygie et le pays de Galatie.

1 Thessaloniens 2.18 :

Aussi voulions-nous aller vers vous, du moins moi Paul, une et même deux fois ; mais Satan nous en a empêchés.

Combien de fois on met sur le dos du diable ce qui vient de Dieu et sur le dos de Dieu ce qui vient du diable ! Dans le service, il ne faut pas se tromper ! Si cela arrive, on peut revenir,

Dieu fait grâce, mais il y a aussi parfois des carrefours, et là il faut encore moins se tromper ! Soyons attentifs à la voix de l'Esprit ! Parfois c'est l'Esprit qui empêche, et parfois c'est le diable qui met des bâtons dans les roues par rapport à l'œuvre du Seigneur.

Philippiens 1.19 :

Car je sais que cela tournera à mon salut, grâce à vos prières et à l'assistance de l'Esprit de Jésus-Christ.

« Seigneur, je ne sais pas... Est-ce Toi qui m'empêches ? Ou est-ce que c'est le diable ? ». Nous pouvons compter sur l'assistance du Saint-Esprit. L'Esprit habite en nous, nous ne savons pas toujours que faire, mais demandons-lui de nous montrer, à nous et/ou aux frères et sœurs qui prient pour cette situation, et l'Esprit le montrera parce que le travail se fait ensemble. Vivons dans l'Esprit, servons dans l'Esprit, et apprenons à dépendre de l'Esprit dans notre service !

6. La connaissance de Dieu : l'Esprit de sagesse et de révélation

Jérémie 33.3 :

Invoque-moi, et je te répondrai ; je t'annoncerai de grandes choses, des choses cachées, que tu ne connais pas.

Avez-vous déjà reçu des choses grandes, des choses cachées, et que Dieu vous a révélées ? Quelles sont les grandes choses que vous aimeriez connaître ? La plus grande chose « cachée », qui nous amène à comprendre Dieu Lui-même, c'est que Dieu est amour ! Recevoir ce « côté caché » est quelque chose d'extraordinaire ! Entrez dans l'amour de Dieu !

Éphésiens 6.18 :

Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints.

« Par l'Esprit » ! Ne prions pas selon des envies personnelles, mais par l'Esprit ! Si nous ne savons pas comment prier par l'Esprit, Romains 8.26 et 27 est là pour nous aider :

26 De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables ;

27 et celui qui sonde les cœurs connaît la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints.

Commençons à prier, prier dans des langues, à chanter et louer dans des langues, et laissons-nous visiter, remplir par l'amour du Seigneur !

Jude 20 :

Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le Saint-Esprit...

Ces paroles rejoignent celles d'Éphésiens que nous lisions avant : prier par le Saint-Esprit ! Jude a écrit cette lettre lorsque les chrétiens étaient particulièrement attaqués : il y avait à ce moment-là beaucoup de personnes du monde qui venaient aux réunions de l'église, et Jude insiste sur ce point, de prier et de s'édifier sur notre très sainte foi, et pour s'édifier nous-mêmes il faut prier par l'Esprit ! Lorsque nous prions dans des langues, nous nous édifions nous-mêmes ! Cela nous fait du bien et nous encourage, mais cela nous permet aussi d'entendre ce que le Seigneur a à nous dire ! Nous pouvons participer à Son œuvre, être Ses associés, Ses assistants dans le travail, et c'est pour cela que cette étape va avec la précédente, le plan de Dieu. Dieu a décidé de nous associer, comme Il a associé les anges dans Son œuvre, et Il nous révèle des choses cachées.

Il est bien écrit priez **PAR** le Saint-Esprit, et non pas **LE** Saint-Esprit. Dans le monde évangélique, on ne sait souvent pas trop que faire du Saint-Esprit, ni « comment » : on sait qu'il fait partie de Dieu, mais on ne sait pas trop où le placer. C'est important de bien comprendre cela, et c'est en rapport avec la connaissance de Dieu. Si on se centre sur le Saint-Esprit, la conséquence c'est que l'on va s'éloigner du Père et du Fils, ce qui serait une très grave erreur ! Le manque de connaissance nous amène à mélanger les dispensations, ou époques, les âges dans l'histoire de l'humanité : il y a des « temps », et nous sommes dans le temps de la grâce. Ce ne sont pas les mêmes lois que du temps de la loi, ni du temps d'Adam et Ève (l'âge de la conscience). Il n'y avait pas la loi de Moïse, et il y avait d'autres lois qui n'étaient pas écrites, mais qui étaient dans le cœur. De plus, ils avaient aussi une conscience.

Ne mélangeons pas tout ! On ne peut pas prendre un verset et le sortir de son époque, de son âge, sinon on fera des contresens et on mélangera tout ! Il y aura un temps qui va s'appeler le temps du règne de Christ pendant mille ans sur la terre ! Certains versets nous parlent de cela, et si on applique ces versets à aujourd'hui, on fera des erreurs ! Après le temps du millenium, il y aura le temps éternel avec encore une fois d'autres lois. Sachons bien replacer les choses dans le temps ! Aujourd'hui, il faut bien comprendre que dans ce temps, le Saint-Esprit ne veut pas que nous le mettions en avant ; il ne veut pas que nous fassions de lui ce qu'il ne veut pas être en ce moment ! C'est très important ! Il est venu nous révéler le Fils, et au travers du Fils le Père ! C'est son « travail », et c'est aussi de faire grandir le Fils en nous !

Lorsqu'on lit l'Apocalypse, on voit que le Saint-Esprit aura un autre rôle lorsque nous serons dans le ciel, mais on n'en est pas encore là ! Auparavant, au temps de la loi, le Saint-Esprit se manifestait au travers de certaines personnes, certains types de ministères, ils en étaient plus ou moins saisis, touchés, remplis... Aujourd'hui, tous les enfants de Dieu peuvent être remplis du Saint-Esprit, ce n'est plus réservé aux sacrificateurs, aux prophètes ou aux rois, mais il ne faut pas se méprendre sur son rôle aujourd'hui, qui est de nous faire vivre en Christ !

Christ est au centre des Écritures : tout nous parle de Christ, de la Genèse à l'Apocalypse ! Jésus va expliquer aux deux disciples sur la route d'Emmaüs, dans Luc 24, tout ce qui Le concerne dans les Écritures ! Cela, c'est l'œuvre du Saint-Esprit aujourd'hui : nous faire comprendre Jésus, Son œuvre, Sa divinité, Son humanité, Son règne, Sa puissance ; absolument tout ce qui Le concerne, passé, présent et futur !

Si nous prions l'Esprit au lieu de prier **par** l'Esprit, nous nous éloignons d'une vérité biblique, ce n'est plus scripturaire, et cela n'apporte rien : au contraire, nous nous éloignons du Père et

du Fils. Un jour, cette révélation a été donnée : « *Mon peuple est en train de faire avec le Saint-Esprit ce que le catholicisme a fait avec Marie* » ! Marie a remplacé Christ, elle est devenue la reine du ciel... Qu'il n'en soit pas ainsi ! Malheureusement, trop de chrétiens se sont laissés abuser et ils sont tombés dans ce piège : on a voulu donner à l'Esprit une place qu'il n'avait pas, et ce même dans des cantiques, et on constate le résultat : des mouvements se sont levés avec des fausses doctrines pouvant être dangereuses, et l'Esprit est attristé par cela ! Il est triste d'avoir une autre place que celle qui est effectivement la sienne !

Jésus est venu sur terre pour faire connaître Son Père. C'est exactement le même rôle que le Saint-Esprit a aujourd'hui avec Jésus. Jésus a dit : « Je vais vous envoyer un autre consolateur ». Mais Jésus est également appelé « consolateur » dans la Bible. Il est parti, et un autre consolateur est venu... Résultat : nous sommes heureux car si Christ n'est plus là physiquement, le Saint-Esprit est là, donc cela ne change plus rien pour nous aujourd'hui ! Au contraire, c'est même une bénédiction supplémentaire !

Colossiens 2.18 et 19 :

18 Que personne, sous une apparence d'humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course ; tandis qu'il s'abandonne à ses visions, il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles,

19 sans s'attacher au chef, dont tout le corps, assisté et solidement assemblé par des jointures et des liens, tire l'accroissement que Dieu donne.

Un certain Alexandre Vinet, pasteur Suisse du XIX^e siècle, a dit : « *Toutes les sectes (et dénominations, toutes les exagérations, même dans le monde évangélique - note du prédicateur) n'ont tendance qu'à une chose : enlever quelque chose à Christ et diminuer Christ* » ! Et aujourd'hui c'est encore la même chose : on substitue le Saint-Esprit à Christ, y compris dans des chants. Réfléchissons-nous aux paroles des chants que nous chantons ? Faisons attention de ne pas donner à l'Esprit ce qui est à Christ ! Même si ce danger peut ne pas paraître grave, on s'adresse toujours à Dieu au final, il existe toujours le risque d'ouvrir la porte aux démons, rien de moins ! À un moment donné, on ne cherche plus Jésus, mais le Saint-Esprit, puis l'Esprit, puis les esprits, et on finit dans des exagérations, avec des manifestations soi-disant extraordinaires qui se vivent par endroits aujourd'hui, et qui ne sont absolument pas scripturaires ! Et cela peut devenir grave !

Souvenons-nous du but : mieux connaître Christ et devenir semblables à Son image ! Voilà le but ! C'est le travail du Saint-Esprit, et c'est ce que nous devons rechercher avant tout !

2 Corinthiens 11.4 :

Car, si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre évangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien.

Oui, on peut « recevoir » un autre esprit... Attention !

Verset 14 :

Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière.

Voilà ce qui se produit : Satan se déguise et il fait son œuvre. On ne parlera même pas de tous ces cris d'animaux ou manifestations inadmissibles dans le monde évangélique, en rapport avec cette « joie nouvelle », qui n'a rien à voir avec ce que dit la Parole de Dieu ! Cherchons à vivre tout ce que nous dit la Parole, et tous les dons de l'Esprit, évidemment, mais pas ce qui n'est pas de l'Esprit !

Mais ne soyons pas de ceux qui vont tout de suite condamner : c'est souvent par un manque de connaissance de Dieu que des églises, des frères et sœurs, dans des grands rassemblements, commettent de telles erreurs ! Il est bon d'aider ces frères et sœurs à mieux connaître le Seigneur !

2 Thessaloniens 2.1 et 2 :

1 Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères,

2 de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par une parole, ou par une lettre qui semblerait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là.

Ne nous laissons pas troubler ! Un bon moyen de ne pas dire ou faire n'importe quoi reste la crainte de l'Éternel, qui est le commencement de la sagesse ! N'agissons pas à la légère, faisons attention !

Le verset 2 pourrait être traduit ainsi :

De ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par un esprit, soit par une parole, ou par une lettre qui semblerait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là.

Une lettre semblerait venir de nous ? Renseignez-vous ! Allez à la source, demandez : « As-tu vraiment dit ça ? » - sinon, il est facile de se laisser ébranler par un esprit !

Voyons trois points clairs, basés sur la Parole, concernant le fait de prier le Saint-Esprit

1. Il n'y a pas un seul verset du *logos* qui nous dit de prier le Saint-Esprit ! Avant d'écouter une soi-disant révélation, un prophète, un homme de Dieu, regardons ce qui est écrit ! Aucun verset biblique ne nous dit de prier le Saint-Esprit !

Apocalypse 22.18 :

Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre.

Pourquoi ajouter des choses qui ne sont pas écrites ? Le fait de dire des choses devient vite un enseignement... Soyons prudents ! Il n'est pas question d'enseigner des doctrines que l'on ne trouve pas dans la Bible !

2. S'il ne faut pas enseigner cela, il ne faut pas forcément l'interdire par rapport au *rhéma* et à la grâce ! Non, ce n'est pas une contradiction : si quelqu'un prie le Saint-Esprit, on n'a pas à penser qu'il a renié la foi ou qu'il n'aime pas la Parole, simplement c'est un point mal compris à expliquer. Le Saint-Esprit est Dieu, ne l'oublions quand même pas !

2 Corinthiens 3.17 et 18 (bien traduit) :

17 Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.

18 Nous tous dont le visage découvert reflète la gloire du Seigneur, nous sommes métamorphosés en la même image, de gloire en gloire, par le Seigneur, l'Esprit.

Métamorphosés = le même mot utilisé pour Jésus lors de la transfiguration. Comment bien comprendre ce passage ? Nous sommes métamorphosés par le Seigneur, l'Esprit, bien sûr. Tout le contexte nous montre, dans ce qui précède et ce qui suit (surtout dans ce qui précède) : la différence entre l'ancienne alliance et la nouvelle alliance ; entre la lettre qui tue et l'Esprit qui vivifie ! L'Esprit vient par le Seigneur, n'oublions pas que c'est Jésus qui a soufflé sur Ses disciples, et que c'est Jésus qui baptise du Saint-Esprit ! L'Esprit vient par le Seigneur, et c'est pour cela qu'il y a cette expression « par le Seigneur, l'Esprit ». Si on a compris cela, on peut comprendre qu'il y a une grande liberté qui va nous conduire à la gloire, et il ne faut pas perdre cette liberté !

Lorsqu'il y a eu « le mouvement de Toronto », ou n'importe quel autre nom que l'on puisse lui donner, il y avait bien des choses qui venaient du Seigneur : l'Esprit a agi, mais finalement c'est la chair qui a pris le dessus, et donc rapidement les démons ! Cela n'a pas amené la gloire ! Cette liberté de l'Esprit doit nous conduire à la gloire !

N'ajoutons rien et ne retranchons rien. Prenons ce qui est écrit, lisons ce qui est écrit, vivons avec, prenons du temps pour le lire, le comprendre, l'expérimenter, et naturellement nous vivrons les choses dans l'Esprit, sans que ce soit compliqué ! Du coup, bien des questions ne se poseront même plus. Une question bien puérile est : « Qui dois-je prier ? Le Père ? Le Fils ? Ou le Saint-Esprit ? ». Lorsqu'on vit dans l'Esprit, on ne se pose même plus ce genre de questions, cela ne nous vient même plus à la pensée ! Toujours est-il que les enfants ont besoin de grandir et de devenir des adultes, et certaines questions sont normales pour eux.

L'Esprit veut nous conduire dans la liberté et dans la gloire, ce doit être quelque chose de glorieux ! L'Esprit est comme un serviteur, il agit un peu comme la loi sous l'ancienne alliance, qui devait nous conduire à Christ. On n'a jamais adoré la loi de Moïse, et lorsqu'au temps du roi Ézéchias on a voulu adorer le serpent d'airain, Ézéchias l'a fait mettre en pièces !

3. Attention : on ne doit surtout pas, et sous aucun prétexte, donner à l'Esprit la place qui revient au Seigneur ! Si le Saint-Esprit prend la place de Christ, il y a un excès, et il ne doit pas y avoir d'excès dans notre vie !

Mais il existe Ézéchiel 37.9 et 10 :

9 Il me dit : Prophétise, et parle à l'esprit ! Prophétise, fils de l'homme, et dis à l'esprit : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Esprit, viens des quatre vents, souffle sur ces morts, et qu'ils revivent !

10 Je prophétisai, selon l'ordre qu'il m'avait donné. Et l'esprit entra en eux, et ils reprirent vie, et ils se tinrent sur leurs pieds, c'était une armée nombreuse, très nombreuse.

Effectivement, le prophète Ézéchiél a reçu l'ordre de parler à l'Esprit, et il l'a fait, mais il ne l'a pas *prié* ! Il ne faut pas mélanger parler et prier : ici, c'est une révélation, une vision ; c'est une réponse à un ordre, et en aucun cas une idée personnelle d'Ézéchiél ! Attention : ne nous servons pas de ce genre de verset ! Ce passage est unique dans toute la Bible, mais on aurait tendance à dire : « Voilà, Ézéchiél a parlé à l'Esprit, donc nous pouvons le prier »... Non ! C'est là l'erreur : ce n'était pas du tout une idée personnelle !

Dans la dispensation présente, il faut garder l'équilibre : le déséquilibre vient souvent d'un manque de connaissance de Dieu ! Ne plus considérer le rôle de l'Esprit va amoindrir l'Esprit : certains mouvements ne considèrent plus l'Esprit, prétendant qu'il n'est pas Dieu mais une « manifestation »... D'autres diront que l'Esprit est un autre nom pour Jésus... Mais non !

Actes 1.8 dit : « Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit ». D'abord, dans l'original il n'y a pas de virgule, et le texte dit : « Vous recevrez une puissance celle du Saint-Esprit ». Le Saint-Esprit n'est pas une puissance : il est Dieu ! Si ne pas considérer la puissance et le rôle du Saint-Esprit c'est l'amoindrir, le fait de trop le mettre en avant, comme on a tendance à le voir chez certains mouvement charismatiques, nous fait tomber dans l'autre déséquilibre et cela amène un mélange esprit-âme, et on en arrive à dire j'ai reçu ça, ça, ça, et encore ça, mais au final on mélange la paille au froment !

2 Corinthiens 13.13 :

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communion du Saint-Esprit, soient avec vous tous !

On a besoin de la grâce du Seigneur Jésus-Christ, on l'a reçue à la nouvelle naissance et on continue à vivre dans cette grâce ; Dieu est amour, il faut être remplis de Son amour et grandir dans Son amour ; la communion du Saint-Esprit... Si nous sommes en communion avec quelqu'un, nous sommes unis avec lui, nous sommes à son écoute ! Dans notre pensée grecque, transmise par les Romains lors de l'invasion de la Gaule, et imprégnée de la raison, nous avons beaucoup de sous-entendus, d'implications (qui n'existent pas dans la pensée hébraïque), et nous déduisons de certains passages, comme Ézéchiél 37, que nous pouvons prier le Saint-Esprit. Mais non : être en communion et à l'écoute, oui ; mais prier, non. Limitons-nous à ce qui est écrit, sans déductions ou rajouts qui peuvent dégénérer !

Le mot « communion » signifie aussi « communication » (*koïnonia* en grec), qui signifie « parler par, parler au travers, transmettre », mais pas « parler avec » ! Je suis en communication avec l'Esprit, mais on peut être en communication avec quelqu'un sans jamais dire un mot ! Le fait que le Saint-Esprit nous parle n'implique pas que nous devons lui parler : parce que nous sommes en communion avec lui il nous parlera, il se manifestera, il nous montrera qu'il est là. Ce n'est ni notre frère, ni notre copain, et apprenons à ne pas fonctionner autrement que ce que nous dit la Parole de Dieu, cela nous évitera de grands dangers !

Il est tellement important de bien fonctionner selon la Parole : nulle part dans la Parole il n'est question de « trinité », nulle part il n'est dit que le Saint-Esprit est une « personne ». Dieu est

à la fois Père, Fils et Saint-Esprit, c'est clair, et Dieu agit au travers du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Nous vivons dans un temps particulier, et si nous n'avons pas pleinement conscience de cela, nous ferons des erreurs ou contresens qui nous mèneront dans des directions qui ne seront pas justes.

Au temps de la loi, il y avait trois types de personnes qui recevaient une onction particulière : les sacrificateurs, les prophètes et les rois. Aujourd'hui, certains rassemblements chrétiens disent que l'on ne peut être pasteur que de père en fils, pour suivre la lignée des fils d'Aaron, où ils étaient sacrificateurs de père en fils ! Mais nous ne sommes plus sous la loi de Moïse, nous sommes dans le temps de la grâce, et nous sommes passés sous une autre loi qui est la loi de Christ. C'est la même chose au niveau du Saint-Esprit : il avait un « rôle » qui était bien spécifique en fonction des grandes dispensations de l'humanité. Si à l'époque son onction était réservée à certains, dans la dispensation de la grâce elle est réservée à tout enfant de Dieu ! Et nous sommes tous appelés à servir le Seigneur, et à être des « sacrificateurs rois ». Par ailleurs, lorsque nous serons dans le temps du millénium, puis dans l'éternité, le Saint-Esprit aura encore des rôles différents. Restons dans les temps où nous sommes !

Le Saint-Esprit veut nous conduire dans une plus grande connaissance de Dieu, au travers du jeûne, de la louange, ou de l'adoration. La Bible nous donne des exemples de personnes qui ont loué et adoré même lors de moments difficiles, comme Abraham qui est allé adorer lors du « sacrifice » d'Isaac, ou Paul et Silas qui chantaient les louanges dans la prison de Philippes.

Jean 4.22 à 24 :

22 Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs.

23 Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande.

24 Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité.

Le verset 22 montre clairement un manque de connaissance de Dieu. Job avait aussi un manque de connaissance de Dieu, ce qui rendait ses moments de souffrance encore plus difficiles. Comme il aimait Dieu et qu'il Lui était fidèle, il pensait que ce qui lui arrivait ne pouvait venir que de Dieu. Sachons que Dieu a toujours le moyen de contrecarrer l'œuvre de l'ennemi, et la fin de l'histoire de Job (que lui, contrairement à nous, ne connaissait pas !) nous le prouve.

Par manque de connaissance de Dieu, le Corps ne fonctionne pas bien avec Israël : soit il est pro-Israël, pro-Juif, soit il est limite antisémite, et ces deux extrêmes ne sont pas bons ! « Le salut vient des Juifs » : nous sommes ces branches greffées sur l'olivier franc, mais nous ne sommes pas, nous, l'olivier. Et les versets 23 et 24 devaient être bien obscurs pour la Samaritaine, alors que nous comprenons aujourd'hui ce qu'ils signifient ! On y revient toujours : combien il est important d'utiliser le don des langues ! Si nous utilisons ce don abondamment, pas seulement dans la prière mais tout au long de la journée, des choses nous seront révélées. Parfois nous comprendrons ce que nous disons, parfois l'Esprit nous donnera des convictions intérieures... Lorsque nous utilisons le don des langues, nous utilisons ce qu'il y a de plus parfait pour nous adresser à Dieu !

1 Corinthiens 14.15 :

Que faire donc ? Je prierai par l'esprit, mais je prierai aussi avec l'intelligence ; je chanterai par l'esprit, mais je chanterai aussi avec l'intelligence.

Tout le chapitre 14 nous parle des dons, on en a déjà abondamment parlé ! Mais on pourrait assimiler toute la première épître aux Corinthiens à une réunion dans l'assemblée locale. Lors d'une réunion, l'exercice des dons spirituels est bien présent, il faut développer les dons, pas seulement ceux de l'Esprit comme nous l'avons vu (les ministères aussi par exemple), et tout cela se développera au travers de l'amour, qui est la voie par excellence pour ouvrir l'accès aux dons ! Jean 4 précise que « Dieu est Esprit », mais 1 Jean 4 nous dit que « Dieu est amour » ! Bien comprendre cela nous permettra de grandir dans notre connaissance de Dieu, d'aller plus loin avec Lui, et un jour, nous comprendrons pleinement ce que signifie « Dieu est lumière » !

Job 13.22 :

Puis appelle, et je répondrai, ou si je parle, réponds-moi !

Job 38.1 :

L'Éternel répondit à Job du milieu de la tempête et dit...

La réponse de Dieu était bien différente de ce que Job attendait : elle ne correspond pas du tout à ce que Job voulait comprendre de son Dieu, et il n'a pas vraiment pu répondre à ce que Dieu lui disait ! Dieu n'a pas changé : ne soyons donc pas surpris de ce que Dieu peut être amené à nous dire ! Parfois, on pense que ce que Dieu nous dit n'est pas pour nous, mais réfléchissons bien ! Si nous demandons quelque chose au Seigneur, Il répondra à notre question et fera ce que nous Lui avons demandé, mais Il pourra le faire comme à Job, et dans ce cas il ne faut pas que nous ayons déjà préparé la réponse à la place de Dieu, sinon nous serons déçus. Soyons ouverts, c'est cela qui est important ! Vous voulez que Dieu vous parle, vous voulez grandir dans la connaissance de Dieu ? Soyez ouverts et à l'écoute ! Nous avons déjà parlé des trois manières de discerner, mais insistons sur le danger de la révélation !

Job 32.7 et 8 (Élihu parle) :

7 Je disais en moi-même : Les jours parleront, le grand nombre des années enseignera la sagesse.

8 Mais en réalité, dans l'homme, c'est l'esprit, le souffle du Tout-Puissant, qui donne l'intelligence.

Intelligence ou discernement : le souffle du Tout-Puissant donne le discernement.

Verset 9 :

Ce n'est pas l'âge qui procure la sagesse, ce n'est pas la vieillesse qui rend capable de juger.

Ne tombons pas dans ce piège dans lequel même Samuel est tombé en voyant la grandeur des fils d'Isaï ! Oui, Saül était grand de taille, mais ce n'était pas le cas de David, et Samuel a failli se tromper.

Deutéronome 13.1 à 5 :

1 S'il s'élève au milieu de toi un prophète ou un songeur qui t'annonce un signe ou un prodige,

2 et qu'il y ait accomplissement du signe ou du prodige dont il t'a parlé en disant : Allons après d'autres dieux, des dieux que tu ne connais point, et servons-les !

3 tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce songeur, car c'est l'Éternel, votre Dieu, qui vous met à l'épreuve pour savoir si vous aimez l'Éternel, votre Dieu, de tout votre cœur et toute votre âme.

4 Vous irez après l'Éternel, votre Dieu, et vous le craindrez ; vous observerez ses commandements, vous obéirez à sa voix, vous le servirez, et vous vous attacherez à lui.

5 Ce prophète ou ce songeur sera puni de mort, car il a parlé de révolte contre l'Éternel, votre Dieu, qui vous a fait sortir du pays d'Égypte et vous a délivrés de la maison de servitude, et il a voulu te détourner de la voie dans laquelle l'Éternel, ton Dieu, t'a ordonné de marcher. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi.

Deutéronome 18.21 et 22 :

21 Peut-être diras-tu dans ton cœur : Comment connaîtrons-nous la parole que l'Éternel n'aura point dite ?

22 Quand ce que dira le prophète n'aura pas lieu et n'arrivera pas, ce sera une parole que l'Éternel n'aura point dite. C'est par audace que le prophète l'aura dite, n'aie pas peur de lui.

Notre « raisonnement grec » nous ferait déduire : « Tout ce qui s'accomplit vient de Dieu ». Mais Dieu ne dit pas cela, Il dit simplement que si la chose ne s'accomplit pas, cela ne vient pas de Dieu, mais il ne dit pas que si elle s'accomplit, cela vient de Dieu ! Le passage de Deutéronome 13 précise justement que si la chose s'accomplit mais qu'elle n'est pas conforme à la loi de Dieu, elle ne vient pas de Dieu !

Jérémie 28.9 :

Mais si un prophète prophétise la paix, c'est par l'accomplissement de ce qu'il prophétise qu'il sera reconnu comme véritablement envoyé par l'Éternel.

Attention, donc : ce n'est pas parce que les choses prophétisées s'accomplissent que Dieu est forcément derrière ! Apprenons à discerner ! « La chose que ce prophète vient de me prophétiser est-elle conforme à la Parole de Dieu ? Ce qu'il me dit va-t-il dans le sens de la saine doctrine ? ». Bien des dangers auraient été évités dans l'histoire de l'Église si on avait davantage prêté attention à ce que Dieu nous a dit, et qui ne change pas ! Lorsque nous regardons d'abord le *logos* et que nous confrontons ce qui a été reçu au *logos*, les choses sont beaucoup plus simples !

Souvenons-nous de l'histoire de 1 Rois 13, avec le vieux prophète et l'homme de Juda (on ne connaît pas leurs noms). Le vieux prophète ne marchait plus correctement avec Dieu, il n'a pas reçu lui-même la parole pour Jéroboam et il a menti à l'homme de Juda ! Mais cet homme de Juda est appelé « homme de Dieu », une dénomination bien particulière réservée à douze personnes dans la Bible (hormis Jésus). Lui, il savait discerner, il savait que Jéroboam était dans l'erreur, il avait reçu une parole de Dieu pour Jéroboam et il a su appliquer la parole de Dieu, à savoir ne rien recevoir du roi, ne pas repartir par le même chemin, etc. Pourtant, il est tombé dans le piège du vieux prophète, et pendant qu'il mangeait, Dieu a parlé au vieux prophète et lui a annoncé la condamnation de l'homme de Juda.

Étonnant non ? Il ment, et pourtant Dieu lui parle ! Mais Dieu ne Se repent pas de Ses dons ! Nous sommes sur cette terre pour apprendre, nous sommes en apprentissage, et Dieu veut nous apprendre à discerner ! N'oublions jamais que lorsque Dieu nous dit quelque chose, si nous ne sommes pas certains, cherchons les trois moyens de discerner (voir les pages 63 et 64). Et si après avoir reçu la réponse au travers des trois moyens nous ne sommes pas encore sûrs, demandons aux frères et sœurs plus expérimentés que nous de recevoir quelque chose, et surtout, rappelons-nous que Dieu n'est pas une girouette : l'homme de Juda est mort à cause de cette erreur, s'imaginant que Dieu avait changé d'avis !

Galates 1.8 :

Mais, si nous-mêmes, si un ange du ciel annonçait un évangile s'écartant de celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème (séparé de Christ) !

Nous parlions de prophètes, mais nous pourrions aussi parler d'anges ! Soyons vigilants ! Utilisons corps, âme et esprit pour discerner ! Nous avons besoin de la protection de l'église, de l'équipe avec laquelle nous travaillons, et aussi de Dieu, à condition que nous menions une vie sainte.

L'Esprit veut nous faire grandir dans la connaissance du Seigneur, et il utilise les trois moyens du discernement !

Colossiens 1.9 à 11 :

*9 C'est pour cela que nous aussi, depuis le jour où nous en avons été informés, nous ne cessons de prier Dieu pour vous ; nous demandons que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle,
10 pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu,
11 fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse, en sorte que vous soyez toujours et avec joie persévérants et patients.*

Nous avons besoin de connaître la volonté de Dieu, nous en avons besoin pour notre vie ; à tout moment, nous devons être guidés par l'Esprit de Dieu, et il nous faut chercher Dieu dans chaque situation et ne pas seulement s'appuyer sur notre expérience. Paul prie pour que les Colossiens soient remplis de la connaissance de Sa volonté, mais cela ne suffit pas : s'il est évidemment bien de connaître la volonté de Dieu et de voir les merveilles que Dieu peut accomplir, cela doit aller plus loin et nous devons le vivre !

Notons la différence importante entre le verset 9 et le verset 10 : l'un parle de la connaissance de la volonté de Dieu, et l'autre de la connaissance de Dieu ! Ce sont deux choses différentes ! La connaissance de la volonté de Dieu, c'est en rapport avec le plan de Dieu, ce que Dieu fait et ce qu'Il veut faire avec nous, en nous, au travers de nous, mais il y a la connaissance de Dieu Lui-même, et Paul ne s'est pas trompé dans sa prière : il a prié pour qu'ils croissent dans la connaissance de Dieu ! Le verset 11 parle de la « puissance glorieuse » de Dieu, qui n'est rien d'autre que le Saint-Esprit ! L'Esprit nous conduit toujours à Christ, et nous avons vu combien il est important d'avoir conscience que, dans notre dispensation, l'Esprit a pour rôle principal de nous conduire à Christ ! Si nous avons Christ en ligne de mire, nous allons croître dans la connaissance de Dieu ! Celui qui grandit dans la connaissance de Christ grandit aussi dans la connaissance du Père et du Saint-Esprit !

Jean 1.12 :

Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu.

Combien il est important de ne pas rester des enfants mais de devenir des fils, filles, adultes spirituels ! Jésus emploie ce mot d'ailleurs : « Ma fille, ta foi t'a guérie » !

Apocalypse 21.6 et 7 :

6 Et il me dit : C'est fait ! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. À celui qui a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement.

7 Celui qui vaincra héritera ces choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils.

Le verset 6 parle de la Samaritaine de Jean 4, c'est le commencement de la vie avec le Seigneur. Mais de Jean 4 il faut passer à Jean 7, verset 38 :

Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture.

Il est bien dit dans le verset 7 : « Celui qui vaincra ». Il ne s'agit plus de « celui qui a soif », et ce n'est absolument pas la même chose ! L'enfant a soif, l'adulte est vainqueur, et c'est celui-ci qui sera « Mon fils » ! Il faut que nous devenions des fils et filles de Dieu. Et celui qui veut fonctionner en fils ou en fille de Dieu doit discerner ce que Dieu veut faire avec lui (le plan de Dieu), mais il doit aussi discerner la « personne » de Dieu, avoir la pensée de Christ comme le dit Paul aux Corinthiens.

La facette de l'Esprit dont il est question ici, c'est celui dont fait mention Éphésiens 1.17 :

l'Esprit de sagesse et de révélation. C'est encore une prière de Paul d'ailleurs... Voyons le verset :

Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance.

Nous y revoilà, et voyons Apocalypse 1.1 :

Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean.

On se réjouit de découvrir des choses merveilleuses dans l'Apocalypse, et « les choses qui doivent arriver bientôt » font partie du plan de Dieu, mais il faut aller plus loin : il y a la connaissance de Dieu. Mais si l'Apocalypse est bien une révélation du plan de Dieu, elle est aussi une révélation de la personne de Jésus Lui-même ! C'est le premier sens que nous devons donner à ce livre, avant de chercher à comprendre tout ce qu'il y a autour. Découvrons le Seigneur dans l'Apocalypse ! Il y a une révélation glorieuse de Jésus, présenté comme le Vainqueur, comme l'Agneau... C'est l'Agneau immolé mais qui est debout, vainqueur, et on Le voit avec Ses souffrances, avec les trous qui L'ont percé, mais on Le voit victorieux ! Ce livre montre des images extraordinaires de Jésus !

Et justement, là il n'est plus question de la connaissance du plan, mais du Seigneur en personne ! On s'arrête trop souvent à lire ce livre pour savoir ce que Dieu va faire, ce qui va arriver, et ce n'est pas « mal », mais grandissons dans la connaissance de Dieu ! « Oh, Seigneur, fais-moi grandir dans Ta connaissance, fais-moi mieux Te connaître ! ».

Néhémie 9.20 :

Tu leur donnas ton bon Esprit pour les rendre sages, tu ne refusas point ta manne à leur bouche, et tu leur fournis de l'eau pour leur soif.

Néhémie nous rappelle un peu les histoires du peuple depuis sa sortie d'Égypte, et on voit qu'il n'y a pas que Moïse qui a reçu ce « bon Esprit ». La nuée est une belle image de l'Esprit de Dieu, et cette nuée est venue alors qu'ils étaient encore en Égypte, et elle les a conduits pas à pas, de jour comme de nuit, dans le désert. Pourtant, malgré la nuée, le peuple s'est détourné de Dieu ! Il la voyait pourtant, mais il s'est détourné ! Combien nous devons comprendre la leçon et être prudents, et c'est aussi la raison pour laquelle Paul prie pour les Éphésiens : il est bon d'avoir la révélation, mais il faut la sagesse qui va avec !

Souvenons-nous que si nous recevons un don du Seigneur, il s'agit ensuite de le donner avec sagesse ! Il ne faut pas balancer les choses sans réfléchir, mais se poser les bonnes questions, par exemple de savoir si le don sera donné dans l'amour ? Au bon moment ? Parfois il faut attendre, et cela peut durer ! Apprenons à fonctionner à l'échelle de Dieu, sans être pressés. Lorsque Jésus dit : « Je viens bientôt (= rapidement) », il ne faut pas s'imaginer des choses : si nous pouvons bien hâter ce moment, il s'est passé deux mille ans depuis qu'Il a dit cela ! Tenons-nous devant le Seigneur, cherchons-Le, et préparons-nous pour ce moment qui vient !

Le peuple vivait avec ce « bon Esprit » tous les jours, et jamais, à aucun moment cette nuée ne s'est éloignée d'eux, tout le temps de leurs pérégrinations, même après le péché et la sanction des 40 ans dans le désert ! Quel merveilleux exemple de l'amour inconditionnel de notre Dieu : si nous péchons, et que nous nous écartons de Dieu, même volontairement, et même en demeurant dans le péché, jamais l'Esprit de Dieu ne quittera notre esprit ! Soyons conscients de cela, même si ce n'est évidemment pas une licence pour pécher !

Nous pouvons manifester cet Esprit de sagesse et de révélation en regardant au Seigneur. On peut avoir une certaine révélation et manquer de sagesse, ou avoir une certaine sagesse et manquer de révélation. Que se passe-t-il alors ?

Jacques 1.5 :

Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée.

C'est simple de fonctionner avec le Seigneur. On manque de sagesse ? Demandons-la !

Verset 6 :

Mais qu'il la demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre.

Mais il y a un « mais » : ne doutons pas lorsque nous demandons quelque chose au Seigneur, croyons et sachons que le Seigneur va agir et nous montrer ce que nous devons faire. Attendons-nous à recevoir la sagesse du Seigneur, soit pour exercer le don qu'Il nous a donné, soit simplement pour fonctionner dans notre vie de tous les jours s'il n'y a pas de révélation.

Versets 7 et 8 :

7 Qu'un tel homme ne s' imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur :

8 c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies.

Nous l'avons vu : Dieu n'aime pas les mous ! Il aime ceux qui sont flexibles, ce qui n'est pas la même chose, mais Dieu n'aime pas non plus ceux qui sont inconstants, qui manquent de résolutions : lorsque nous décidons quelque chose, faisons-le ! Tenons nos engagements, même si cela devait nous coûter ! Il faut le faire avec Dieu et aussi avec les hommes, et il ne faut pas dissocier les deux domaines. Certaines personnes sont zélées pour le Seigneur, mais pas du tout envers les hommes ! En fait, elles ont oublié une chose importante...

Matthieu 22.37 à 39 :

37 Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.

38 C'est le premier et le plus grand commandement.

*39 Et voici le second, **qui lui est semblable** : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.*

Les deux commandements sont semblables ! Mais il y a une évidence en filigrane : il faut aussi s'aimer soi-même ! Comment pourrait-on aimer son prochain sans s'aimer soi-même ? Il n'est pas possible « d'aimer son prochain comme on ne s'aime pas... ». David s'aimait : « Je te loue ô Dieu de ce que je suis une créature merveilleuse » ! Bénissons le Seigneur pour ce qu'Il a fait en nous, avec nous, et puissions-nous vivre avec notre prochain ce que nous vivons avec Dieu !

Nous pouvons demander la sagesse. Sachons être patients et persévérants. Le verset précise que Dieu nous donnera la sagesse si on la demande, mais il n'est pas précisé « dans deux minutes » ! Persévérons, comme le montrent les versets 6 à 8.

Job 28.28 :

Puis il dit à l'homme : Voici, la crainte du Seigneur, c'est la sagesse ; s'éloigner du mal, c'est l'intelligence.

Demander au Seigneur la sagesse, c'est demander au Seigneur la crainte de Dieu : elle ne peut pas être séparée de la sagesse !

Psaume 111.10 :

La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse ; tous ceux qui l'observent ont une raison saine. Sa gloire subsiste à jamais.

Bien d'autres passages en parlent : le commencement de la sagesse, c'est la crainte de Dieu. Il faut vivre dans la crainte de Dieu ! Qu'est-ce exactement que la crainte de Dieu ? Ce n'est pas la même chose que la crainte des hommes.

Hébreux 11.7 :

*C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une **crainte respectueuse**, construisit une arche pour sauver sa famille ; c'est par elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi.*

La crainte de Dieu est en rapport avec le respect, la piété, l'honneur ! C'est en rapport avec le fait de penser à chaque instant que l'on est toujours devant Dieu, quoi que l'on dise, fasse, ou pense. Dieu nous voit ! Sachons bien qu'aucune action secrète ne peut échapper à notre Dieu, de jour comme de nuit, seul ou dans une foule, Dieu nous voit ! Nous devons bien garder cela

en tête, et si nous fonctionnons avec le respect divin, selon les principes divins, avec la Parole de Dieu, nous vivons dans la crainte de Dieu, qui est le commencement de la sagesse !

Psaume 25.12 :

Quel est l'homme qui craint l'Éternel ? L'Éternel lui montre la voie qu'il doit choisir.

Ce verset merveilleux en dit long. Tu crains Dieu ? Il te montrera la voie que tu dois choisir. Dieu ne parlera pas forcément comme tu l'attends, mais s'Il le dit, Il te montrera la voie ! C'est une question de foi, comme nous l'avons lu avant dans Jacques 1.6. Faisons confiance au Seigneur ! C'est tout le contraire d'une vie religieuse, d'habitudes, et de traditions. En tant qu'humains, on aime avoir nos « bases », mais lorsque le Seigneur vient mettre Son ordre à Lui dans notre ordre à nous, il peut se passer des choses...

En dépendant de plus en plus du Seigneur, nous ferons de moins en moins n'importe quoi mais nous ferons les choses selon l'Esprit, avec la sagesse de Dieu, parce que nous aurons la crainte de Dieu ! Et nous vivrons de belles expériences qui nous réjouiront et nous encourageront ! Marchons par la foi et faisons confiance au Seigneur ! Du coup, la vie de l'Esprit grandira, il y aura toujours plus de vie dans notre vie. C'est merveilleux !

Souvenons-nous aussi de 1 Corinthiens 13.8 à 10 :

8 L'amour ne périt jamais. Les prophéties seront abolies, les langues cesseront, la connaissance sera abolie.

9 Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie,

10 mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel sera aboli.

La connaissance sera abolie, mais pas celle de Dieu ! Souvenons-nous que nous connaissons en partie et que nous prophétisons en partie. Lorsqu'on a une révélation, elle est **toujours** partielle. Nous n'avons jamais « toute » la révélation, et cela nous permet de relativiser, de nous souvenir que nous sommes bien petits, de fonctionner humblement avec notre Dieu, d'écouter les conseils des frères et sœurs, d'accepter de se laisser reprendre. Il y a bien trop de « Dieu m'a dit » dans les églises, qui sont censés clore toute discussion !

Attention aussi aux « Oracle de l'Éternel » : nous ne sommes plus sous le temps des prophètes de l'Ancien Testament ! Les prophètes de l'Ancien Testament avaient un rôle bien particulier, et ceux du Nouveau Testament n'ont pas le même rôle ! Ne mélangeons pas tout : les prophètes de l'Ancien Testament étaient là pour avertir le peuple, c'étaient souvent des paroles difficiles à dire parce que le peuple se détournait de Dieu, mais il y avait généralement des paroles d'encouragement, ou des promesses, qui accompagnaient les menaces. Le ministère prophétique du Nouveau Testament est bien différent : son but, la plupart du temps, est de construire, bâtir, édifier l'Église. Alors, évidemment, ils peuvent toujours avertir, apporter des paroles difficiles à entendre comme sous l'ancienne alliance, mais ce n'est plus leur rôle principal.

Il ne faut pas refuser les « Dieu m'a dit », soyons clairs : si le Saint-Esprit nous montre quelque chose c'est bien et il faut le dire, mais s'il y a des « Dieu m'a dit » toutes les dix minutes, on ne peut même plus discuter avec la personne ! On ne peut même plus reprendre des personnes à qui « Dieu a dit », même si parfois Dieu nous a dit quelque chose d'autre ! On est souvent tellement obnubilé par ce que l'on a reçu qu'on ne voit plus que l'intérêt

particulier de notre révélation et on n'arrive plus à la replacer dans l'intérêt général. Du coup on veut fonctionner avec notre révélation, et si les anciens et les ministères ne veulent pas fonctionner avec cette révélation, « ils ne sont pas dans le plan de Dieu »... Mais peut-être que si, si on veut bien les écouter, si on veut bien accepter qu'ils savent mieux que nous replacer cette révélation dans son ensemble, ou qu'ils voient mieux l'intérêt général que nous. Faisons attention, ne nous braquons pas, ne soyons pas rigides, car c'est aussi dommage que dangereux ! Utilisons la révélation avec sagesse ! Sans sagesse, cela fera plus de mal que de bien !

Donc, la révélation est bien, mais il faut la sagesse. Sommes-nous prêts à recevoir la sagesse si nous en manquons lorsqu'il y a la révélation ? Sommes-nous prêts à nous laisser reprendre ou compléter dans la révélation ? C'est ainsi que nous grandirons dans la connaissance de Dieu !

Révélation - sagesse - crainte de Dieu.

La crainte de Dieu doit être notre style de vie de tous les jours ! S'il en est ainsi, le Seigneur nous montrera la voie que nous devons suivre. Nous avons besoin de connaître le chemin et de croître avec le Seigneur, tout le reste est superflu !

7. La gloire : l'Esprit de gloire

Nous désirons tous voir la gloire de Dieu. Un jour, nous serons auprès du Seigneur, mais déjà maintenant, à certains moments, des coins de voiles se lèvent et nous pouvons avoir quelques aperçus de la gloire de Dieu. C'est un thème tellement vaste : le simple fait de voir une personne naître de nouveau, c'est déjà la gloire de Dieu !

Ésaïe 59.21 :

Voici mon alliance avec eux, dit l'Éternel : Mon Esprit, qui repose sur toi, et mes paroles, que j'ai mises dans ta bouche, ne se retireront point de ta bouche, ni de la bouche de tes enfants, ni de la bouche des enfants de tes enfants, dit l'Éternel, dès maintenant et à jamais.

Dieu a fait alliance avec le peuple d'Israël, et, en voyant plus loin, avec nous aussi ! Cette alliance nous touche personnellement, l'Esprit repose sur nous, et elle touche aussi nos enfants et nos petits-enfants ! Dieu veut bénir nos enfants jusqu'à la millième génération, cela dépend de nous et non de Dieu : il suffit simplement de marcher fidèlement avec Dieu nous-mêmes, nos enfants, et nos petits-enfants ; cette chaîne ne sera pas rompue et elle pourra se développer jusqu'à mille générations. C'est le péché qui arrête la bénédiction dans notre vie : soyons prudents et ne jouons pas avec le Seigneur !

Une petite chose en soi n'arrête pas la bénédiction, mais si le péché se répète ou s'il persiste, il faut faire attention : non seulement nous pouvons perdre la bénédiction, mais le péché peut rejaillir sur nos descendants !

L'Esprit habite en nous, repose sur nous.

Jacques 4.5 :

Croyez-vous que l'Écriture parle en vain ? C'est avec jalousie que Dieu chérit l'Esprit qu'il a fait habiter en nous.

C'est extraordinaire de toujours garder en mémoire que l'Esprit de Dieu est en nous, cela va au-delà de l'imagination, au-delà du naturel ! Au travers de cet Esprit, le Père et le Fils habitent aussi en nous ! Nous sommes bien des gens de valeur : le monde ne s'en rend pas forcément compte, mais nous devons en avoir conscience, mais sans nous enorgueillir ! N'oublions pas que nous n'avons rien que nous n'ayons reçus, et que si le sarment se détache du cep, il ne produit plus rien !

Actes 7.55 :

Mais Étienne, rempli du Saint-Esprit, et fixant les regards vers le ciel, vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu.

Étienne était rempli du Saint-Esprit ! Il passe par la lapidation, c'est un temps de souffrance, mais, rempli du Saint-Esprit, il voit la gloire de Dieu ! Lorsque nous sommes remplis de l'Esprit, il peut arriver que nous voyions des choses glorieuses se manifester, en nous, ou autour de nous. Sachons bien que si Dieu nous encourage pour quelque chose, c'est toujours en vue de l'épreuve, parce que nous sommes éprouvés, ou que nous venons de l'être ! Il est impossible de concevoir les choses autrement sur cette terre : la gloire est indissociablement liée à la souffrance ! Une fois auprès du Seigneur, il n'y aura plus de tentations ni d'épreuves, mais ici-bas il faut s'attendre à des moments délicats, difficiles, et ne pas faire comme certains qui s'imaginent qu'ils ne prendront du temps avec le Seigneur qu'une fois que tout sera réglé pour eux.

2 Corinthiens 3.18 :

Nous tous dont le visage découvert reflète la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur.

L'Esprit de gloire agit dans notre vie, il nous transporte dans la gloire de Dieu et nous fait voir certaines choses de la gloire de Dieu. Il est très important de vivre dans la crainte du Seigneur ! La crainte de Dieu nous conduit à adorer le Seigneur, et, dans l'adoration, nous commençons à pénétrer une dimension autre que cette dimension terrestre. Éphésiens 2.6 nous dit que nous sommes assis avec Christ dans les lieux célestes : nous sommes sur terre, dans ce monde, mais sans être de ce monde. Comme les autres humains qui ne connaissent pas le Seigneur, on vit dans ce monde, on a besoin de dormir, de manger, etc, mais il y a une dimension supplémentaire en rapport avec la gloire de Dieu : nous avons cette possibilité, parce que l'Esprit de Dieu habite en nous, de vivre certaines choses dans la gloire ! Notre esprit est assis avec Christ dans les lieux célestes.

Romains 8.14 :

Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu.

Galates 5.16 :

Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair.

Lorsqu'on a la vie de l'Esprit en nous, parce qu'on a laissé l'Esprit agir dans notre vie et que l'on marche selon l'Esprit, on montre réellement ce que c'est que d'être un « fils de Dieu » ! Dieu ne veut pas seulement des enfants, comme nous l'avons vu : Dieu veut que les enfants deviennent des fils ! Nous avons été adoptés, c'était la cinquième étape, mais la suite est le fait de devenir un fils ! D'ailleurs, c'est le sens littéral du mot « adopter » : devenons des fils de Dieu !

Dieu le veut pour chacun, mais tous ne le veulent malheureusement pas. De la même manière, Dieu veut que tous les hommes soient sauvés, mais tous ne le veulent pas ! Une fois de plus, cela dépend de nous.

Romains 8.29 et 30 :

29 Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils soit le premier-né de plusieurs frères.

30 Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.

« Semblables à l'image de Son Fils ». Il nous a connus d'avance, c'était le commencement, mais la finalité est de « devenir semblables à l'image de Christ, comme Christ ». D'une certaine manière, nous le sommes déjà dans notre esprit, qui fonctionne comme Christ parce qu'il y a l'Esprit de Christ qui s'y trouve. C'est notre âme qui a besoin de continuer à se laisser sanctifier, et l'Esprit de sainteté est là pour cela ! Il nous parle et nous conduit jour après jour.

Le verset 30 donne un raccourci : la justification, c'est le commencement de la vie chrétienne, et la glorification c'est la fin ! Il nous a justifiés parce qu'Il nous a appelés, et Il nous a appelés parce qu'Il nous a prédestinés ! Quelle merveilleuse promesse que d'être prédestinés à être semblables à l'image du Seigneur !

Apocalypse 21.7 :

Celui qui vaincra héritera ces choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils.

Il va de soi que toutes ces promesses sont pour les vainqueurs ! À un moment donné il faut dépasser ce stade de Romains 7 où « je fais ce que je ne voudrais pas, je suis coincé, comme dans un cercle vicieux, incapable d'en sortir ». Un fils ne se laisse pas conduire par les circonstances de la vie, du monde, du travail, etc : il sait dire oui quand il faut dire oui, et non quand il faut dire non ! Il est par exemple prêt à se séparer de son travail s'il est obligé de s'y « prostituer ». Il faut être prêt à tout sacrifier lorsqu'on devient un fils ! Nous voyons jusqu'où Jésus a été prêt à aller en tant que Fils, et c'est là que l'Esprit de gloire veut nous mener.

Il y a bien un héritage, mais ne soyons pas trop portés sur l'héritage, mais plutôt sur les choses à vivre pleinement et à mettre en pratique **maintenant** ! C'est maintenant que nous avons besoin de fonctionner pour préparer notre héritage, de travailler à cela ! Philippiens 2 parle de travailler à notre salut. Dieu donnera à boire à celui qui a soif, mais celui qui vaincra sera fils de Dieu. Nous en avons déjà parlé...

Parlons un peu du fruit de l'Esprit. Non, il n'y a pas plusieurs fruits mais un seul, comme une orange qui possède plusieurs quartiers.

Galates 5.22 :

Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi

Le fruit de l'Esprit est en rapport avec l'héritage. Nous pouvons avoir beaucoup de dons de l'Esprit, mais ce ne sont pas eux qui nous donneront l'héritage. Eux, ils nous qualifient, nous donnent ce qui est nécessaire pour le service. Ils développent l'onction, en rapport avec l'autorité que le Seigneur donne pour le service. Le fruit de l'Esprit, lui, est en rapport avec la sanctification.

Il faut 28 critères ou qualités pour devenir ancien dans une église. C'est beaucoup, et jamais une qualité ne parle d'un don spirituel, mais bien des qualités requises sont en rapport avec le fruit de l'Esprit, le caractère, la manière de vivre de la personne, son âme sanctifiée...

Voyons la fin du verset 21 :

*Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses **n'hériteront point** le royaume de Dieu.*

Les œuvres de la chair s'opposent au fruit de l'Esprit. Il nous faut hériter le royaume de Dieu. Le premier fruit énuméré, c'est l'amour, en tant que lien de la perfection. C'est le premier point énuméré ici, et c'est justement ce qui ouvre la porte aux dons de l'Esprit !

Colossiens 3.14 :

Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection.

Il y a quatre domaines dans l'amour, en rapport avec ce lien de la perfection. Par exemple : l'amour qui se donne complètement (Jean 3.16). Il y a l'amour de la Parole aussi (2 Jean 6), l'amour « amitié, intimité », et l'amour inconditionnel : quelle que soit la chose que nous puissions faire : le Seigneur nous aime et Il nous aimera toujours ! C'est inconditionnel : Dieu est amour ! Ce que Dieu donne, Il le donne, et c'est définitif. Mais nous n'allons pas aborder ces points-là en détail maintenant.

Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, nous l'avons vu, puis :

- La joie : c'est l'amour qui se réjouit
- La paix : c'est l'amour qui fait confiance
- La patience : l'amour qui supporte
- La bonté : l'amour qui sert
- La bienveillance : l'amour qui recherche le meilleur pour l'autre
- La foi : l'amour qui garde les promesses
- La douceur : l'amour qui compatit et guérit
- La maîtrise de soi : l'amour qui contrôle (émotions, pensées, etc)

Ce processus de sanctification doit se développer. Autant le processus de justification est très court - il ne faut que quelques instants pour donner sa vie à Jésus, pour certains cela peut

durer quelques jours, mais la démarche reste relativement courte au regard d'une vie - autant le processus de glorification est aussi très court : une fois morts, nous ressusciterons en un instant avec un corps glorieux, c'est très rapide. Mais regardons le temps qu'il faut pour le processus de sanctification : il faut une vie chrétienne tout entière, à partir du moment où nous avons donné notre vie au Seigneur, et plus c'est tôt, mieux c'est ! Plus on est âgé plus on a de mal à changer, parce qu'on a pris trop de mauvaises habitudes !

Nous sommes sur cette terre précisément pour cela : mener à bien le processus de sanctification ! Imaginons que nous ayons un rendez-vous très important sur terre et que nous nous trouvions dans la salle d'attente : que ferions-nous ? Toute notre vie terrestre, c'est « la salle d'attente », et un jour nous serons auprès du Seigneur, pour l'éternité ! Mais cela se prépare maintenant, l'héritage se prépare maintenant, et c'est pour cela que ce processus de sanctification est long, mais s'il arrive effectivement à la sainteté, c'est que nous sommes effectivement devenus des fils !

Romains 6.19 :

*Je parle à la manière des hommes, à cause de la faiblesse de votre chair. - De même donc que vous avez livré vos membres comme esclaves à l'impureté et à l'iniquité, pour arriver à l'iniquité, ainsi maintenant, livrez vos membres comme esclaves à la justice, **pour arriver à la sainteté.***

Voilà le but, et voyons le verset 22 :

Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle.

La sainteté, c'est le fruit, et le but : la vie éternelle ! Ce processus qui aboutit à la sainteté met en nous la plénitude du fruit de l'Esprit, et plus le fruit de l'Esprit pourra se développer dans notre âme, plus notre conscience sera affinée et comprendra ce que le Saint-Esprit veut nous dire !

2 Corinthiens 1.12 :

*Car ce qui fait notre gloire, c'est ce témoignage **de notre conscience**, que nous nous sommes conduits dans le monde, et surtout à votre égard, avec sainteté et pureté devant Dieu, non point avec une sagesse charnelle, mais avec la grâce de Dieu.*

Le témoignage de notre conscience, pas celui des autres ! Paul pouvait dire qu'il avait une bonne conscience, même lorsque le souverain sacrificateur l'a fait frapper (Actes 23.1 et 2), et si nous voulons avoir le témoignage d'une bonne conscience, il faut que le fruit de l'Esprit puisse prendre toute sa place en nous. Encore une fois, nous voyons l'importance de l'amour.

Sanctification pour aboutir à la sainteté : c'est facile à saisir. Et donc plus le fruit de l'Esprit abondera, plus notre conscience sera affinée et elle sera sensible à la voix du Saint-Esprit. Ainsi, nous serons toujours plus en communion avec Dieu ! C'est le chemin normal : si nous voulons une communion profonde avec le Seigneur, il faut absolument que le fruit de l'Esprit puisse prendre de plus en plus de place dans notre âme, et c'est le processus de sanctification qui le permettra ! À nous de décider : que voulons-nous ? Que sommes-nous prêts à faire ? Nous devons mettre notre volonté en jeu et ne pas laisser libre cours à notre âme ! Il n'est pas question de « ressentir » : il faut **agir** !

Mais attention, tout est encore une fois une question d'équilibre. Si notre volonté prend la première place, l'Esprit de Dieu n'aura plus rien à dire ! Mettons notre volonté dans le désir de sanctification, et cela engendrera des actes : il y a des choses que nous déciderons et qui nous conduiront ainsi à venir plus près du Seigneur, qui permettront au fruit de l'Esprit de se développer en nous, cela affinera notre conscience et nous permettra une plus grande communion avec Dieu !

2 Corinthiens 13.13 :

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communion du Saint-Esprit, soient avec vous tous !

Ce verset, le tout dernier des Corinthiens, est en quelque sorte la conclusion de tous les problèmes des Corinthiens. Paul ne donne pas la même conclusion à l'église d'Éphèse ou de Philippiques : les Corinthiens n'étaient pas en communion avec l'Esprit, ils se faisaient des procès entre eux, et bien d'autres choses que nous trouvons en lisant simplement les épîtres. La communion, *koïnonia* en grec, est synonyme de « communication » : la gloire de Dieu est en rapport avec Dieu Père, Fils et Saint-Esprit.

La gloire de Dieu nous parle de promesses en rapport avec les vainqueurs, elle est en rapport avec le fruit de l'Esprit amené à son terme, mais l'Esprit du Seigneur ne se contente pas seulement de nous faire des promesses ni de nous donner son fruit, mais il glorifie aussi le Seigneur ! En d'autres termes, plus nous serons remplis de l'Esprit du Seigneur, plus nous glorifierons le Seigneur !

Jean 16.13 et 14 :

13 Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir.

14 Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera.

Qui n'a pas envie, en tant qu'enfant de Dieu, de glorifier Christ ? Et qui n'a pas envie d'avoir un peu de gloire pour lui ? Ésaïe dit que Dieu ne donne pas Sa gloire à un homme ! Si nous voulons glorifier Christ, nous recevrons de plus en plus de l'Esprit du Seigneur ! Le rôle du Saint-Esprit, dans l'époque où nous vivons, est de glorifier Christ, c'est un rôle de serviteur, et lorsqu'il trouve dans notre vie le désir de glorifier le Seigneur, tout naturellement il s'engouffre et il nous donne ce qu'il faut pour Le glorifier ! Il aime glorifier le Seigneur, et lorsque nous l'aimons, nous sommes en communion avec l'Esprit, et il va de plus en plus glorifier le Seigneur au travers de nous !

Cela se manifestera de tellement de manières, dons, guérisons, ou tant d'autres, mais il glorifiera le Seigneur parce qu'il verra que ces vases d'argile que nous sommes veulent glorifier le Seigneur sans prendre une petite parcelle de cette gloire pour eux ! C'est justement là qu'il nous faut apprendre à être vigilants : n'ai-je pas envie aussi à un moment donné que l'on parle de moi ? Est-ce que je n'aimerais pas aussi une petite reconnaissance ? Attention, ces petites pensées ne passent pas inaperçues aux yeux du Saint-Esprit, et elles empêcheront le Saint-Esprit de glorifier Christ au travers de nous ! Glorifions le Seigneur ! Tout ce que nous faisons, lire la Bible, travailler, tout doit avoir pour but la gloire de Dieu ! Si le but est intellectuel, ou à côté de la plaque, sachons nous arrêter !

Jean 15.26 :

Quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi.

Voilà le rôle de serviteur du Saint-Esprit. Combien il serait merveilleux que nous puissions tous avoir l'attitude du Saint-Esprit, ayant ce rôle de serviteur voulant rendre témoignage du Seigneur : il le fait si bien et depuis si longtemps ! Plus nous aurons ce rôle de serviteur, plus le Seigneur sera glorifié ! Plus nous nous sentirons petits, plus le Seigneur montrera ce qu'Il est au travers de nous, et Il fera des choses au travers de nous !

1 Pierre 4.14 :

Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous.

On ne peut pas séparer la gloire de la souffrance, mais lorsque nous souffrons pour le Seigneur, nous sommes heureux, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur nous ! On l'a lu pour Étienne, et il a vu la gloire de Dieu !

L'Esprit veut nous parler pour nous conduire dans la gloire, et il veut nous faire vivre des choses merveilleuses de la gloire de Dieu ! La Bible abonde de promesses pour les vainqueurs, déjà sur terre, alors ne nous en privons pas ! Rappelons-nous le rôle du fruit de l'Esprit, et la manière dont fonctionne le Saint-Esprit en nous : fonctionnons comme lui, avec lui, en lui ! Amen !